

MESSAGER DE TAHITI

Journal officiel des Établissements français de l'Océanie

PARAISANT TOUTS LES JEUDIS À 3 HEURES DU SOIR

Matabiti 30. — N° 52.

TE VEA NO TAHITI

Mahana-maha 29 titema 1881.

PRIX DE L'ABONNEMENT (payable d'avance):
Un an en comptant 48 fr.
Six mois 24 »
Trois mois 12 »
Un numéro : 50 centimes.

Pour les Abonnements et les Annonces, s'adresser

IMPRIMERIE DU GOUVERNEMENT.

PRIX DES ANNONCES (au comptant):
Les 20 premières lignes 20 c. la ligne.
Au-dessus de 20 lignes 25 »
Les annonces renouvelées se paient la moitié du prix de la première insertion.

SOMMAIRE
PARTIE OFFICIELLE. — Avis administratifs. — Arrêts de cassation.
PARTIE NON OFFICIELLE. — Avis. — Obèques d'une sœur. — Le canal de Panama. — Le Niagara africain. — Sociétés géographiques de France. — Les microbes. — La vaccination en Chine. — Une nouvelle plante textile. — Rôle des affaires de la haute-cour tahitienne. — Mouvement commercial. — Mouvements du port. — Annonces. — Observations météorologiques.
PARTIE LITTÉRAIRE. — Philippe Messarès ou le dévouement d'un fils (suite).

PARTIE OFFICIELLE

ADMINISTRATION DE L'ORDONNATEUR

Avis.

Il sera procédé, le samedi 4 février 1882, à huit heures et demie du matin, en présence de qui de droit, au bureau des revues, à la vente par enchères

Des objets et effets

provenant des successions des sieurs Tournade, Letourneau, écrivains de la Direction de l'Intérieur, et Lafont, gardien de l'entrepôt.

On est prévenu que la vente étant faite au comptant, le montant en sera versé, avant livraison, entre les mains de M. le trésorier-payeur de la colonie.

Les droits de timbre et d'enregistrement demeurent à la charge des acheteurs. 2-1

Avis.

Le 4 février 1882, à deux heures de l'après-midi, dans le cabinet de l'Ordonnateur, à Papeete, aura lieu, avec concurrence et publicité, l'adjudication de l'entreprise d'un service régulier par bâtiments à voiles entre Papeete, Rotoava, Taio-hae et retour à Papeete.

Le cahier des charges se trouve déposé au bureau des travaux, à la disposition des personnes qui voudraient le consulter. 6-3

Avis.

L'administration des subsistances désirent acheter des bœufs et des moutons.

Prière à MM. les élèves qui seraient dans l'intention de se défaire de leurs animaux de vouloir bien s'adresser au commissaire aux subsistances.

Parau faaita.

Te hainaoro nei te han i te hoo i te puatooro e te mamoo.

Te aui hia 'tu noi te feia fa-anu puaa tei opua e e hoo i ta ratou mau puaa e faaita tia mai ia ratou i te tomitera no te fare ofai. 2-2

Enregistrement et Domaines.

Le mardi 3 janvier 1882, à huit heures du matin, et jours suivants s'il y a lieu, il sera procédé, dans la cour de la Direction des ponts et chaussées, à la vente aux enchères publiques

D'un grand nombre d'outils de toutes sortes et de matériel provenant de ce service.

Le prix de vente, augmenté de 7 p. % pour droits d'enregistrement et frais divers, sera payé comptant entre les mains et au bureau du receveur des domaines à Papeete. 2-2

DIRECTION DE L'INTÉRIEUR

Service des Contributions.

Le service des contributions prévient le public que les matrices devant servir à l'établissement des rôles de l'impôt personnel et mobilier, de la prestation urbaine et des patentes pour l'année 1882 seront tenues à la disposition des contribuables, au secrétariat du Directeur de l'Intérieur, à Papeete, pendant 12 jours, qui commenceront à compter du 23 décembre courant et expireront le 6 janvier 1882, conformément à l'article 37 de l'arrêté du 16 février 1881. 2-2

AVIS.

MM. les négociants et patentés de toutes classes et de toutes catégories qui seraient dans l'intention de cesser leur commerce ou leur industrie sont invités à en faire la déclaration au bureau des contributions avant le 1^{er} janvier 1882.

Faute par eux de se conformer au présent avis, ils continueront à figurer au rôle des contributions de l'année prochaine.

Notice.

Merchants or others holding patents of any class or description, and intending to give them up, are requested to make declaration to that effect, at the Bureau des Contributions, by the 31st of December this year.

In case of not doing so, they will be carried on to the list of contributions for the year 1882.

3-3

Parau faaita.

Te feia hoo taoo e temau taata 'toa e parau faaita ta ratou no te hoo raa taoo e te rave raa obipa, o tei opua e faaita i ta ratou hoo raa e te rave raa obipa, te parau hia 'tu nei ratou e faaita mai i te reira parau i te piba toroa no te moni afaui i mua e i te 1 no tu-nuare 1882.

Mai te mea ia ore ratou ia ha-pao mai i tei nei parau faaita e vai noa ia to ratou mau iaoa i nia i te mau parau afaui raa moni no te matabiti i moa nei.

Demandes de naturalisation.

Le sieur Viriho a Teraimano, né dans les anciens États du Protectorat; les sieurs Ariu et Ariritia a Mai, domiciliés à Tahiti depuis plus d'une année, ont formulé la demande d'être admis par la naturalisation à jouir des droits de citoyens français.

Conformément aux prescriptions de l'article 4 de la loi du 30 décembre 1880, une enquête est ouverte sur la moralité de ces étrangers.

Les demandes et les pièces à l'appui, ainsi qu'un registre, seront tenus pendant un mois, au 1^{er} bureau de la Direction de l'Intérieur, à la disposition des personnes qui auraient des observations à présenter.

mais les minutes des arrêts de la haute-cour Tahitienne, il résulte que le pourvoi introduit a été formé dans les délais, mais que l'arrêt attaqué ne révèle ni vices de forme, ni vices de fond ;

Par ces motifs,

Recevons en la forme le pourvoi du sieur Tautu a Tuahine ;

Mais au fond le rejetons comme mal fondé ;

Disons que l'arrêt attaqué de la haute-cour tahitienne du 9 octobre 1878 sortira son plein et entier effet ;

Prononçons la confiscation de l'amende consignée.

Papeete, le 8 novembre 1881.

F. DES ESSARTS.

No teienai mau mea,

Te farii nei i roto i te huru i te horo raa hapaarii raa a te taata ra a Tautu a Tuahine ;

I roto rā hōi i te tumu, te patohia nei la no te tā ore ;

Te parau nei e o te faataa raa a te haava raa rahi tahiti i hōro hia mai, no te 9 no stopa 1878, e vai mana nō ā la ;

Te faaue nei e la tapea hia te moni utua i afaui hia.

Papeete, le 8 no novembra 1881.

POMARE V.

PARTIE NON OFFICIELLE

Papeete, le 29 décembre 1881.

Le Gouverneur recevra samedi 31 décembre à 8 heures et demie du soir.

Le Gouverneur ne recevra pas le 1^{er} janvier.

Vendredi matin, 23 décembre, une foule nombreuse et sympathique conduisait à sa dernière demeure la sœur Saint-Roch, de la congrégation de Saint-Joseph-de-Cluny, qui avait fondé l'ouvroir de Papeete et en était restée pendant 17 ans la directrice.

Sur la tombe, le R. P. Collette, curé de Papeete, retraça en quelques paroles simples et émues la vie pleine de dévouement et d'abnégation de celle qui, jeune encore, venait d'être ravie à l'affection de tous ceux qui la connaissaient. Ce fut au milieu des sanglots de ces jeunes filles, qui toutes l'appelaient leur bonne mère, que le P. Collette dit en terminant un dernier adieu à la petite sœur Saint-Roch.

Longtemps encore la jeune génération de Papeete, que cette bonne sœur a élevée et qu'elle guidait avec une autorité incostestée dans la voie du bien, gardera le souvenir de sa douceur angélique et de sa bonté maternelle.

Le canal de Panama.

On lit dans le *Message Franco-Américain* :

M. Eissler est un ingénieur hongrois, établi en Californie et que des capitalistes de San Francisco ont envoyé à Panama pour y étudier la situation financière et commerciale de l'isthme, voir par lui-même si la construction du canal à niveau est possible, dans un délai raisonnable, s'il y aurait intérêt pour les Californiens d'établir des relations commerciales avec Panama, et s'il est de leur avantage de se procurer des actions de la Compagnie universelle.

M. Eissler arriva à Panama le 3 septembre, y passa dix-sept jours, et, après avoir visité tout le parcours que doit suivre le canal, et pris un grand nombre de notes du plus haut intérêt, il s'en vint à New-York, d'où il se propose de retourner bientôt à San Francisco par la voie ferrée.

En consultant ses notes, ce voyageur a informé un membre de la presse qu'au mois de février dernier la Compagnie avait à son service 350 hommes ; au mois de mars, 425 ; en avril, 485 ; en juin, 558 ; en juillet, 1,108 ; en août, 1,150. Le total des décès parmi les employés de la Compagnie, du mois de février au mois d'août, avait été de 27. La mortalité avait été proportionnellement plus grande au mois de juin, à cause de quelques cas sporadiques de fièvre jaune.

Pendant le séjour de M. Eissler dans l'isthme, on s'y occupait principalement de sondages, qu'on faisait au moyen de la vapeur. Les quatre principaux ont été faits à Cerro de Culebra, à 72 mètres

au-dessus de la mer ; un second, au même lieu, à 99 mètres d'altitude ; un autre près de Gamboa, sur la rive droite du Chagres, à une hauteur de 92 mètres, et le dernier à Barbaecos.

Tous ces sondages étaient arrivés déjà à une profondeur de plus de 30 mètres quand M. Eissler les a vus.

On paraît avoir adopté pour l'extrémité méridionale du canal une ligne nouvelle qui éviterait le lit du Rio-Grande et aboutirait à la baie de Panama à un point plus éloigné de la ville que ne l'est la voie ferrée. Ce point est à peu près celui que le commandant Laill, de la marine américaine, avait choisi en 1875 pour y établir le confluent du canal projeté par lui.

A Paraiso, M. Weber a succédé à M. Marolle dans la direction des études géologiques et topographiques, études déjà commencées par M. E. Bonton, de l'école des mines de Paris.

M. J. Roux est chargé de faire la tranchée à travers la Culebra et de bâtir la grande digue à Gamboa. Ce dernier travail est l'œuvre hydraulique la plus considérable qui ait été jamais entreprise dans le Nouveau-Monde et ne coûtera pas moins de trente millions de francs.

La maison Huerné et Slavin, de San-Francisco, a passé avec la compagnie des contrats par lesquels elle s'engage à lui fournir un certain nombre de maisons de bois, dont la valeur totale sera de 1 million de dollars.

On se propose d'élever à Empedador de grands ateliers pour la fabrication des machines et des outils dont on se servira principalement en faisant la grande tranchée de la Culebra.

Il est question de construire huit petites voies ferrées pour transporter à la digue de Gamboa les débris de roches enlevés de la tranchée de la Culebra. Déjà on a fait le contrat avec une maison californienne pour les traverses de ces chemins.

A Aspinwall et à Gatun on fait fonctionner deux excavateurs qui enlèvent tous les jours 1,200 mètres cubes de vase. Dans peu de temps, la compagnie en aura cinquante à l'œuvre.

Quand tout sera bien installé, la compagnie espère creuser en huit mois les 20 premiers kilomètres du canal, en partant d'Aspinwall.

A la fin de la saison pluvieuse, les travaux commenceront sérieusement. Les médecins, les pharmaciens, les grande-malades des hôpitaux, tout le monde est à son poste. On a reçu de France un grand assortiment varié de remèdes.

Dans l'opinion de M. Eissler, le canal peut être achevé en six ans, et grâce à de nouvelles études, les travaux, estimés d'abord à 843 millions de francs, en coûteront environ 100 millions de moins.

Le Niagara africain.

On sait que la hauteur des chutes du Niagara est de 165 pieds ; les célèbres chutes du Zambèze, dans l'Afrique centrale, ont trois fois cette hauteur. Nous en trouvons la description dans la relation du voyage que le Portugais Serpo Pinto vient d'accomplir dans ces régions :

Serpo Pinto ne pouvait pas quitter la région sans voir la grande cataracte du Zambèze.

Il part le 16 novembre au matin et arrive le 19 au soir après un voyage fort pénible.

Au temps où les Macalacas occupaient la contrée, la cataracte était appelée « Chongoné », ce qui, d'après Livingstone, signifie « Endroit de l'arc en ciel ».

Avec les Mococelos, elle prit le nom de « Mozi-ona-tuna », expression sésuto que Serpo Pinto traduit par « la Grande Eau », ou plus probablement « Mozi-ou-tunia », nom basuto que Serpo Pinto rend par la « Fumée qui s'élève » et Livingstone par la « Fumée retentissante », nom qu'il remplaça, en bon Anglais qu'il était, par celui de la reine Victoria.

Cette cataracte a été décrite par Livingstone, par Thomas Baines, par Holmb, par Serpo Pinto. Il suffira d'en dire un mot.

C'est une nappe de 1,814 mètres de largeur, qui plonge d'une hauteur de 132 à 140 mètres dans une déchirure de basalte qui compose le lit du fleuve. Cette déchirure forme un bassin quadrangulaire, large de 100 mètres, à parois verticales.

De ce bassin s'élèvent des nuages d'eau de 160 et 250 mètres de hauteur, assez semblables aux nuages que produiraient des flottes lâchant ensemble toutes leurs bordées. Dans ces nuages, le soleil peint un arc-en-ciel d'une vigueur de tons inconnue dans nos pays.

La révolution tellurique qui creusa ce bassin dans le lit du fleuve a creusé, du côté opposé à la chute, un canal, large seulement de 20 à 30 mètres, à parois verticales, par lequel s'échappent toutes

Mez-e-Junia, dit Serpo Pinto, est imposante comme la tempête pendant une nuit d'hiver. C'est la beauté dans sa plus expressive révélation de grandeur et de majesté. C'est la merveille naturelle la plus prodigieuse du continent africain.

Il vient donc de se former un certain nombre de Sociétés géographiques à Douai, à Lille, à Dunkerque, à Boulogne-sur-Mer, à Arras, à Amiens, à Saint-Omer et à Valenciennes. Ces associations se sont fédérées sous la haute direction de M. Foncin, président, sous le nom d'Union géographique du Nord de la France. Cette union géographique a déjà manifesté son existence par la publication d'un bulletin, qui, du premier coup, a occupé la place au premier rang. Elle a aussi fait paraître un journal qui rivalise avec celui de Bordeaux, ainsi que ses sœurs cadettes, les Sociétés d'Agen, de Rochefort, de la Rochelle, de Bergerac, de Périgueux, qui font une si active propagande dans tout le Sud-Ouest.

Maintenant ces maudits microbes, ces imperceptibles cellules vivantes et malfaisantes ont plus d'un tour dans leur bissac. Dès

La plante croît à l'état sauvage et couvre plusieurs millions d'hectares de terre.

Dates.	Noms des parties.	Noms des terres en litige.
Te mabana.	Te loa o na fatu maro.	Te loa o te mau fenua e mas o lia.

Teurana, Teupapa, Teuapapa
e o Teupapapoo, o te vai ane
i Teutira.

MOUVEMENT COMMERCIAL

Du 20 au 26 décembre 1881.

NAVIRES ENTRÉS.

21 décembre. — Côte française *Ariana*, de 7 ton., patron Teihau, ven. des Tuamotu; Vaisseau armateur; Gourat chargeur; 4,000 kilos coprah, Société commerciale de l'Océanie consignataire.

21 décembre. — Goé. française *Marie*, de 25 ton., cap. Grélot, ven. des Tuamotu; Mission catholique armateur; le capitaine chargeur; 12 tonneaux coprah, 1 tonneau sucre, 150 kilos huile de mer, 50 kilos huile de tortue, 40 mattes; le capitaine consignataire.

26 décembre. — Goé. française *Marion*, de 50 ton., cap. Medwin, ven. des Tuamotu; Maïson Brander armateur; J. Magez chargeur et consignataire; 34,000 kilos coprah, 5,000 kilos sucre, 900 brasses corde de ca, 4 pores sur pied.

NAVIRES SORTIS.

22 décembre. — Trois-mâts-barge américain *Seaver*, de 230 ton., cap. Melander, all. à San Francisco avec escale à Papeete; A. Crawford et C^{ie} armateurs, chargeurs et consignataires; 1 lotte thé, 3 barils cassonade, 2 caisses bière de Tahiti, 1 caisse café, 130 peaux de bœuf, 3 paquets peaux de chèvre, 1 paquet peaux de mouton, 6 sacs fangus, 3,187 kilos coprah, 2 sacs sucre, 38,628 cocons soies; — Johnston et fils chargeurs; 1 chetivry, Stevica consignataire.

23 décembre. — Trois-mâts-barge français *Jean-Pierre*, de 637 ton., cap. Lévesque, all. à Valparaiso; Cabot armateur; Dickson, Wolf et C^{ie} chargeurs; 190,000 poids bois de construction, à ordi.

24 décembre. — Goé. française *Tera*, de 49 ton., cap. Leguen, all. aux Tuamotu; Tati Salmon armateur et chargeur; 40 mattes riz, 81 sacs farine, 10 caisses biscuit, 10 kilos et 2 caisses coque, 48 douzaines fil à coudre, 25 pièces papier, 6 pièces linéaire, 8 pièces mousseline, 4 pièces calicot, 6 douzaines pantalons, 1 mètre cube bois de construction, 1/2 douzaine paires dentures, 1/2 douzaine fers de gouvernail, 21 douzaines fil Brooks, 4 douzaines protest, 1 rouleau corail, 200 sigilles, 4 kilos moutarde, 21/2 douzaines ciseaux, 1 douzaine chapeaux feutre, 3 barils camoude.

24 décembre. — Goé. française *Island Belle*, de 44 ton., cap. Hansen, all. à Raïatea; Société commerciale de l'Océanie armateur et chargeur; 2 fûts vides, Factorie de Raïatea consignataire.

MOUVEMENTS DU PORT DE PAPEETE

Du mercredi 21 au mardi 27 décembre inclus 1881.

NAVIRE DE GUERRE ENTRÉ.

26 décembre. Aviso à vapeur français *Guichen*, 98 h. d'équipage, commandé par M. de Girondo, lieutenant de vaisseau, ven. de Raïatea en 1 jour; 19 passag., MM. de Champey, lieutenant de vaisseau, de Peyronny, trésorier-payeur, et 17 indigènes.

NAVIRE DE GUERRE SORTI.

22 décembre. Goé. de la station locale *Nuhira*, 3 h. d'équipage, commandé par M. Robert, lieutenant de vaisseau, all. à Tahiahe, avec escale à Fakarua; 5 passag., M^{rs} Robert et 3 enfants, 1 gendarme.

NAVIRE DE COMMERCE ENTRÉS.

21 décembre. Barque pontée française *Ariana*, de 8 ton., patron Heiau, ven. de Makatea en 2 jours; 5 passag., M. Gournac, français, et 4 indigènes.

22 décembre. Barque pontée française *Tehoro*, de 15 ton., patron Nui, ven. de Meïlia, avec escale à Taitira, en 6 jours; 8 passag., indigènes.

23 décembre. Goé. française *Marie*, de 25 ton., cap. Grélot, ven. d'Anaa en 1 jour; 3 passag., le R. P. Joseph et 8 indigènes.

25 décembre. Goé. française *Marion*, de 50 ton., cap. Medwin, ven. d'Anaa en 5 jours; 6 passag., M^{rs} Vincent et 2 enfants, amputés, et 3 indigènes.

NAVIRE DE COMMERCE SORTIS.

23 décembre. Goé. française *Tera*, de 49 ton., cap. Le Guen, all. à Raïatea.

24 décembre. Trois-mâts-barge américain *Seaver*, de 230 ton., cap. Melander, all. à San Francisco avec escale à Tahiahe.

24 décembre. Trois-mâts-barge français *Jean-Pierre*, de 637 ton., cap. Lévesque, all. à Valparaiso.

24 décembre. Goé. française *Island Belle*, de 44 ton., cap. Hoffmann, all. à Raïatea.

25 décembre. Barque pontée française *Tehoro*, de 15 ton., patron Nui, all. à Meïlia, avec escale à Taitira.

BÂTIMENTS SUR RADRE.

DE GUERRE.

4 décembre. Transport à vapeur *Viri*, 103 h. d'équipage commandé par M. Le Po, lieutenant de vaisseau.

26 décembre. Aviso à vapeur français *Guichen*, 98 h. d'équipage, commandé par M. de Girondo, lieutenant de vaisseau.

DE COMMERCE.

20 septembre. Côte française *Rezevra*, de 11 ton., cap. —

21 octobre. Goé. française *Mercedes*, de 11 ton., cap. —

26 novembre. Trois-mâts-goel. allemand *Anna Hauswedell*, de 362 ton., cap. Hauschild.

6 décembre. Goé. française *Viri*, de 100 ton., cap. Sinou.

14 décembre. Goé. de Raïatea *Viri*, de 45 ton., cap. Mann.

14 décembre. Barque pontée française *Ariana*, de 8 ton., patron Heiau.

22 décembre. Goé. française *Marie*, de 25 ton., cap. Grélot.

25 décembre. Goé. française *Marion*, de 50 ton., cap. Medwin.

En vente à l'imprimerie du Gouvernement :

CALENDRIER DE TAHITI POUR L'AN 1882

CONTENANT

LES PHASES DE LA LUNE

Prix : En feuille, 0 fr. 30 c.; Cartonné, 1 fr. 50 c.

PANFARE LOCALE

PROGRAMME des morceaux qui seront joués sur la Place du Gouvernement le 29 décembre 1881.

La Marotte..... Pas redoublé..... Gurnier.
Guillaume Tell..... Mosaïque..... Rosati.
Polka des Pélerins..... Polka..... Savary.
L'ange d'amour..... Valse..... Biéger.
Les Pompiers de Nanterre..... Quadrille.....



ANNONCES

Les membres de la société LA FRATERNELLE sont invités à se réunir en comité général le samedi 7 janvier 1882, à 7 h. 1/2 du soir, au Temple Maçonnique (rue des Beaux-Arts).

317-2

Etude de M^{re} GODEFROY, défenseur.

D'un acte sous seings privés fait à Papeete le vingt décembre mil huit cent quatre-vingt-un, il appert que l'association agricole en nom collectif formée par actes des vingt-six septembre mil huit cent soixante-seize, vingt quatre avril mil huit cent soixante-dix-huit et mil janvier mil huit cent quatre-vingt,

Entre :

1^{re} LA SOCIÉTÉ COMMERCIALE DE L'Océanie,
2^{re} M. DAVID BYRNES,
3^{re} M. THOMAS S. ADAMS,
4^{re} M. JEAN MOUAT,
5^{re} M. GUSTAV GODEFROY JEUNE,

a été prorogée pour une période de cinq années, qui a commencé le 1^{er} octobre mil huit cent quatre-vingt-un pour finir le premier octobre mil huit cent quatre-vingt-six.

Pour extrait :

Papeete, le vingt décembre mil huit cent quatre-vingt-un.

" Société Commerciale de l'Océanie : "

P. P. Jean Mouat :

H. MEVEL.

H. MEVEL.

D. BYRNES.

J. ADAMS.

GUSTAV GODEFROY JEUNE.

2 fr. Enregistré à Papeete le 26 décembre 1881, P^{rs} 178 v^{rs}, c^{rs} 1 et 2. — Recu : 2 francs. — Signe : RONDEAU. 316

M. J. Fougereuse informe le public qu'à partir du 1^{er} Janvier prochain, il prend à son compte l'ancienne Boulangerie Lagueny, place du Marché. 315

AVIS

LA SOCIÉTÉ COMMERCIALE DE L'Océanie à l'honneur d'informer le public que ses bureaux et magasins seront fermés les 29, 30 et 31 du courant pour cause d'inventaire; néanmoins elle continuera d'acheter et de recevoir les produits. 302-2-2

L'indigène Papepe à Pirato, demeurant à Papara, à l'honneur d'informer le public qu'il ne répondra pas des dettes contractées par sa femme, Marae Tafaa à Taïhia.

313 PUPURE A PIRATO

Te faite nei te taata ra o Pupure à Pirato, e tia i Papara, i te taata 'toa e ore roa oia e haaipo i te mau tarahu e ravehia e tana vahine e Marae Tafaa à Taïhia.

PUPURE A PIRATO.

La femme Tevini e Haavahia, agissant avec l'autorisation de son mari, Taipoto a Mehao, demeurant ensemble dans le district de Faas, demande à faire inscrire en son nom les terres Tabuati, Tepotaa, Teruburube, Paevai, Teuruaeva et Fareuru, sises à Faas, sous-district de Teavara.

314

Te ani mat nei te vahine ra o Tevini a Haavahia, o tei rave ma te faatia hia mai e ta'na tane, o Taipoto a Mehao, e tia raua 'toa i te matacina ra i Faas, e ia tonite hia to'na toa inia i na fenna ra i Tabuati, Tepotaa, Teruburube, Paevai, Teuruaeva e Fareuru, e vai i Faas, i toto i te matacina-lili ra i Teavara.

OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES

Du 22 au 28 décembre 1881.

DATES	PRESSION barométrique		TEMPÉRATURE				PLUIE dans les 24 heures	VENTS DOMINANTS
	Hauteur moyennes	Orages diurne	6 heures du matin	à l'heure du soir	Moyenne	Moyenne de la journée		
22 déc.	76.40	00.00	25.0	30.0	27.5	27.0	"	O
23	76.30	00.05	21.2	31.0	27.6	27.0	"	O
24	76.77	00.05	23.0	32.0	28.5	27.4	"	N
25	76.01	00.10	25.0	32.0	28.5	27.0	"	N
26	76.02	00.05	24.0	32.0	28.0	27.0	"	N
27	76.31	00.10	25.2	32.4	28.8	27.0	"	N
28	76.41	00.05	25.0	32.0	28.5	27.0	"	E



PARTIE LITTÉRAIRE

PHILIPPE MESSAROS

— LE DÉVELOPPEMENT D'UN FILS.

Une famille grecque.

(Suite. — Voir le précédent numéro.)

PHILIPPE MESSAROS

AORE RA TE AUARO O TE HOE TAMATI.

Te hoe fetiti tereta.

(O mairi ho. — Ahio te numero i mau 'a teie.)

Il était tard quand ils se séparèrent pour aller trouver le repos : Philippe le cœur ravi et bercé des plus douces espérances, Micahel triste au fond, et agité par des inquiétudes qu'il s'efforçait d'ensevelir dans la prière. Il aimait tendrement Philippe, et il était naturel qu'il s'alarmât des dangers qui pouvaient lui enlever l'enfant de son adoption, la joie et l'appui de sa vieillesse. Néanmoins, si sainte était l'entreprise de ce bon fils, si nobles son courage et ses sentiments, que le brave Santos imposa silence à toutes les voix de son cœur, lutta vaillamment et avec succès contre sa propre tendresse, et s'endormit enfin d'un paisible sommeil.

Dès l'aube Philippe était debout, attendant d'heure en heure le message du pacha Ibrahim. Il attendit longtemps ; et Micahel commençait à douter qu'il arrivât de la journée, lorsque, vers midi, on entendit dans l'étroite ruelle un pitinement de chevaux et l'on vit s'arrêter devant la maison de Santos une petite troupe de cavaliers richement vêtus. L'un d'eux, un beau jeune homme de l'âge de Philippe, monté sur un magnifique cheval arabe, mit pied à terre et entra dans la pauvre maisonnette avec tout l'éclat de son splendide costume.

— Achmet ! s'écria Philippe l'œil brillant de joie. Vois, père, c'est le jeune homme à qui je suis redevable de tout mon bonheur !

— Et voilà, dit Achmet en souriant et en prenant la main de Philippe dans les siennes, voilà celui sans le secours duquel je n'aurais pu faire le bonheur de personne. Ce digne vieillard est donc ton père adoptif ?... Mon père, je te salue, et je suis heureux de voir ton visage vénérable.

Micahel s'inclina respectueusement :

— Que ton entrée dans cette maison soit bénie, dit-il, et puisse toi trouver partout des cœurs qui te soient aussi sincèrement dévoués que les nôtres ! Daigne

te reposer sur nos humbles sièges ; nous n'en avons pas de plus brillants à t'offrir. Nous sommes pauvres ; Dieu l'a ainsi voulu.

— Pauvres en biens de la fortune, dit Achmet, mais riches en vertu. Le Prophète l'a dit, cette richesse-là vaut mieux que l'autre, car la mort ne peut nous la ravir, et elle nous ouvre le chemin du ciel. Mais je ne suis pas venu pour me reposer. Mon père m'envoie pour vous amener tous deux auprès de lui ; car il veut te voir aussi, digne vieillard, et ta noble et généreuse conduite envers ton fils adoptif ont touché son cœur. Il t'estime, quoique chrétien. Suis-moi donc aussi ; nous avons là des chevaux qui nous attendent et qui nous porteront rapidement au palais.

Les désirs d'un pacha sont des ordres : Micahel n'hésita pas même qu'il put se refuser à cet appel. Il n'éprouvait du reste aucune appréhension à paraître devant ce puissant personnage, qui avait témoigné tant de bonté à son cher Philippe. Seulement il demanda qu'on lui permît d'aller à pied à cause de son peu d'habitude du cheval ; mais Achmet insista : — Ne crains rien, lui dit-il, j'ai pensé à cela, et je t'ai fait amener un cheval doux et paisible que la main d'un enfant guiderait. Son pas est à la fois léger et rapide, et tu seras en selle comme dans ton lit. Il ne faut pas qu'aucun de nous manque à l'appel ; mon père se fâcherait si Philippe paraissait sans toi devant lui.

Micahel céda. Ils suivirent tous deux Achmet dans la rue. Là on amena un cheval beau de forme, mais extrêmement doux, sur lequel Micahel fut installé, tandis que les deux jeunes gens monteront des coursiers plus ardents, dont ils eurent soin toutefois de modérer l'allure.

(La suite au prochain numéro.)

Pio atora o Mihaera mai te faa-haehaa maite au e tae atura : — la haamaiti hia o te tomo raa mai i roto i teieci fare, e ia itea 'toa ia oe i te mau vahia atora, te aau auaro maitai ia oe, mai to maua nei ! la tia ia oe te parahi i nia iho i to maua nei mau parahi raa rii ; aita 'toa i te parahi raa hura auanaa e te au ia maua ia hooa 'toa no oe. E veve maua te atura i hinaaro taau vahia ra.

Tao maira o Atama : — I te mau faufaa o teieci-aoro, raa rii i te paeau no te mau haapao raa maitai ra, e ona ia orua ; ua faaita mai te Perophela i taau vahia ra, e faufaa maitai raa e tei reira i te tahi iho, no te mea eita e roaa mai te pobe, e na'a ho i iriri mai ia tatou te e'a o te rai. Aita rā hoi au i haere mai i faaeaea rii. Ua tomo mai ta'u metua tane ia'u e aratai ia orua 'toa toopiti i pihaiho ia'ia ; no te mea ua hinaaro atora ia'ia i te hio ia'ia, e te nāna rii tane maitai, ua putapū roa to'a au i ta'oc haapao raa maitai e te aroha i nia i ta oetamaiti faaamu. Riro noa 'toa ai oe e tei teretioano ua au roa oia ia'ia oe. A pee maoti atoa mai e ia'ia ; tere e ta tatou mau puahorofenua te tiai noa moi nei ia tatou, e na ratou tatou e afai oia noa i te aorai.

Te mau hinaaro o te hoe tavana rahi ra e faue raa ia. Aita roa o Mihaera i manao moa e tia ia'ia ia paioi ato i taua titon raa ra. Aita 'toa rā hoi oia i taia noa e i te tiai raa 'toa i mau i te aro o laua taata mana hanahana rahi ra, o tei faaita mai i te tapao no te hoe mau maitai e rave rahi ta'ia i tu mau mai to'a rā i Philipa here. A au rā oia e ia faaita hia mai e ia na rāo noa oia te haere, no te hio mātau ore i te hoe puahorofenua ; nāro maira o Atama ; parau maira oia ia'ia : — Eiaha roa oe e tiai noa'e, ua manao hia e ua laua vahia ra, e ua faaue au e ia aratai hia mai te hoe puahorofenua mairi e te hauri ore, te au ia aratai hia e te hauri ore o te hoe tamati iti. E puaa avee māma roa e te oioi, e au oe i nia iho i te parahi raa, mai faue o tatou nei ia mairi noa e taau poro raa ra e tiai ; e riri ta'u metua tane mai te mea e, i ta'ia o Philipa i mau i to'a aro e eiaha oe. Eiaha 'tura o Mihaera. Pee atura rana 'toa toopiti ia Atama i nia i te purumu. Aratai hia mairi i reira te hoe puahorofenua iho maitai e te marā faito ore, e faano hia 'tura o Mihaera i nia iho ; area rā taau na tamarii ra, oia 'tura ia raua i nia i te hoe tau puaa viiititi roa e mai te tapapea rii mai i ta raua ra tau puaa, eiaha ia puai roa te horo.

(Et te Pua i mau nei te tahi no wari tiai)

CODE MANGARÉVIEN

Papete, le 3 septembre 1881.

Acte portant promulgation dans l'archipel de Gambier du Code mangarévien.

Le Commandant des Établissements français de l'Océanie, Commissaire de la République aux Iles de la Société,

Vu la demande faite en assemblée solennelle, le 23 février 1881, par les habitants des Gambier (Ile Mangareva), de la réunion de leur archipel à la France;

Et l'acceptation provisoire qui en a été la conséquence,

ORDONNE :

Art. 1^{er}. Est promulgué dans l'archipel des Gambier (Mangareva) le Code mangarévien établi d'un commun accord entre les représentants du pays et le Commandant Commissaire de la République française.

Art. 2. Sont rapportées, en tout ou en partie, les dispositions de ce Code qui sont en contradiction avec les prescriptions antérieures, et particulièrement celles des arrêtés en date des 12 et 13 février 1880 réorganisant la Résidence des Gambier.

Fait à Rikites (Mangareva), le 23 février 1881.

I. CHESSE.

CODE MANGARÉVIEN

PUE RAA TURE MAAREVA

LIVRE I.

PUTA I.

CONSTITUTION.

TE HURU O TE HAU.

TITRE 1^{er}.

PAAU MATANUA.

DE LA SOUVERAINETÉ.

NO TE TOROA ARII.

CHAPITRE UNIQUE.

PENE HOE ROA RA.

Art. 1^{er}. A partir d'aujourd'hui vingt-trois février mil huit cent quatre-vingt-un, conformément à la volonté du pays, et par suite de la remise complète entre les mains de la France du gouvernement de l'archipel de Mangareva, tout le pouvoir dévolu antérieurement au Roi et aux Conseils passe entre les mains du gouvernement de la République française et de son représentant aux Gambier, le Commandant Commissaire de la République aux Établissements français de l'Océanie.

Te Tomana o te mau fenua farani i Oceania, te Avaha o te Repupirita o te mau fenua Totaitae, i te hio raa i te parau i ani hia mai i roto i te potuputu raa rahi, i te 23 no feputare 1881, e te mau taata 'toa no Maareva, no te tahoe roa raa i te ratou ra mau fenua i Farani;

I te hio raa i te parau i farii rii noa hia 'to, e o te faaoi hia no taava vahi ra,

TE FAARE NEI :

Irava. 1. Ua haamana hia i roto i te mau fenua Maareva, te mau Ture maareva i inoi hia mai te au maitai i rotupu i te mau taata mana o te fenua e te Tomana te Avaha o te Repupirita farani.

Irava 2. Ua faare hia, i te mau vahi atoa 'ore i au mai i te faaite hia i roto i teinei Ture, te mau faataa raa tahito, e o te hio raa 'to o te faaite hia i roto i au faare raa i te 12 e te 13 no feputare 1880, o te faaite faahou i te Tavana hau i Maareva nei.

Rave hia i Rikitea (Maareva), le 23 feputare 1881.

Art. 2. Jusqu'à nouvel ordre, les prescriptions contenues dans le présent Code seront seules la loi des Mangaréviens.

Art. 3. Cette loi sera imprimée le plus tôt possible à Papete, et un exemplaire en sera donné à chacun des fonctionnaires chargés d'en faire l'application et d'en assurer l'exécution.

TITRE II.

DU GOUVERNEMENT.

CHAPITRE 1^{er}.

DISPOSITIONS PRÉLIMINAIRES.

Art. 4. Dans l'archipel des Gambier, le Commandant Commissaire de la République aux Établissements français de l'Océanie est représenté par un fonctionnaire qui porte le titre de Résident.

Art. 5. En cas d'absence ou d'empêchement du Résident, et pour le cas où il n'y a pas été pourvu autrement, les fonctions du Résident sont provisoirement remplies par l'officier ou le fonctionnaire le plus élevé en grade présent aux Gambier.

Art. 6. Le Résident exerce, sous la haute direction du Commandant Commissaire de la République, soit par lui-même directement, soit par les fonctionnaires français ou indigènes placés sous ses ordres, l'action politique, administrative et financière.

Art. 7. Ses pouvoirs militaires sont déterminés par un règlement spécial.

Art. 8. L'action judiciaire est exercée : Vis-à-vis des Européens, par le Résident seul, conformément aux lois françaises, et, selon le cas, en dernier ressort ou avec appel à Tahiti, dans les conditions arrêtées par le Gouvernement français;

Vis-à-vis des indigènes quand ils sont seuls en cause, par les tribunaux indigènes, avec appel à un tribunal supérieur établi au chef-lieu de la Résidence, et recours en cassation au Commandant Commissaire de la République;

Vis-à-vis des indigènes et des

Irava 2. E fae noa 'to i te hoe faare raa api, te mau parau i papai hia i roto i teinei parau ture, tei reira 'nae te faaite hia e ture na to Maareva.

Irava 3. E nei haapeepce hia teinei ture i Papete, e hio hia te hio hio hia te mau taata toa 'toa i haapo hia ei haamana i tei reira.

TUHAA II.

NO TE HAU.

PENE I.

TE MAU FAATAA RAA MATANUA.

Irava 4. I te mau fenua Maareva, e mono hia 'ia te Tomana te Avaha o te Repupirita i te mau fenua farani i Oceania, e te hoe taata toroa te topa hia i te ioa Tavana hau.

Irava 5. Ia moe e, e aore ra, ia tumpupu atoa 'tu te Tavana hau, e mai te mea hio e, aia roa 'tu i haapo hia tana vahi ra, e mono ru noa hia 'ia te toroa o te Tavana hau, e te raaita e aore ra e te taata toroa i hau 'to na mana, o te parahi mai i Maareva.

Irava 6. E rave te Tavana hau i ta'na ra mau ohia, i raro ae i te faare raa teitei a te Tomana te Avaha o te Repupirita, na roto i'na 'ho, e mai raa, na roto i te hio toroa farani, e te feia toa maohi i raro ae i ta'na ra mau faare raa, no te mau parau rahii i roto i te hau, te mau parau faare raa hau, e te mau parau no te paeau moni.

Irava 7. To'na mana i nia 'ho i te paeau o te nuu ra te rira ohia hia 'ia e te hoe faare raa ta e.

Irava 8. E ravehia te mau ohia haava raa mai teitei : Na te Tavana hau anae e faave te mau papaa mai te au i te mau ture farani, e mai te au i te faaite hia, na roto i te faaoi roa raa, e aore ra na roto i te hio faahou raa 'tu i Tahiti, mai te au i te mau vahi i faaite hia e te mau farani;

Mai te mea e, e mau taata maohi anae to roto i te rira ohia ra, na te mau tiripuna maohi ia e haava, mai te au i te hio au i muri ae i te tiripuna rahi e vai i te oire rahi e parahi hia e te Tavana hau ra, e mai te au i ta'na hio au, e haaparai i te Tomana te Avaha o te Repupirita;

Mai te mea e, e feia maohi e te

Européens en cause dans une même affaire, par un tribunal mixte présidé par le chef-lieu, avec recours en cassation au Commandant Commissaire de la République.

Art. 9. Toute fois tout indigène qui le vaudra pourra, sur sa demande écrite faite au Résident, être placé sous le régime des lois françaises, et jugé d'après ces lois par le Résident, conformément à ce qui a lieu pour les Européens.

Art. 10. Le droit de grâce et de commutation de peine appartient au Président de la République française.

Art. 11. Pour l'exercice de son autorité comme pour l'application des lois, le Résident fait tous arrêtés et règlements nécessaires.

Ces arrêtés et règlements sont soumis à l'approbation du Commandant Commissaire de la République.

En cas de nécessité, ils peuvent être mis immédiatement à exécution, sous réserve de l'approbation du Commandant Commissaire de la République.

CHAPITRE II.

ORGANISATION GÉNÉRALE.

Art. 12. L'archipel des Gambier est divisé en quatre districts, ayant pour chefs-lieux :

Rikitea, comprenant Rikitea, Tokorangi, Gataake, Atituiti;
Taku, comprenant Taku, Kirimiro, Atirikigaro, Temoe;
Taravai, comprenant Taravai, Aya-kautai, Tokorua;
Akamaru, comprenant Akamaru, Akena, Makarua, Manui, Kamaka.

Si le nombre des habitants augmente dans l'archipel des Gambier, on augmentera au fur et à mesure des besoins le nombre des districts.

Art. 13. Les districts seront divisés, selon leur importance, en sous-districts.

Art. 14. Tous les hommes du district âgés de plus de 21 ans constituent l'assemblée du district.

Art. 15. Dans chaque district, l'assemblée nomme à l'élection et à la majorité des voix :

- 1^o Un grand-chef et trois conseillers de district ;
- 2^o Un maître d'école ;
- 3^o Un juge et deux assessseurs ;

papaa tei ôi ro'o i tei reira ohupa ra, na te hoe tiripuna la e ia, te faatia hia i roto i te oire rahi, e haava i taratu, mai te tia hoi ia hore e haaparari i te Tomana te Auvaha o te Repupirita ra.

Irava 9. Mai te mea ra e, ia hinaaro noa iu te faa maohi e ia iu hia ratou i raro ae i te mau haapao raa o te mau ture farani, e ia haava hia hoi ratou e te Tavana hau mai te au i taua mau ture, mai tei faatia hia no te papaa, e tia noa ia ia ratou ia papai mai i ta ratou ani raa i te Tavana hau ra.

Irava 10. Na te Peretiteni rahi o te Repupirita farani e faore i te utua pûhe e te faati rii i te utua.

Irava 11. No te rave raa i te mau ohupa e au i to na ra mana, e no te haamava raa i te ture, e rave ia te Tavana hau i te mau faa-ne raa e te mau faatia raa e au no te reira.

E hapono hia tana mau faane raa ra e taua mau faatia raa ra i te Tomana te Auvaha o te Repupirita ia faatia hia.

Mai te mea e eita e au ia haamoero hia, e tia ia ia haamana oioi hia taua mau faane raa ra, maké tiai atu i muri ae i te faatia raa a i te Tomana te Auvaha o te Repupirita.

PENE II.

NO TE FAATIA RAA I TE MAU PARAU ATOA.

Irava 12. Ua tuba hia i te mau fenua Maareva i roto i na matacinaa e maha, e to ratou mau oire :

Rikitea... Rikitea, Tokorangi, Gataake, Atituiti;
Taku... Taku, Kirimiro, Atirikigaro, Temoe;
Taravai... Taravai, Aya-kautai, Tokorua;
Akamaru... Akamaru, Akena, Makarua, Manui, Kamaka.

Mai te mea i rahi noa iu te faatia i roto i te mau fenua Maareva, e faarahi atoa hoi ia, te rahi raa o te matacinaa.

Irava 13. E tuba hia i te mau matacinaa mai te haapao maité i te huru e to ratou ra rahi, na roto i te matacinaa rii.

Irava 14. Te mau taata i toa tei taeta te 21 o te matahiti, te ô ia i te faa maité no te matacinaa.

Irava 15. I roto i te mau matacinaa i toa, e maité ia i te faa maité, na roto i te maité raa, e na roto i te rahi raa o te taata i faatia raa :
1^o I te hoe tavana e ua toopae matacinaa tooturu ;
2^o I te hoe orometua haapii ;
3^o I te hoe haava, e na haava tauturu e pii ;

4^o Un chef-mutoi (agent de police) et le nombre de mutoi reconnu nécessaire.

Art. 16. Dans chaque sous-district, il y a un chef de sous-district, également nommé à l'élection par les habitants du sous-district.

Art. 17. Ces diverses élections sont soumises à l'approbation du Résident, dont l'investiture est nécessaire pour l'entrée en fonctions des élus.

Art. 18. A Rikitea, chef-lieu de la Residence des Gambier, il y aura de plus :

1^o Un grand-conseil, remplissant en même temps les fonctions de tribunal d'appel pour les affaires ou les indigènes seuls sont en cause ;

2^o Une école supérieure professionnelle ;

3^o Le tribunal du Résident ;

4^o Un tribunal mixte, composé des juges indigènes de Rikitea et de Taku, et d'un assesseur non indigène, sous la présidence du Résident.

Art. 19. Le grand-conseil est composé du Résident, président, et des quatre grands-chefs de Rikitea, Taku, Akamaru et Taravai.

Art. 20. Chaque district élit de plus un conseiller pour remplacer en cas de besoin au grand-conseil le grand-chef empêché ; ce conseiller remplacera aussi dans le district le grand-chef absent ou empêché.

Les membres suppléants au grand-conseil peuvent être choisis parmi les fonctionnaires déjà élus par le district.

Art. 21. Une fois par an au moins, la Residence des Gambier sera visitée par le Commandant Commissaire de la République aux Etablissements français de l'Océanie, ou par un officier ou fonctionnaire délégué par lui à cet effet.

Art. 22. Recours en cassation des actes, décisions ou jugements du grand-conseil pourra être fait à ce moment par-devant le Commandant Commissaire de la République ou son délégué, sans préjudice des recours qui pourront lui être adressés par écrit à quelque moment que ce soit.

4^o I te hoe raatira mutoi e i te rahi raa o te mau mutoi e au.

Irava 16. I roto i te mau matacinaa rii ra, ia maité atoa hia e i te hui raatira no tana matacinaa i te hoe tavana no reira.

Irava 17. E hapono hia tei reira i toa ra mau maité raa i te Tavana hau ra ia faatia hia mai e ana, eia hoi tei faa maité hia e ia ia rave i to ratou ra mau maité raa, ia faatia papu hia mai e te Tavana hau.

Irava 18. I Rikitea, o te oire rahi faa-a raa no te Tavana hau o te mau fenua Maareva, a taà e atu ai tei faatia hia i na nei, e faatia i toa hia ia i reira :

1^o Te hoe apoo raa rahi, te rave atoa i te toroa o te tiripuna hore raa no te mau ohupa e feia maphi anar tei ô mai i roto ;

2^o Te hoe haapii raa i te mau tamarii rarahi no te mau huru toota i toa ;

3^o Te tiripuna a te Tavana hau ;

4^o Te hoe tiripuna amui, faatia hia e te mau haava maohi no Rikitea e Taku, e te hoe haava tauturu eia hoi ei taata maohi, i raro ae i te peretiteni raa a te Tavana hau.

Irava 19. Ua faatia hia te apoo raa rahi i te Tavana hau ei peretiteni, ei na tavana rarahi e maha no Rikitea, Taku, Akamaru e Taravai.

Irava 20. E maité atoa hoi te mau matacinaa i toa i te hoe toopae ei mono, mai te mea e te au ra, i roto i te apoo raa rahi, i te tavana rahi ia tauturu noa iu oia ; e mono atoa hoi teiené toopae i roto i te matacinaa, i te Tavana rahi i haere e, e aore ra ia tauturu noa iu oia.

Te feia toroa tauturu no roto i te Apoo raa rahi ra e au ia ia maité hia i rotou i te feia toroa i maité hia i na e te matacinaa.

Irava 21. Na te Tomana te Auvaha o te Repupirita i te mau fenua farani i Oceania, e hiopoa te mau fenua Maareva, e aore ra na te hoe raatira, e aore ra hoi na te hoe taata toroa e maité hia e a na no tei reira ; hoe haere raa i roto i te matahiti hoe, o te iti rii ra.

Irava 22. Te hore raa haaparari raa no te mau ohupa, no te mau faatia raa e no te mau haava raa a te apoo raa rahi ra, e tia ia ia rave hia i roto i ia taine ra i maité i te aro o te Tomana te Auvaha o te Repupirita, aia ra hoi i noa raa i taponé atou iu ia na ra na roto i te parau papai i tei reira mau hore raa, i te mau mahana i toa i manao hia ra.



Art. 23. L'assemblée de district est réunie toutes les fois que la chose est jugée nécessaire pour traiter des affaires qui intéressent le pays, et élire les divers fonctionnaires qui doivent être appelés à concourir au gouvernement.

La convocation est faite par le Résident, ou par le grand-chef de district.

L'assemblée doit aussi être réunie quand la demande en est faite par vingt membres de l'assemblée au moins.

Art. 24. L'assemblée se réunit au chef-lieu du district; elle est présidée par le grand-chef, et en cas d'absence ou d'empêchement, par le conseiller suppléant au grand-conseil.

Art. 25. Quand le Résident est présent, il a de droit la présidence de l'assemblée. Le grand-chef, ou celui qui le remplace, en a alors la vice-présidence.

Art. 26. L'assemblée choisit elle-même deux de ses membres pour remplir les fonctions de secrétaires et rédiger en cette qualité, sur un registre spécial, le compte-rendu des séances.

Art. 27. L'assemblée de district délibère, à titre consultatif, sur toutes les questions qui lui sont proposées par le président; elle peut aussi délibérer sur toute question qu'un ou plusieurs membres veulent mettre en discussion ou sur laquelle ils désirent être éclairés.

Art. 28. Les conclusions de l'assemblée sont prises à la majorité des voix.

Art. 29. Le président a la police de l'assemblée. C'est lui qui lève la séance quand la discussion est finie et qui indique, s'il y a lieu, le jour et l'heure de la prochaine réunion.

Art. 30. Tout membre qui désirera prendre la parole en demandera l'autorisation au président. Si plusieurs personnes demandent la parole sur un même point, elle leur sera accordée, en ayant soin toutefois de suivre exactement l'ordre de leur demande.

PENE III.

NO TE RUU RAA O TO TE MATARINAA.

Irava 23. E poro hia te ruru raa o to te matacinna ia ta no'e i te malana e manao tahi e te au ra, ia na reira hia, e imi i te mau parau e faatia hia i te lena nei, e e maiti i te feta tora te au ra tatau hia e taturu i roto i te mau ohipa fature raa hau.

Na te favana hau e poro te ruru raa, e aore ra na te favana rahi o te matacinna.

E poro atoa hia hoi te ruru raa o to te matacinna, mai te mea e, i ani hia mai te reira vahi e na taata e piti ahuru no roto i taua ruru raa ra, o te iti ri ia.

Irava 24. E i te uire rahi o te matacinna e putuputu mai ai te ruru raa o te hui-rarahi; na te favana rahi e peretieni i taua ruru raa ra, e ia mo'e ri ia oia, e aore ra ia tauipua noa iu oia ra, na te loope taturu i roto i te apoo raa rahi e peretieni i taua ruru raa ra.

Irava 25. Mai te mea e, tei reira 'toa te favana hau ra, oia hoi ia te peretieni i taua ruru raa ra. E riro atura ia te favana rahi, e aore ra, o tei mono mai ia na, e peretieni taturu i taua ruru raa ra.

Irava 26. Na toun ruru raa iho ra e maiti te loopiti tau taata i roto i ia ratou, e i rave i te tora papai parau e a papai atu ai, mai te au i taua tora ra i nia i te hoe puta taia e, te mau parau i parau hia i roto i to na mau putuputu raa.

Irava 27. E faatia te ruru raa o to te matacinna i ta na ra parau, na roto i te faatia noa rai i to na ra manao, i nia i te mau parau aloa e tui hia iu i nia i to na aro e te peretieni; e fia hoi ia iu ia faatia i nia i te mau parau aloa ia te hoe, e aore ra, ia te vetahi tau taata i hinaro e ia imi hia, e aore ra hoi, o ta ratou i hinaro e ia haamaramama hia iu.

Irava 28. Te mau imi rai a taua ruru raa o to te matacinna ra, e ore ia e riro e i mea hia, mai te mea e, aore ia faatia hia mai te vachaa hia e hoe faahapa o te fia i te ana e mai.

Irava 29. O te peretieni toi haapao hia e i faore i te peapea na na e opani te putupu'u raa ia hope te parau raa, e na na hoi e faatia mai, mai te mea e i au ra, te malana e, te hora no te haaputupu faahou raa mai.

Irava 30. Te taata 'toa i hinaro e i te parau ra, e mata na ia i te ani atu i te peretieni ia faatia hia mai. Mai te mea e rave rahi na taata i ta hoe mai te ani raa e ia parau hia te hoe vahi, e faatia hia i ta ta ratou ani raa, mai te pécé maité atu i te huru o ta ratou ra ani raa.

Art. 31. Si quelqu'un trouble l'assemblée, le président l'invitera à se taire, et dans le cas où il n'obéirait pas à cette injonction, le président pourra lui faire quitter l'assemblée; il pourra en outre être condamné par l'assemblée à une amende de dix francs.

Art. 32. Lorsque les débats seront terminés sur une affaire, le président fera donner lecture des conclusions proposées à l'assemblée, qui pourra alors voter en levant la main. Ceux qui seront d'avis d'adopter la proposition devront lever la main et ceux qui sont d'un avis contraire ne feront rien; les secrétaires compteront alors le nombre des mains levées et indiqueront le résultat du vote.

Art. 33. Le président dira alors, selon le cas, que les conclusions proposées sont adoptées ou rejetées.

Art. 34. Quand un certain nombre de membres, cinq au moins, demanderont le vote secret, les secrétaires remettront à chacun des membres deux petits coquillages ou cailloux, l'un blanc et l'autre noir; chaque membre déposera alors dans une boîte à ce destinée la coquille qu'il voudra, et quand cette opération sera terminée, les secrétaires compteront par coquilles le nombre de coquilles ou de cailloux déposés et feront connaître le résultat du vote. Les coquilles blanches indiqueront le *oui* et les coquilles noires le *non*.

Ceux qui voudront s'abstenir garderont par devers eux les deux coquilles et les remettront, au sortir de la séance, dans une boîte placée exprès.

Art. 35. Les secrétaires doivent prendre note de tout ce qui se passe pendant les séances.

Art. 36. Quand il y a lieu de pourvoir aux élections d'un grand-chef, d'un conseiller, d'un juge, etc., les membres de l'assemblée doivent se consulter au préalable pour savoir sur qui il faut faire porter leur choix pour remplir l'un ou l'autre fonction. Ils doivent toujours examiner scrupuleusement les titres des divers candidats, et le plus grand nombre de voix doit se porter sur celui qui est le plus digne et le plus capable d'exercer les fonctions auxquelles il s'agit de pourvoir.

Irava 31. Mai te mea e, i haapeapea te hoi i taua ruru raa ra, e parau atu ia te peretieni i taua taata ra e manao, e mai te mea e, ata oia i faoro mai i te reira parau, e ia ia i te peretieni ia taua e atu ia na i rai e i taua ruru raa ra, e fia 'toa hoi i taua ruru raa ra ia taua taua mai ia na i na favana hoe ahuru.

Irava 32. Ia hope i te imi hia te parau no te hoe ohipa ra, e faue ia te peretieni e ia faia hoi i te mau titau raa e ani hia iu i taua ruru raa ra, e na na ia faatia mai, mai te afai te rima i nia. O tei tahoe to ratou manao no te faatia raa iu i te parau i ani hia mai, e afai ia ratou i te ratou rima i nia, e o tei ore i au to ratou manao ra, e faera noa ia, e faia ia na papai parau i te rahi rai o te rima i afai i nia e faaite ai te hopea no taua imi raa ra.

Irava 33. E reira ia te peretieni e faatia mai ai e, ua faatia hia e aore ra, aore i faia hoi te mau tatau rai e ani hia mai.

Irava 34. Mai te mea i ani mai te hoe pease taata, i te maiti rai i te vahi moemeo, o te iti rai ra, faapea ae ia, e tou atu ia na papai parau i roto i te rima o te fia i roto i taua ruru raa ra, e piti tau porocho rii, e aore ra e ofai, e mea uou te hia, e ei mea ere-e te tahi, ei reira tui tatatahi maité atu ai ratou i roto i te hoe faatia i haapao hia no tei reira te porocho ta na i hinaro, e ia hope tei reira vahi i te haapao hia, e fao atu ai na papai parau, mai te haapao maité i hoi i te huru, i te rahi rai o te porocho, e aore ra, e ofai i vahi hia mai e faaite atu ai i te hopea no taua maiti rai ra. Te mau porocho couo ra, o te faaite ia i te e, e te mau porocho ere-e ra te eia.

Te fia loope i hinaro ra, e faapea noa iu ia i roto i te ratou rima i taua na porocho rii ra, e ia hia i te opani rai i taua putuputu raa ra e tui atu ai ratou i taua na porocho ra i roto i te hoe faata haapao hia no tei reira.

Irava 35. E parai maité hoi na papai parau i te mau parau aloa e tui i roto i taua mau putuputu raa ra.

Irava 36. Mai te mea e, e an ia ravelia te maiti rai no te hoe favana rahi, no te hoe toape, no te hoe haava, etc., e mata na ia te fia no roto i taua ruru raa ra ia uoi i te ratou iho manao, e ia itea hia e ova i ta ratou e maiti ei rave i tera tora e i tera tora. Ia tau papu maiti rai ia ratou i te hoe rai i te huru o te mau taata i manao hia e ma ti, e afai hoi ia te rahi rai o te taata maiti i nia i te taata i au maiti e te maramarama no te rave rai i te tora i tui ai taua maiti rai ra.



Art. 37. Chaque des fonctions de grand-chef, de conseiller, de maître d'école, de juge ou d'assesseur, de chef-mutui ou de mutui, n'est ni demandée pas pour tous le même degré d'instruction et d'expérience, exige des qualités particulières à chaque fonction, et surtout pour tous de l'honnêteté et une très-bonne conduite publique et privée.

Toutes les fonctions doivent être exercées avec honnêteté et douceur, ce qui n'empêche pas la justice et la fermeté.

Celui qui tient l'autorité à un titre quelconque doit être comme un père pour ses enfants.

C'est aux membres de l'assemblée de district à bien choisir ceux auxquels ils veulent remettre le soin de les conseiller, de les diriger vers le bien, de donner de l'instruction à leurs enfants, de leur rendre la justice et de faire la police du district.

Art. 38. Les élections seront faites pour trois ans.

Mais l'assemblée pourra toujours être réunie pour se prononcer sur le fonctionnement qui ne remplirait pas bien les devoirs de sa charge, et le remplacer au besoin.

CHAPITRE IV. DU GRAND-CONSEIL.

Art. 39. Le grand-conseil, composé, comme il a été dit à l'article 19, des grands-chefs de district et présidé par le Président, délègue directement sur toutes les affaires administratives concernant l'archipel des Gambier.

Art. 40. On peut en appeler devant lui de toutes les questions concernant les terres qui ont été jugées par les tribunaux de district.

Le grand-conseil exerce aussi le contrôle et a droit de révision sur toutes les décisions prises par les conseils de district, soit que cette révision ait été demandée par les habitants du district, soit que le grand-conseil lui-même en prenne l'initiative.

Art. 41. Le premier secrétaire du Président remplit les fonctions de secrétaire du grand-conseil.

Les règles applicables à la tenue, à la police et aux délibérations des assemblées de district sont applicables au grand-conseil.

Irava 37. No te toroa tavana rahi, to te toopaa, to te orometua haapii, to te haava, e aore ra, to te haava ta-turu, to te raaitara mutui, e aore ra to te mutui mai te mea e, aore i titau ha mai e ia ho ae a huru to ratou mara-mara e te i te i te mau haapaa raa 'toa, ia toa mau mai ra ia ra ratou te mau vahi mau e au i taau mau toroa 'toa-ra, e o te taua raa 'tu ra, i te feia-tia-maitai anae'ia e te haapaa maitai i'o'a iho e i mua i te aro o te ta-ta 'toa.

E tia ia ravela i te mau toroa 'toa na roto i te ha-ha e te maru; e vai noa hoi te parau tia e te tapururu ore ia vai noa na. Ia mana te taata i te tahi noa 'tu toroa, ia riro i'o'a mai te hoe metua e haapao i ta na rau mau tamaru.

Na ratou hoi na te feia i roto i te ruru raa o te te matacinaa ra e maiti maitai hoi e te i-a i hinaro e a-reton e haamaramama ia ra'ou. I te mara raa ia ratou i nia i te maitai e i te mutui raa i ta ratou mau tamaru, i te haava raa ia ratou na roto i te parau tia, e i te tinau raa i te mau hara e ravela i nia i te matacinaa.

Irava 38. E toro maitahi i haapao hia no te mau maiti raa. E tia noa ra hoi i taau ruru raa ia haq utupu mai no te imi raa i te parau no te taata toroa aore i haapao maitai i te ohipaa o to na toroa, e no te mono raa i ta na mai te mea e, to au ra.

PENE IV.

NO TE APOO RAA RAHI.

Irava 39. Mai tei faaita hia i te irava 19, un faaita hia ia te apoo raa rahi, i te mau tavana rahi matacinaa e peititua e te Tavana hau, mai tei faaita i to na maua i nia i te mau ohipaa faaita raa hau aro te au te mau anoi raa fenna i Maereva.

Irava 40. E tia hoi ia ho ro atu i mea i to na aro te mau ohipaa fenna o tei rava haere hia e te mau tripuna matacinaa.

E tia 'toa i taau apoo raa rahi i te hiopoa, e i te hio faahou i te taua marai raa te mau faa'ara raa i ravela hia e te mau apoo raa matacinaa, mai te mea e, na te hui raaitara o te matacinaa i ani mai ra, tei reira ia, mai te mea hui e, no te apoo raa rahi ho tei reira manao ra, tei reira hoi ta.

Irava 41. O te papai parau na taana a te Tavana hau te ravela i te toroa papai parau na te apoo raa rahi.

Te mau vahi i haapao hia, o te faa d'ha i nia i te hui, te noho raa o te taata, te tinau raa i te peapea e te faa'ara raa i te manao o te mau ruru raa o te te matacinaa ra, e faa d'atua hia i tei reira i nia i te apoo raa rahi.

CHAPITRE V.

DES GRANDS-CHIEFS ET DES CONSEILS DE DISTRICT.

Art. 42. Le grand-chef est le président du conseil de district. En cas d'absence ou d'empêchement, il est remplacé par le conseiller suppléant au grand-conseil.

Art. 43. Le maître d'école est le secrétaire du conseil; il a voix délibérative.

Art. 44. Quand le maître d'école est empêché, il est remplacé par un aide, s'il en a un, ou par un habitant désigné à cet effet par l'assemblée du district, choisi parmi ceux ayant les connaissances nécessaires.

Art. 45. Les conseils de district assurent, sous la direction du Président, la bonne exécution de tout ce qui est relatif à l'administration du district.

Ils font connaître au Président leurs vœux et leurs besoins.

Art. 46. Ils traitent de toutes les affaires concernant la propriété des terres du district. Ils sont les seuls juges, sauf appel devant le grand-conseil, de toutes les contestations concernant les terres.

Art. 47. Le conseil de district doit assurer l'exécution des lois et règlements en vigueur, ainsi que des ordres donnés par le Président.

Il veille à l'entretien des routes, à l'édification, à l'entretien et à la conservation des édifices publics.

Il présente les mesures de salubrité nécessaires; il surveille les écoles, propose au Président les améliorations qu'il juge utiles dans l'intérêt des habitants, inspecte les terres du district, et rend compte tous les six mois au Président de l'état dans lequel il les a trouvées.

Il veille également à l'entretien des prisons.

Il rend compte au Président de toutes ce qui arrive dans le district; il lui demande conseil toutes les fois qu'il le juge utile.

Art. 48. Le grand-chef a sous ses ordres les juges et tous les autres fonctionnaires.

C'est à lui qu'est réservé le droit de convoquer le conseil de district.

Il veille lui-même plus particulièrement à faire respecter les lois et règlements en vigueur.

PENE V.

NO TE MAU TAVANA RAHARI E TE MAU APOO RAA MATACINA.

Irava 42. O te tavana rahi te peititua i te apoo raa matacinaa. Ia moé e ra, e aore i ta taupupu na 'u o a ra, e mono hia ia oia e te toopaa faaitara no te apoo raa rahi.

Irava 43. O te orometua haapii te papai parau a te apoo raa; e d'atua hoi ia roto i te imi raa a te Apoo raa.

Irava 44. Mai te mea e ia taupupu te orometua haapii ra, e mono hia ia oia e to na taaturu mai te mea e te vai ra, e aore ra, e te hio taata hui-raaitara o te maiti hia no tei reira, e te ruru raa o te te matacinaa, i rotopu i te feia iho au maitai to ratou te no tei reira ohipa.

Irava 45. O te mau apoo raa matacinaa tei haapao hia, i raro ae i te hiopoa raa i te Tavana hau, ci haamama maitai i te mau mea 'toa e au no te faaita raa i te hau i nia i te matacinaa.

E faaita ratou i te Tavana hau i ta ratou mau ani raa, e to ratou mau hinaro.

Irava 46. E haapao hoi ratou i te mau ohipa 'toa o tei faaita i te parau no te mau fenna i nia i te matacinaa. O ratou anae te haava i te mau maré raa fenna, mai te mea e, aore i ho faahou hia 'tu i te apoo raa rahi ra.

Irava 47. O te apoo raa matacinaa tei haapao hia ci haamama i te mau ture e te mau faa'ara raa e vai mana nei, e oia 'toa hoi i te mau faa'ara raa a te Tavana hau.

Na'na e hiopoa te mau tâtai raa paruru, te faaita raa, te tâtai raa e te rava maitai raa i te mau fare hau.

Na na hoi e faaita mai i te mau rava no te ora raa o te taata; e hiopoa oia i te haapii raa, e ani oia i te Tavana hau i te mau haamama raa 'toa i ma'ao hia e ani ci faaita no te hui-raaitara, e hiopoa oia i te mau fenna o te matacinaa e faaita hoi i roto i na aveae atoa e ono i te Tavana hau i te hui i te hiopoa raa hia e ana taua mau fenna ra.

Na na atoa hoi e hiopoa maitai i te faai raa i te mau fare au.

E faaita hoi oia i te Tavana hau i te mau mea 'toa e tupu i nia i te matacinaa; e ani hoi oia e ia haamaramama hia mai, mai te mea e te manao ra oia e meae faaita mau ia na reira hia.

Irava 48. Te mau haava e te feia toroa 'toa tei raro ae i te faa'ara raa a te tavana rahi.

Oia 'ne ra i ta ia poro i te apoo raa matacinaa.

O tei hau raa o te hio hiopoa i oia iho i te haapao maitai raa hia te mau ture e te mau faa'ara raa vai mana nei.

Art. 49. Tout ce qui a été dit pour la tenue de l'assemblée de district, en matière de délibérations, est opposable au conseil de district.

Art. 50. Dans chaque conseil de district il y aura :

1^o Un code ;

2^o Un registre nominatif de la population : hommes, femmes et enfants ;

3^o Les registres spéciaux nécessaires à l'inscription des actes de l'état civil : naissances, décès et mariages ;

4^o Un registre spécial pour l'inscription des terres, avec toutes indications nécessaires pour bien déterminer la terre et son ou ses propriétaires. Un extrait de ce registre, après qu'il aura été établi, sera délivré à chaque propriétaire, pour lui servir de titre de propriété.

Art. 51. Il y aura de plus, pour les affaires courantes, trois autres registres :

Un pour enregistrer les ordres qui seront donnés, soit par le Résident ou par le conseil ;

Un pour enregistrer toutes les délibérations du conseil sur les affaires d'administration et d'intérêt général des habitants du district ;

Un pour enregistrer toutes les délibérations du conseil concernant les affaires de terre du district.

Art. 52. Jusqu'à nouvel ordre, dans chacun de ces registres, les inscriptions seront faites, comme dans le Code, en français d'un côté et en mangarévien de l'autre.

CHAPITRE VI. DES ÉCOLES.

Art. 53. Il y aura aux Gambier quatre écoles de district pour apprendre aux enfants la lecture, l'écriture, le calcul et les petits ouvrages manuels.

Le catéchisme sera enseigné par la missionnaire.

Art. 54. Ces écoles seront à Rikitea, Taku, Taravai et Akamaru.

Art. 55. Il y aura de plus à Rikitea deux écoles supérieures professionnelles, l'une pour les garçons, l'autre pour les filles, où les connaissances générales des enfants seront développées le plus possible, et où on leur donnera le plus de notions possibles du travail manuel, savoir :

Pour les garçons : la culture,

l'irava 49. Te mau mea 'to'a i faaita hia no te buru o te ruru raa o te matacinea, ta na ia mau ravea no te tina'i raa i te peapea, e ta na ra mau mi raa, e faa a hia ia i nia i te apoo raa matacinea.

Irava 50. I roto i te mau apoo raa matacinea 'to'a e buru hia mai ia :

4^o Hœ puta ture ;

5^o Hœ puta 'to'a no te taata 'to'a : te tane, te vahine e te tamarii ;

6^o Te mau puta faa e te au no te papai raa i te mau parau no te fanau raa, te polu raa e te faaipoipo raa.

4^o Hœ puta faa e no te papai raa i te 'to'a o te mau fenua, mai te faaita matai hoi i te mau tapao ato'a e au no te faaita matai raa i te buru o te fenua, e te 'to'a o te fenua, e aore ra o te mau fenua fenua. Ia hope tava hia i te palai hia, e hœra hia i te hoe hœra no tava puta ra na te haufau fenua, ia riro hoi tei reira e i tapao no te riro raa e i tava fenua mau.

Irava 51. E hœra 'to'a hia i tu, ne te mau ohia e rave pinipine hia e tava puta e aia.

Hœ e tomita i te mau faane raa e tava hia i tu e te Tavana hau, e aore ra e te apoo raa.

Hœ e tomita i te mau imi raa 'to'a e te apoo raa no te mau ohia fenua faaita raa hau e no te matai o te taata 'to'a o te matacinea.

Hœ e tomita i te mau imi raa e te apoo raa no te mau ohia fenua o te matacinea.

Irava 52. E tae noa 'tu i te hoe faane raa api, te papai raa i roto i tava na puta ia ravehia ia, mai tei roto i te puta ture nei, e parau fana'i te tahi pae e e i parau maoreva te tahi pae.

PENE VI. NO TE MAU HAAPU RAA.

Irava 53. E faatupu hia i te mau fenua Maareva e maha tau haapii raa matacinea ei haapii i te tamarii e te tino parau, i te papai, i te numera i te mau ohia rii e ravehia e te rima.

Na te perepiero e haapii te tui.

Irava 54. E faaita hia tava mau haapii raa i Rikitea, Taku, Taravai e Akamaru.

Irava 55. E faaita 'to'a hia hoi i Rikitea e piti tau haapii raa, no te mau buru ohia 'to'a, te tahi na te mau tamaroa e te tahi na te mau tamahine, ei reira e haamahora matai hia i te 'to'a 'to'a raa o te mau vahii i roa mai roto i te ite o te tamarii, e ei reira 'to'a hoi e haapii hia i tu ai te mau mea 'to'a e ite ai i te tave i te mau ohia rima, eia hoi.

Ta te mau tamaroa : te faapu,

la pêche, la menuiserie, le charpentage, et en général tout ce qui se rattache à la confection de l'habitation ou de la construction des bateaux ;

Pour les filles : les travaux du ménage, la préparation des aliments, la couture, le raccommodage des filets, la confection des vêtements, le tissage de la laine, etc.

Art. 56. Dans toutes ces écoles, les maîtres s'efforcent d'inculquer aux enfants de bons principes de conduite et de tenue ; ils leur donneront l'exemple ; ils tâcheront de faire faire le plus de progrès possible aux enfants dont ils ont la direction.

Art. 57. A partir de six ans jusqu'à dix ans, tout enfant doit aller à l'école du district.

Art. 58. Depuis dix ans jusqu'à quinze ans et plus, s'ils le veulent, les enfants doivent suivre, suivant leur sexe, l'école supérieure des garçons ou l'école supérieure des filles.

Art. 59. Les enfants qui suivent l'école de district continuent à demeurer chez leurs parents ; ceux qui sont d'âge à suivre l'école supérieure professionnelle de garçons ou de filles restent à Rikitea.

Art. 60. Pour l'une et l'autre école, les parents doivent aider à subvenir à la nourriture des enfants au commencement de leur séjour à l'école supérieure de Rikitea. Mais bientôt les enfants, par leur travail, suffisent à leur entretien : ils ne seront plus à charge à leurs parents, et apprendront à être utiles à eux-mêmes, à leur prochain et à leur pays.

Art. 61. Pour les écoles de district, les parents veillent à ce que leurs enfants suivent régulièrement les classes.

Si les enfants ne viennent pas exactement aux heures indiquées, les maîtres d'école le font connaître aux parents en leur demandant de veiller, et si cela ne suffit pas, les maîtres d'école s'adressent au grand-chef.

Art. 62. Pour l'école professionnelle des garçons ou des filles, les maîtres s'efforcent de faire profiter les enfants le plus possible.

Si les enfants quittent l'école, les parents devront les y ramener, et si les parents n'y suffisent pas, le grand-chef sera prévenu.

te ia iā, te tamūta, e te mau mea 'to'a e au no te hamani raa i te fare e aore ra no te hamani raa i te pahi ;

Ta te mau tamahine : te mau ohia no te utafare, te rave mau, te tifaafai, te tuta upa, te tapu e te au ahū ; te rava ahū, etc.

Irava 56. I roto i tei reira 'to'a ra mau haapii raa, e titau ia te mau ometua i te mau ravea 'to'a e au no te oomo raa 'tu i roto i te aau o te tamarii, te mōnao haapao e te faaea mai'ai ; ia riro hoi ratou te mau ometua i hoi raa matai na ratou ; e tamata 'to'a hoi ratou i te haapii matai atu i ta ratou mau tamarii e haapii raa, ia roa vave mai ia ratou te ite.

Irava 57. Mai te ono mai o te matahiti e tae noa 'tu i te ahuru, e haere ia te mau tamarii ato'a i te haapii raa matacinea.

Irava 58. Mai te ahuru mai o te matahiti e tae noa 'tu i te ahuru mau pae e hau atu ā, mai te mea e i hinaaro ratou, e haere ia te tamarii, mai te au i ratou ra buru, i te haapii raa rahi a te mau Tamaroa, e aore ra i te haapii raa rahi a te mau Tamahine.

Irava 59. Te mau tamarii e haere i te haapii raa matacinea, e noho i ia ratou i te utafare o te ratou ra mau metua ; tei roa rā te matahiti e ā tu ai i roto i te haapii raa rahi a te mau tamaroa e aore ra a te mau tamahine e noho ia ratou i Rikitea.

Irava 60. No na haapii raa 'to'a e piti, na te mau metua ia e hopoi atu te mau na to ratou mau tamarii mai te haamata raa 'tu i te noho raa, i te haapii raa rahi i Rikitea. Eore ra e maoro raa, na roto i ta ratou ra ohia, o ratou hoi ia tava mau tamarii rae te haapao ia ratou hoi ; ei reira e hope ai te haapao raa a te mau metua i nia ia ratou, e e haapii hoi tava mau tamarii rae i faafau faa ia ratou ratou hoi, i to ratou mau taata tupa e i to ratou fenua.

Irava 61. No te mau haapii raa matacinea ra, e hoi matai ia te mau metua ia haere matai ia ratou mau tamarii i te haapii raa.

Ia ore te tamarii ia haere matai mai i te mau hōra i faaita hia e faaita ia te mau ometua haapii i te fōia metua, mai te parau atu, e hoi matai ; e aita tei reira i faaita hia ia, e faaita ia te mau ometua haapii i te tavana rahi.

Irava 62. No te haapii raa ohia a te mau tamaroa e te mau tamahine, e faaita ia te mau ometua i te haapii raa 'tu i te tamarii i roa oti ia ratou te ite.

Mai te mea i faare te tamarii i te haapii raa ra, e faarato faahou ia te mau metua ia ratou i reira, e mai te mea e, aita i faaita hia

Art. 62. Les parents qui ne fournissent pas suffisamment de nourriture à ce que les enfants aillent et restent à l'école seront punis d'une amende de 5 francs pour la première fois; s'il y a récidive, la peine sera doublée.

Art. 64. Une fois par mois au moins, le Résident visite les écoles et s'assure du progrès accompli. A la fin de l'année, on fait concourir les enfants des diverses écoles de district.

Art. 65. Le Gouvernement français récompensera les enfants qui auront le plus travaillé, ceux qui seront les plus instruits, comme les maîtres qui auront fait preuve de plus de zèle et qui auront obtenu les meilleurs résultats.

CHAPITRE VII. DE LA JUSTICE.

Art. 66. Dans toutes les contestations qu'ils peuvent avoir entre eux ou avec les étrangers, les habitants de Mangaréva doivent s'efforcer par des concessions mutuelles d'arranger les affaires à l'amiable.

S'ils n'arrivent pas à s'entendre, ils peuvent d'un commun accord prendre quelqu'un comme arbitre : ils prendront alors qui ils voudront; mais ils devront choisir à cet effet un homme sage et expérimenté qui aura leur confiance, qui ne sera pas intéressé dans l'affaire en discussion, et qui n'aura pas de raison pour favoriser l'une des parties plutôt que l'autre.

Art. 67. Le plus souvent il sera sage de s'en rapporter à la décision de l'arbitre.

Si malgré tout les parties ne peuvent s'entendre, ou si elles ne veulent pas avoir recours à un arbitre, les affaires de terres entre les indigènes sont portées devant le conseil de district, et les autres contestations devant le tribunal du district ou le tribunal mixte, selon le cas.

Ces mêmes tribunaux connaîtront aussi, dans les conditions indiquées, de tous les crimes et délits ou contraventions commis par les Mangarévniens.

Art. 68. Pour faciliter l'action du tribunal, le chef-mutoi et les

ta te mau metua titau raa, e faaita hia ia te tavana rahi.

Irava 63. Te mau metua aore i haapapu mailai i te ti au raa i taratu mau tamati e ia here i te haapi raa e te faaia 'tu hoi i reira, e faautua hia i te hoe mata e 5 farane, no te mataua raa; i tapiti i te reira raa, e tapiti atoa hia ia te utu.

Irava 64. E hiopea te Tavana hau i te mau haapi i te hoe hio raa i roto i te aave huc, o te iti raa ia; e e hio hoi oia i te mau vahi i haapi hia. I te hiopea o te matahiti, e tatou hia i te mau tamarii no roto i te mau haapi raa matainaa.

Irava 65. E haanauuruu te Hau faani i te mau tamarii o tei haupapu i te rave raa i te ohia, o tei hau te ratou ite, mai te mau orome-tu haapapu atou o tei hoe hia te ratou ite; mai te mau hiopea raa i te ratou ite, mai te mau hiopea raa i te ratou ite.

PENE-VII. NO TE HAAPA RAA.

Irava 66. I roto i te mau maro raa 'toa e lupo i rotapu ia ratou e aore ra i te feia de, e titau i te mau taata no Manareva na ro'o i te mau ravea maro i rotapu ia ratou iho, i te faaita hia i taata mau ohipa raa na roto i te faaita hia na raa.

Mai te mea e aore i au ta ratou parau ra, e tia ia ta ratou, mai te au mailai i rotapu ia ratou, ia rave mai i te hoe taata e faaita : e rave mai i te ratou i tei hio aore hia e rotou ra; e tia ia hoi ia ratou ia mailai no te reira, i te hoe taata parai e te i te mau haapapu raa 'toa o te titatu hia i te ratou, e taata aita toina e au raa i roto i te ohia e maro hia, e ita hoi e (umu e tia i ta na i te haamaita atu i te tahi pae eiaha te tahi.

Irava 67. Tei hae rau 'tu i te mailai e te au i haapapu pimepine hia, o te tatou rau 'tu ia i te faataa raa a te taata i haapapu hia faahau.

Mai te mea ra e, a taan e noa 'tu ai tei reira 'toa ra, aore atura i i au te parau a na fatu maro, e aore ra, aita tura rua i titau i te hoe taata e faaita i taata ohipa, e aia hia ia te mau ohipa fenna i rotapu i te taata maohi i mua i te aro e te apou raa matainaa, e te tahi hoi mau maro raa i mua i te aro o te tiripuna o te matainaa e aore ra i mua i te aro o te tiripuna amui raa, mai te au i te huri o te ohia.

E rave atoa hoi teie noi mau tiripuna, i roto i te mau vahi i faaita hia, te mau hara rahi hahai, e te mau faapapa raa ture atou e rave hia e te mau taata Maavea.

Irava 68. Ki faaita hia i te ohia a te tiripuna, e faaita hae

mutoi doivent rendre compte immédiatement au chef du district et au juge de toutes les choses qui sont faites contre les règlements.

Art. 69. Les affaires seront jugées le plus tôt possible, ainsi qu'il est dit au Livre III : Code de Justice.

Art. 70. S'il s'agit d'un crime, l'accusé sera traduit devant le tribunal du district pour que l'affaire soit instruite, et portée ensuite devant le tribunal supérieur à Rikitea, qui seul jugera les crimes.

Art. 71. Des mutoi (agents de police) assisteront à toutes les audiences pour y maintenir l'ordre.

Art. 72. Le mutoi qui aura dénoncé le délit ou le crime, ou arrêté l'inculpé traduit en justice, sera présent pour raconter ce qu'il a vu.

Art. 73. Dans les affaires concernant les parents du juge ou des assesseurs, ou dans les affaires où les juges ou les assesseurs peuvent être parties ou intéressés, le tribunal sera tenu de dire qu'il n'est pas compétent, et l'affaire sera portée devant le tribunal d'un autre district.

Art. 74. Dans toute affaire civile ou dans le cas de crime, délit ou contravention, on communique donc toujours par le tribunal de district.

Ce tribunal est composé du juge et de deux assesseurs avec voix délibérative. Les décisions seront prises à la majorité des voix.

Art. 75. Le maître d'école écrit les jugements.

Art. 76. Dans toutes affaires civiles, si les parties mises en cause trouvent que le tribunal a bien jugé, ce sera bien.

Si elles croient que le tribunal a mal jugé, l'une ou l'autre des parties, ou toutes les deux ensemble, pourront porter l'affaire à Rikitea devant le grand-conseil remplissant les fonctions de tribunal supérieur.

Art. 77. Les fonctions de greffier près ce tribunal seront remplies par le greffier de la justice de paix.

L'affaire sera présentée par le juge du tribunal qui a jugé.

Art. 78. Si le premier jugement est confirmé par le tribunal supérieur, on fera bien de s'en tenir là, car ce sera une grande preuve que l'affaire avait été bien jugée.

peepce noa ia te raaita mutoi e te mau mutoi i te tavana matainaa e i te haava i te mau mea 'toa e rave hia aore i au i te ture.

Irava 69. E haava eia hia te mau ohipa 'toa, mai te faaita hia i te Pene VII : Pae raa ture no te paeau haava raa.

Irava 70. Mai te mea e, e-hara rahi ra, e tui hia ia te taata i pari hia i mua i te aro o te tiripuna matainaa ia aia hia i te reira ohipa, e ia aia hia 'tu i muri ae i mua i te aro o te tiripuna rahi i Rikitea, tei ia na 'nae te haava i te mau hara rahi.

Irava 71. E haere mai te mutoi i te mau haava raa 'toa ia tamau hia te peapea ore i reira.

Irava 72. Te mutoi i faaita i te hoe hara ite e aore ra i te hoe hara rahi, e aore ra hoi, ua tapea i te taata i pari hia, e te aia hia e haava, ia tae atoa matainaa oia i te reira e faaita i ta na i te ra.

Irava 73. I roto i te mau ohipa e fetai ai te haava e aore ra i te mau haava (au uru, e aore ra hoi i roto i te mau ohipa e faaita hia) na haava e na haava tatou e te riro raa e fatu parau, e tia ia i te tiripuna ia parau e, e ore i ta na ia rave, e aia hia te ohipa i mua i te aro o te tiripuna o te hoe matainaa e atu.

Irava 74. I roto i te mau ohipa (tira) 'toa, i roto i te mau hara rahi, te mau hara rahi hahai, e aore ra i roto i temau faapapa raa ture, e na mea maila i ta i te tiripuna matainaa.

Ca faaita hia i tei reira tiripuna i te haava e i na tatou toupiti, mai te o taata raa i roto i te imi raa. E rave hia te mau taata raa na nia i te rahi raa o te reo.

Irava 75. Na te orometua haapi e papai i te mau taata raa a te haava raa.

Irava 76. I roto i te mau ohipa (tira) 'toa, mai te mea e, ua hio na fatu parau e ua au mailai te faaita raa a te tiripuna, e mea maila ia.

Mai te mea e, e manao raa e aia i au mailai te faaita raa a te tiripuna, e te hoe ia o na fatu parau, e aore ra na raa 'toa, e aia i taata ohipa ra i Rikitea i mua i te aro e te apou rahi, o tei faaita hia e tiripuna rahi.

Irava 77. Te lora tere i pi-ha-hoi i taata tiripuna ra, na te tere hia i te mau haava raa faahau parau e haapao tei reira.

Na te haava o te tiripuna i rave e aia mai taata ohipa ra.

Irava 78. Mai te mea e, e haama hia i te taata raa matainaa e te tiripuna rahi, e mea mailai ia ia faaea mai i mira, no te mea e tajaio iti rahi raa i te reira e itea hia i e ua rave mailai hia taata ohipa ra.

Si cependant l'une ou l'autre des parties pense que la chose est mal jugée, elle pourra en appeler en cassation devant le Commandant Commissaire de la République aux Établissements français en Océanie, ainsi qu'il a été dit en l'article 22, chapitre II: *Organisation générale*.

En cas d'urgence, le jugement pourra être rendu exécutoire, sauf restitution, s'il y a lieu, après l'arrêt de cassation.

Art. 79. Si le tribunal supérieur trouve que l'affaire a été mal jugée et que les conclusions du premier tribunal sont mauvaises, il reprendra le jugement de l'affaire et décidera comme il le croira juste.

Dans ce cas encore, celui qui croirait que l'affaire a été mal jugée pourrait en appeler, comme il est dit ci-dessus, au Commandant Commissaire de la République.

Art. 80. Tous les jugements rendus par les tribunaux doivent être inscrits sur un registre spécial par le secrétaire du tribunal.

Art. 81. Une copie de ces jugements sera envoyée dans les trois jours au Résident, qui examinera s'ils ont été bien rendus conformément à la loi.

Art. 82. Le Résident pourra lui-même en appeler au tribunal supérieur des jugements qu'il trouverait mal rendus.

Art. 83. Si quinze jours après que le Résident aura reçu la copie du jugement personne n'a réclamé, ledit jugement sera considéré comme définitif.

Art. 84. Le grand-conseil, constitué en tribunal supérieur, est seul compétent pour juger les crimes.

L'affaire est seulement instruite par les tribunaux de district.

Art. 85. Le tribunal mixte est composé du Résident, président, d'un assesseur non mangarévien, élu pour un an par les étrangers aux Gambier, y résident, et auquel l'investiture est donnée par arrêté du Résident, et de deux assesseurs mangaréviens, les juges indigènes de Rikitea et de Taku.

Art. 86. Les fonctions de greffier du tribunal mixte sont remplies par le greffier de la justice de paix.

Mai te mea rā hoi e, i manao te hoi e na fatu parau e ua hape te rave raa, e tia ia ia'na ia hoi i mua i le aro o te Tomana te Auhava o te Reppiritā no te tau fenua farani i Oceania ia haaparari baa mai tei faaite hia i roto i te irava 22, pene II: *No te faataa raa i te mau parau aua*.

Mai te mea rā, ua riro e i mea 10-roa iho, e tia ia ia haamana baa baa haava raa rā, mai te faaore atu i muri ae na roto i te faataa raa haaparari raa mai te mea e te au rā.

Irava 79. Mai te mea e, i hio te tiripuna rahi e na hape te rave raa i taua ohipa rā, e e mau itau rā ia ore ia te tiripuna mataama, e rave faahou ia oia i taua ohipa rā e faataa 'tu ai oia mai te manao hia e ana rā e mea tia.

I teie atoa vahi, o tei manao e ua hape te rave rā i taua ohipara, e tia ia ia'na ia hoi mai, mai te faaite hia i-nia nei, i mua i le aro o te Tomana te Auhava o te Reppiritā.

Irava 80. Te mau faataa raa 'toa rā vavahia e le mau tiripuna ia papahia ia i-nia i te hie pua 'toa e e le papai parau o te tiripuna e tia i.

Irava 81. E haponi baa te hoi hioha no taua mau faataa raa rā i roto i na mahana e tora i te Tavana hau rā, e na na e hio e na rave maitai hia 'nei tana mau faataa raa rā mai te au i te ture.

Irava 82. E tia 'to'a hoi i te Tavana hau hoi i te hoi atu i mua i le aro o te tiripuna rahi no te mau faa'aa raa i hio hia e ana e ua hape te rave raa.

Irava 83. Mai te mea i roaa hoi aburu na pae mahana i muri ae i te tae raa 'tu i te hioha no te faataa raa i te Tavana hau rā, e aita e taata i hoi mai, e faa'iro hia ia taua faataa raa rā ei ohipa oti roa.

Irava 84. Te apoo raa rahi, faa'iro hia ei tiripuna rahi, oia 'nae ra te tia ia haava i te mau hāra rahi.

Na te mau tiripena mataeinaa rā e ini te hui o te ohipa e e haamaramama 'toa mai.

Irava 85. Ua faaite hia te tiripuna aui rā i te Tavana hau, peiteitini, i te hoi haava tauturu eiaha ei taata faa'ava, maiti hia no te matahiti hoi e te mau papaa i Maaveva e hoi e rima, e mai te haamana hia 'to'a rā faatoroa raa na roto i te faane rā a te Tavana hau, e i na haava tauturu maaveva te tootipi oia hoi na haava maaveva no Rikitea e no Taku.

Irava 86. O te tefiti no te haava rā faahau parau te mau i te toroa tefiti no te tiripuna aui rā.

Art. 87. Le tribunal mixte juge d'après les lois françaises.

Art. 88. Le tribunal mixte est compétent pour toutes les affaires civiles et de commerce entre étrangers et indigènes n'ayant pas opté pour la juridiction française.

Art. 89. Les jugements sont sans appel et ne peuvent être attaqués que par la voie du recours en cassation au Commandant Commissaire de la République; en cas de besoin, ils peuvent être rendus exécutoires nonobstant le recours en cassation, à charge de restitution ultérieure, s'il y a lieu.

CHAPITRE VIII.

DES MUTOI (Police).

Art. 90. Les chefs-mutôi et les mutôi devront se conformer aux ordres qu'ils recevront du chef de district et du juge.

Le chef mutôi pourra, de son côté, donner des ordres aux simples mutôi pacés sous ses ordres.

Art. 91. Ils veilleront à la sûreté du pays, et s'ils apprennent que quelqu'un a commis un crime, ils l'arrêteront et le conduiront devant le juge, qui maintiendra ou non l'arrestation, et fera conduire, s'il y a lieu, le prévenu en prison.

L'affaire sera instruite le plus tôt possible, et renvoyée devant le grand-conseil.

Si te fait reproché n'est qu'un délit ou une contravention, le juge de district sera immédiatement prévenu et jugera le plus tôt possible.

Art. 92. Dans tous les cas, le mutôi ou chef-mutôi prévient immédiatement le grand-chof.

Art. 93. Quiconque aura connaissance d'un crime devra en prévenir le chef du district, le juge et le caporal-mutôi ou le mutôi.

Art. 94. Les mutôi dans l'exercice de leurs fonctions peuvent pénétrer dans les maisons des particuliers pour faire l'arrestation d'un malfaiteur.

Art. 95. En cas d'incendie, de naufrage ou d'autres cas de force majeure, les mutôi peuvent requérir les habitants de se rendre sur les lieux du sinistre pour porter secours.

Irava 87. E rave te tiripuna a-mui rā i ta'na rā mau faataa mai te au i te mau ture farani.

Irava 88. E 'ta i te tiripuna a-mui te rave i te mau hoi ohipa tōrua 'toa e te hoi rā 'toa i to'rua i te fei e te o Maaveva hoi o tei ore i aui e i rave hia ia raten ra mau faataa na nia i te ture farani.

Irava 89. Aita e hoi rā o tei reira mau faataa raa, e aita te e hoi rā e na, mauri rā, e te hoi rā e haaparari rā i mua i le aro o te Tomana te Auhava o te Reppiritā; mai te mea e te au rā, e tia ia ia haamana hia 'to'a rā, mai te faaore atu i muri ae na roto i te hoi rā mau haaparari rā mai te mea e te au rā.

-PENE VIII.

NO TE MAU MUTOI.

Irava 90. E tia i te mau faa'ira mutôi e te mau mutôi ia haapao i te mau faa'ira rā e ta tavana mataeinaa e te haava.

E tia hoi i te faa'ira mutôi, i to'na rā parau, ia faaue i te mau mutôi i'i rā e aia i ta'na rā mau faaue rā.

Irava 91. E hio maitai ratou i te papu rā te hau i nia i te fenua, e mai te mea e i faaroro ratou e ua rave te hoi faataa i te hoi hāra rā, i tapara ia ia'na i te auri, e faa'arati atu ai i mua i te aro o te haava, o te taua e aore rā, te faaore i te tae rā, e e faaue hoi ia faa'arati hia tei pari hia i roto i te auri mai te mea e te au rā.

E imi oia hia taua ohipa rā, a haponi atu ai i mua i te aro o te apoo rā rahi.

Mai te mea e, e hāra iti haihai e aore rā e faahapa rā ture noa 'nae te hāra i pari hia, e faaite haapeepe noa ia i te haava mataeinaa, e na'na ia e haava oia noa.

Irava 92. I te mau vahi atoa, e faaite haapeepe noa ia te mutôi e aore rā te raatira mutôi i te tavana rahi.

Irava 93. O te taata i te i te rave rā hia i te hoi hāra rā, e faaite ia tei reira i te tavana mataeinaa, i te haava e i te taparori mutôi e aore rā i te mutôi.

Irava 94. E tia i te mau mutôi i roto i te rave rā e te ohipa o to ratou rā to'ua i te tono i roto i te fare o te taata 'toa, e tapea mai i te hoi taata hamani ino.

Irava 95. Mai te mea e aui hoi, e poi tomo e te tahi atu ā mau ai rarahi, e tia ia i te mutôi ia itau i te hui-raatira e e haere itoa mai i te vahi tei reira taua ati rā, e haere mai e tauturu.

CODE MANGARÉVIEN

(Suite. — Voir Supplément au *Messenger de Tahiti* du 2 septembre 1881.)

LIVRE II. CODE CIVIL.

TITRE PREMIER. DES PERSONNES.

CHAPITRE 1^{er}. DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

Art. 1^{er}. Le Mangarévien qui s'absente momentanément de son pays n'est pas moins sa nationalité.

Art. 2. L'indigène de Mangareva pourra épouser une femme du pays ou une étrangère.

Art. 3. Les étrangers, hommes et femmes, pourront se marier à Mangareva.

Art. 4. La femme suit la nationalité de son mari.

Art. 5. L'enfant légitime suit la nationalité de son père; si un Mangarévien se marie, quelle que soit la nationalité de sa femme, l'enfant issu de ce mariage sera Mangarévien. Si au contraire une femme mangarévienne épouse un étranger, l'enfant issu de ce mariage sera toujours étranger.

Art. 6. L'enfant naturel est celui né avant le mariage de sa mère; il prend le nom et la nationalité de celle-ci; toutefois il peut être reconnu ou légitimé.

Art. 7. La reconnaissance de l'enfant naturel peut être faite soit par son père dans son acte de naissance, soit postérieurement par une déclaration faite par celui-ci au chef de district, en présence de deux témoins mâles âgés de plus de 21 ans, écrite par le chef sur le registre des actes de l'état civil et signé par le déclarant, par le chef et les deux témoins.

Art. 8. L'enfant naturel peut être légitimé par le mariage de ses père et mère naturels, si

PUTA II. PUE RAA TURU TIVIRA.

PAEAU MATAMUA. NO TE TAATA.

PENE I.

TE MAU HAAPAO RAA BARABI.

Irava 4. Te taata Maareva tei faareu rii noa mai i to'na ra'enua, e vai noa ia to'na ra'uru Maareva i nia iho ia'au.

Irava 5. E tia i te taata Maareva ia faaipoipo i te vahine Maareva iho e aore ra i te vahine no te hoo ienua e atu.

Irava 6. E pue e te vahine i te hoo o ta'na tane (i te riro raa ei papaa tei reira ia), ei Maareva tei reira hoi ia, etc.).

Irava 5. E pue te tama i faanu hia mai na roto i te faaipoipo raa i te hoo o to'na ra metua tane; mai te mea i faaipoipo te hoo taata Maareva, mai te haapao ore noa i te hoo o to'na ra vahine, e riro ia te tama i faanu hia mai na roto i taata faaipoipo raa ra ei Maareva. Mai te mea ra e, i faaipoipo te hoo vahine Maareva i te hoo taata e, e riro ia i te taata e te tama i faanu hia mai na roto i tei reira faaipoipo raa.

Irava 6. Te tamarii motoro hia oia te tamarii i faanu hia mai i mea e i te faaipoipo raa o to'na ra metua vahine; e rave oia i te ioa e te hoo o to'na ra metua vahine; e tia noa ra hoi ia i te hoo i te faaipoipo raa ei tamarii faanu mau.

Irava 7. E tia i te metua tane ia faaipoipo i te tamarii motoro ei tamarii faanu mau na'na, na roto i te papai raa i roro i ta'na ra parau faanu raa, e aore ra, i muri ae na roto i te hoo parau ta te metua e haere e faaite i te tavana o te matacinea, i mea i te aro o na ite tane toopiti o tei taata hia te 21 te matahiti, e papaihia e te tavana i nia iho i te puta no te faanu raa, e mai te papai hoi i te ioa i raro ae no te taata i afai mai i taau parau ra, to te tavana e to na ite too piti.

Irava 8. E tia ia faaipoipo hia te tamarii motoro ei tamarii faanu mau na roto i te faaipoipo raa o

ceux-ci l'ont reconnu avant ou au moment du mariage. Dans ce dernier cas, l'acte de mariage fera connaître cette reconnaissance.

Art. 9. L'enfant légitime a les mêmes droits que l'enfant légitime.

Art. 10. La majorité pour tout le monde est fixée à 21 ans.

CHAPITRE II.

DES ACTES DE L'ÉTAT CIVIL.

Art. 11. Les actes de l'état civil, actes de naissance, d'adoption, de mariage et de décès, seront tenus par le chef de district. Ces actes énonceront l'année, le jour et l'heure où ils seront reçus; les prénoms, noms, âge, profession et domicile de tous ceux qui y seront dénommés.

Art. 12. Les actes de naissance énonceront l'heure et le lieu de naissance, le sexe de l'enfant, les nom et prénoms de la mère et du père de l'enfant, et celui des témoins.

Les actes de naissance seront signés par le déclarant, par deux témoins mâles âgés d'au moins 21 ans, et par le chef de district.

Art. 13. Les actes d'adoption indiqueront la date de l'adoption, les nom et prénoms de l'adopté, de ses père et mère, celui de l'adoptant, avec l'accomplissement des formalités requises par la loi.

Art. 14. Les actes de décès contiendront les nom, prénoms, âge, profession, lieu de naissance et domicile du mort; ceux de l'autre époux si le défunt est marié ou veuf; les nom, prénoms, âge et profession des deux témoins, et de plus, si l'on peut, les nom, prénoms et domicile des père et mère du décédé.

Art. 15. Les actes de mariage contiendront les nom, prénoms,

to'na ra'au metua, mai te mea e ua faaipoipo raa ei tamarii faanu mau na raa i mea e aore ra i to raa ra faaipoipo raa hia. I teie ra vahine hopea e faaite ia te parau no te faaipoipo raa i tei reira ite raa tamarii.

Irava 9. Hoo e tia raa to te tamarii ite hia e te tamarii faanu mau.

Irava 10. Ua faataa hia i nia i te 21 o te matahiti, te paari raa o te taata 'toa.

PENE II.

NO TE MAU PARAU NO TE FAANU RAA, TE FAAIPPOIPU RAA, TE FAATAVAI RAA E TE POHE RAA.

Irava 11. Na te tavana o te matacinea e papai te mau parau no te faanu raa, te faatavai raa tamarii, te faaipoipo raa e te pohe raa. E faaite hoi i roro i taau mau parau ra te matahiti, te mahana e te hoo i faaite hia mai ai; te ioa toa, te ioa toa, te matahiti, te toa e te noho raa o te feia 'toa i faaite hia i roro.

Irava 12. E faaite hoi i roro i te mau parau no te faanu raa te hoo e te vahine faanu raa, e tamara e aore ra e tamahine, te ioa toa e te ioa toa o te metua vahine e te metua tane, to te tamarii e to te mau ite.

Te taata i afai mai i papai i taau mau parau no te faanu raa ra, te papai i te ioa i raro a'e, to'na ite tane tei roa te 21 o te matahiti, o te iti raa, e to te tavana matacinea.

Irava 13. E faaite te mau parau no te faaipoipo raa tamarii i te mahana i roro mai ai ei tamarii faatavai, te ioa toa e te ioa toa o te tamarii faatavai hia, te ioa o to'na metua tane e to te metua vahine, to te taata i te faatavai mai, mai te haapao maite i te mau vahine i tita hia mai e te ture.

Irava 14. E faaite hia i roro i te mau parau no te pohe raa, te ioa toa, te ioa toa, te matahiti, te toa e te vahine faanu raa e te vahine noho raa no taata taata i pohe ra; te mau ioa o to'na apiti mai te mea e, ua faaipoipo raa taata taata i pohe ra, e aore ra, e i vi; te ioa toa, te ioa toa, te matahiti e te toa o na ite toopiti, e oia 'toa hoi, mai te mea i nehehehe, te ioa toa te ioa toa e te noho raa o na metua o taata taata i pohe ra.

Irava 15. E faaite hoi i roro i te mau parau no te faaipoipo raa,

âge, profession, lieu de naissance et domicile des époux ; les noms, prénoms et domiciles des père et mère ; les prénoms, noms, âge, profession et domiciles des témoins. Ils seront signés par les futurs époux, par leurs pères et mères, par les quatre témoins et par le chef du district.

Art. 16. Dans le cas où l'une des personnes indiquées ci-dessus ne saurait pas signer, le chef du district le fera connaître à la fin de l'acte.

Art. 17. Les déclarations de naissances devront être faites au chef du district avant le troisième jour qui suit la naissance.

Art. 18. Les déclarations de décès doivent être faites dans les 24 heures qui suivent le décès.

L'enterrement ne peut avoir lieu que 24 heures au moins après le décès.

CHAPITRE III.

DE L'ADOPTION.

Art. 19. Celui qui voudra adopter une personne en fera la déclaration par écrit au chef de district, et en présence de deux témoins mâles âgés d'au moins 21 ans.

Art. 20. L'acte d'adoption sera inscrit sur le registre de l'état civil ; il sera signé par le ou les adoptants, les deux témoins, l'adopté, si celui-ci est en âge de comprendre l'importance de cet acte, les père et mère légitimes de l'adopté et le chef de district.

Art. 21. Nul ne pourra être adopté par deux personnes, si ce n'est par le mari et la femme ; l'adopté entrera dans la famille de l'adoptant ; il y acquerra les mêmes droits qu'un enfant légitime, résidera chez l'adoptant, ajoutera son nom à celui de sa propre famille ; il conservera toutefois tous les droits qu'il tenait de sa naissance vis-à-vis de sa famille naturelle, et sera tenu aux mêmes devoirs et obligations que s'il n'avait pas été adopté.

CHAPITRE IV.

DU MARIAGE.

Art. 22. A moins de dispense pour un cas spécial, l'homme avant 17 ans, la femme avant

16 ans, ne peuvent contracter mariage.

Art. 23. Pour contracter mariage, il faut le consentement du père et de la mère des futurs époux.

Art. 24. En cas de dissentiment, le consentement du père seul suffit ; si le père est décédé, le consentement de la mère suffit.

Art. 25. Si le père et la mère sont morts ou s'ils sont empêchés de faire connaître leur volonté, les grands-pères et grand-mères les remplacent ; s'il y a dissentiment entre le grand-père et la grand-mère d'une même ligne, le consentement du grand-père suffit ; s'il y a des grands-pères dans les deux lignes, et qu'ils ne soient pas d'accord pour accorder ou refuser leur consentement au mariage, ce dissentiment devra être considéré comme un assentiment, et les futurs pourront se marier.

Art. 26. L'homme âgé de 18 ans et la femme de 16 ans, dans le cas où leurs parents ne consentiraient pas à leur mariage, pourront sommer trois fois, de mois en mois, leurs pères et mères de donner leur consentement ; après ce laps de temps expiré, le chef du district et le prêtre pourront procéder à la célébration du mariage.

PENE III.
NO TE FAATAVAI RAA TAMARII.

Art. 27. Si l'homme est âgé de 25 ans et la femme de 21 ans, ils ne seront obligés que de faire une seule sommation ; un mois après, ils pourront se marier.

Art. 28. Sauf dispense pour cas exceptionnels, les parents jusqu'au quatrième degré inclusivement ne pourront se marier.

Art. 29. En cas de non opposition au mariage, il pourra être célébré après deux publications qui auront lieu deux dimanches successifs, à huit jours de distance, devant la maison du chef. Ces publications seront faites par écrit ; elles énonceront les noms, prénoms et domiciles des futurs époux ; les prénoms, noms, professions et domiciles de leur père et mère ; indiqueront le jour, le mois et l'année où elles auront été faites, seront signées par le chef du district, et resteront affi-

PENE IV.
NO TE FAATPOIPO HIA.

Art. 30. Te tane, aia i roa te 17 o te matahiti, e te vahine aore i roa te 14 o te matahiti, e ore ia

14 ans révolus, ne peuvent contracter mariage.

Art. 31. Pour contracter mariage, il faut le consentement du père et de la mère des futurs époux.

Art. 32. En cas de dissentiment, le consentement du père seul suffit ; si le père est décédé, le consentement de la mère suffit.

Art. 33. Si le père et la mère sont morts ou s'ils sont empêchés de faire connaître leur volonté, les grands-pères et grand-mères les remplacent ; s'il y a dissentiment entre le grand-père et la grand-mère d'une même ligne, le consentement du grand-père suffit ; s'il y a des grands-pères dans les deux lignes, et qu'ils ne soient pas d'accord pour accorder ou refuser leur consentement au mariage, ce dissentiment devra être considéré comme un assentiment, et les futurs pourront se marier.

Art. 34. L'homme âgé de 18 ans et la femme de 16 ans, dans le cas où leurs parents ne consentiraient pas à leur mariage, pourront sommer trois fois, de mois en mois, leurs pères et mères de donner leur consentement ; après ce laps de temps expiré, le chef du district et le prêtre pourront procéder à la célébration du mariage.

Art. 35. Si l'homme est âgé de 25 ans et la femme de 21 ans, ils ne seront obligés que de faire une seule sommation ; un mois après, ils pourront se marier.

Art. 36. Sauf dispense pour cas exceptionnels, les parents jusqu'au quatrième degré inclusivement ne pourront se marier.

Art. 37. En cas de non opposition au mariage, il pourra être célébré après deux publications qui auront lieu deux dimanches successifs, à huit jours de distance, devant la maison du chef. Ces publications seront faites par écrit ; elles énonceront les noms, prénoms et domiciles des futurs époux ; les prénoms, noms, professions et domiciles de leur père et mère ; indiqueront le jour, le mois et l'année où elles auront été faites, seront signées par le chef du district, et resteront affi-

Art. 38. Te tane, aia i roa te 17 o te matahiti, e te vahine aore i roa te 14 o te matahiti, e ore ia

14 ans révolus, ne peuvent contracter mariage.

Art. 39. Pour contracter mariage, il faut le consentement du père et de la mère des futurs époux.

Art. 40. En cas de dissentiment, le consentement du père seul suffit ; si le père est décédé, le consentement de la mère suffit.

Art. 41. Si le père et la mère sont morts ou s'ils sont empêchés de faire connaître leur volonté, les grands-pères et grand-mères les remplacent ; s'il y a dissentiment entre le grand-père et la grand-mère d'une même ligne, le consentement du grand-père suffit ; s'il y a des grands-pères dans les deux lignes, et qu'ils ne soient pas d'accord pour accorder ou refuser leur consentement au mariage, ce dissentiment devra être considéré comme un assentiment, et les futurs pourront se marier.

Art. 42. L'homme âgé de 18 ans et la femme de 16 ans, dans le cas où leurs parents ne consentiraient pas à leur mariage, pourront sommer trois fois, de mois en mois, leurs pères et mères de donner leur consentement ; après ce laps de temps expiré, le chef du district et le prêtre pourront procéder à la célébration du mariage.

Art. 43. Si l'homme est âgé de 25 ans et la femme de 21 ans, ils ne seront obligés que de faire une seule sommation ; un mois après, ils pourront se marier.

Art. 44. Sauf dispense pour cas exceptionnels, les parents jusqu'au quatrième degré inclusivement ne pourront se marier.

Art. 45. En cas de non opposition au mariage, il pourra être célébré après deux publications qui auront lieu deux dimanches successifs, à huit jours de distance, devant la maison du chef. Ces publications seront faites par écrit ; elles énonceront les noms, prénoms et domiciles des futurs époux ; les prénoms, noms, professions et domiciles de leur père et mère ; indiqueront le jour, le mois et l'année où elles auront été faites, seront signées par le chef du district, et resteront affi-

e oti i te faaipoipo, maori ra e, ia faatia hia mai e te Hau, no te hoe mea ta e.

Irava 23. Te mea e oti ia te hoe ta'u taata i te faaipoipo, ia faatia hia mai ta e te metua tane e te metua vahine e tia'i.

Irava 24. Mai te mea aore i an te parau, te parau faatia 'nae ia te metua tane te haapao hia ; mai te mea e ua pohe te metua tane ra, te parau faatia ia a te metua vahine te haapao.

Irava 25. Mai te mea ua pohe te metua tane e te metua vahine e aore a taupupu raua i te faatia raua mai i to raua hinaara, o na tupuna tane fa i na tapuna vahine te moho ia raua : mai te mea e, aore i au te parau i rotupiti i te tupuna tane e i te tupuna vahine i roto i te hoe pae, te parau faatia ia a te tupuna tane te haapao hia ; mai te mea ra e, e tupuna 'toa to roto i na pae aote e piti, e aia i au ta ratou parau no te faatia raua 'tu e te patoi raua i te faaipoipo raua ra, e faa'irio hia ia te au ore raua ta ratou parau ei parau faatia e tia noa tei reira tau taata i te faaipoipo.

Irava 26. Te taata i taea hia te 18 o te matahiti e te vahine te 16 o te matahiti, mai te mea e aore to raua tau metua i faatia mai i to raua raua faaipoipo raua, e tia ia to raua ia ani i te mau avae aote, e hope noa'e na avae e toru, i to raua raua metua tane e na metua vahine, e ia horoa mai i ta raua parau faatia ; ia mairi tei reira ta raua avae, e tia ia i te tavana o te mataineina e i te perepitero ia rave i taua ora faaipoipo raua ra.

En ra roto i te parau papai tana parau e ani hia i te metua ra, e ia na roto hia i te rima o te tavana o te mataineina.

Irava 27. Mai te mea e, ua taea to tane e 25 matahiti e to te vahine e 21 matahiti, e titau hia ia raua e papai hoe noa'e ani raua ; hoe avae i muri mai, e tia ia ia raua ia faaipoipo.

Irava 28. E ore te fétii hoe hui e tia faaipoipo o, e taea noa 'tu i te maha o te titiri (no roto i te mau fétii aote raua) maori ra, e mea taa e roa, e ia faatia hia mai e taea.

Irava 29. Mai te mea e aore e patoi raua i te faaipoipo raua, e tia ia taau faaipoipo raua ia ravehia i maua mai i te fare o te tavana, ia hope na poro raua e piti e faatia hia i roto i au tapiti e piti, e vai māhana te maoro raua i te tahi e te tahi. Teienu ta poro raua, e na roto hia ia i te parau papai ; e faatia hoi i te mau iua tuma e mau iua topa e te vahine noa raua o na taata e faaipoipo hia ; te iua tuma, te iua topa, te torua e te noho raua o to raua tau metua ; e faatia hoi i te māhana, te avae

Art. 43. Les enfants ne doivent pas comme à l'étranger; les parents, dans ce cas, doivent aller les chercher et les ramener à la maison.

Art. 44. Les époux doivent assistance à leur beau-père et à leur belle-mère, ainsi qu'à leurs parents des 1^{er} et 2^e degrés.

Si ces derniers sont mariés, ils doivent les traiter comme leur prochain.

TITRE II.

DES BIENS.

CHAPITRE I^{er}.

DE LA DISTINCTION DES BIENS ET DE LA PROPRIÉTÉ.

Art. 45. Tous les biens sont meubles ou immeubles.

Art. 46. Sont immeubles les fonds de terres, les emplacements de maison, les bâtiments, les récoltes non encore détachées du sol, et les fruits non cueillis.

Art. 47. Sont meubles, au contraire, les corps qui peuvent se transporter d'un lieu à un autre, les coffres, armoires, embarcations avec leurs agrès, filets, etc., etc.; les récoltes détachées du sol et les fruits cueillis.

Art. 48. Les biens meubles et immeubles peuvent être possédés de deux façons : à titre de propriété, et à titre de location.

Art. 49. Le propriétaire peut disposer de son bien comme bon lui semble, en se conformant aux lois. Le locataire, au contraire, doit jouir de l'objet à lui loué en bon père de famille; il peut en tirer tous les fruits et revenus possibles, mais il ne peut ni l'aliéner ni le détériorer.

Art. 50. Toute personne qui détient en location ou tout autrement un terrain d'une autre personne, ne peut, quelle que soit la durée de la jouissance, s'en prévaloir pour dire qu'elle est propriétaire dudit terrain.

CHAPITRE II.

DES TERRES, DE LEUR VENTE, LOCATION OU ÉCHANGE.

Art. 51. Conformément à ce

haava i te haamahi ia ratou i rapae i taua fare faatoua raa ra.

Irava 43. Eia e tia i te tamarii ia ori haere noa i te reira huru, e haere i te mau metua e iuni ia ratou e faashoi mai i te utafare.

Irava 44. E tia i te tane e i te vahine ia taaturu atu i te ratou mau metua-hoovai-tane e i te ratou mau metua hoovai vahine, oia 'toa hoi i te ratou mau fetii no roto i te ui malamua e i te piti o te ui.

Mai te mea ua faaipoipo hia teie i muri uci, e tia ia ia ratou ia ututu atu mai te ratou iho faataa tupu ra.

PAAE II.

NO TE TAUA.

PENE I.

NO TE FAATAA RAA I TE HURT O TE TAUA E TE RIRO RAA I TE YATU.

Irava 45. Te mau taoua a te taata nei, e mau taoua afai ia te tahi pae, e mau taoua vai noa vetahi pae.

Irava 46. E mau taoua vai noa te repo fenua, te mau vahii tia raa fare, te fare, te mau faaupu aore à l'ohiti hia mai, e te mau mau aore à l'ohiti hia mai.

Irava 47. Area ra te mau taoua afai noa rā o te mau mea 'toa ia e nchenhe noa ia afai hia mai te hoi vahii e tae noa 'tu i te hoi vahii, te afata, te afata une, te poti e te mau peu aua i nia iho, te upea, etc., etc.; e te mau faaupu i chiti hia mai e te mau mau i pofai hia mai.

Irava 48. Te mau taoua afai noa e te mea vai noa e tia ia ia mau hia i roto i na huru e piti; na roto i te riro raa raa e fau mau e aore ra na roto i te ai tarahu raa.

Irava 49. E tia noa i te fatu taoua iho ia haapao i toa iho ra hinaaro i ta'na ra taoua, mai te au à ra i te ture. Te faataa ra i ai tarahu mai, e haapao ia oia, mai te metua tane mai ra te huru, i te taoua i horoa tarahu hia 'tu ia'na ra; e tia ia'na ia rave mai i te mau mau e te mau faatua 'toa no roto i taua tarahu raa ra, eia ra e tia ia'na ia hoo e ia faatou.

Irava 50. Te faataa 'toa i mau, na roto i te tarahu raa e aore ra na roto i te hoo mau e atu, i te hoo fenua no te hoo taata e atu, e ore roa ia e tia noa e ia'na, iti iti noa 'tu, roa roa noa 'tu te taima i faaau hia no te tarahu raa, ia parau e, e oia te fatu mau no taua fenua ra.

PENE II.

NO TE FENUA, NO TE HOO RAA, TE TARAHU RAA E TE TACI RAA FENUA.

Irava 51. Mai te au i tei faatia

qui a été établi en 1837 (adoption du christianisme) entre le roi Grégoire Maputeoa et son peuple, la propriété initiale des terres est constituée telle qu'elle était à cette époque.

Dans toutes les contestations concernant les propriétés, on remontera pas au delà.

Art. 52. Chaque propriétaire devra faire enregistrer les terres qui lui appartiennent sur un registre tenu par le chef de district.

Art. 53. L'enregistrement de chaque terre fera connaître sa longueur, sa largeur et ses limites; le nom des terres qui la bornent, et le nom du ou des propriétaires.

Art. 54. Chacun pourra louer les terres qui lui appartiennent ou les échanger pour d'autres terres.

Il pourra aussi les vendre, mais seulement avec une autorisation du Gouvernement.

Art. 55. Les terrains appartenant à des particuliers et qui seraient indispensables au Gouvernement pour un établissement quelconque, deviendront la propriété du Gouvernement; mais, dans ce cas, les propriétaires seront indemnisés soit par une terre équivalente, soit par le paiement d'une somme représentant la valeur du terrain exproprié.

Art. 56. Toutes les mutations des propriétés devront être transcrites sur le même registre des terres.

Art. 57. Mention sera faite de cette mutation en marge de l'acte d'enregistrement de la terre.

Art. 58. Copie de tout enregistrement, ou de toute mutation de terre, sera donnée au propriétaire de cette terre pour lui servir de titre de propriété.

Art. 59. Les locations et échanges de terres n'ont lieu également devant le juge, assisté de quatre témoins; l'acte sera rédigé par lui, et il en sera délivré une copie à chacun des contractants; cet acte sera signé par les deux parties, par le juge et par les quatre témoins, et avant de le faire signer par elles, il devra leur en être donné lecture.

Art. 60. Les contrats concernant les terres appartenant aux mineurs ou aux incapables seront faits par leurs tuteurs, qui seront tenus de demander l'avis du conseil de district et seront forcés de s'y conformer.

hia i te matahiti 1837 (i te farii raa hia te parau na te Atua) i rotupu i te au i ra Grégoire Maputeoa e to'na ra hui taata, ua faatia hia ia te riro raa e i fatu no te fenua, mai tei faatia hia i te reira ra aotoua.

I roto i te mau maro raa 'toa no te riro raa e i fatu fenua, e ore ia te taata e papa 'tu i mua mai i te reira aotoua.

Irava 52. E tia i te mau fatu fenua i te tita e ia tomite hia ia ratou ra mau fenua i nia i te hoo puta papai hia e te tavana o te matacinaa.

Irava 53. E faatie hoi te tomite raa i te roa raa o te fenua te aano e te mau oia; te ioa o te mau fenua e tapiri mai e te ioa o te fatu e aore ra te mau fatu o taua mau fenua ra.

Irava 54. E tia i te hoi ia horoa tarahu atu i ta'na iho ra mau fenua e aore ra ia taui atu no te fahi mau fenua e au.

E tia 'toa hoi ia'na ia hoo, ia faatia hia mai ra ta'na e te hau.

Irava 55. Te mau fenua a te taata rii a tei hinaaro hia e te hau ei vai raa no te hoo fare, e riro hia ei faatua na te hau; au au hia mai ra te taima e te mau fatu fenua, na roto i te mono raa 'tu i te hoo fenua i fatu atoa to'na rahi tei rave hia mai, e aore ra na roto i te auau raa 'tu i te moni faaau hia i nia i te hoo mau o te fenua i rave hia e te hau ra.

Irava 56. Te mau mono raa fenua 'toa e tia ia ia papai hia i nia i te puta tomite raa fenua.

Irava 57. E faatie hia hoi te parau no taua mono raa ra i roto i te area i mua mai i te rahi tei reira te tomite raa hia taua fenua ra.

Irava 58. Te hohoa no te tomite raa e no te mono raa fenua ra, e horoa hia i te fatu fenua ra i roto i te reira e i apao no to'na riro raa e i fatu mau.

Irava 59. Te mau parau tarahu raa e te tau'ra fenua ra, e rave aloa hia i te reira i toa i te aro o te haava e na ite too maha; na te haava e papai te parau faaau raa e horoa hia hoi hoo hohoa no taua parau ra na tetahi e na tetahi o taua na taata i faatua; e papai hia i raro e ia taua parau ra te ioa o na fatu parau, i te haava e to na ite too maha, ehou a taua hia 'tu ai taua faaau raa ra i na taata parau ra no te papai raa, i to ranoa rii i raro e, e mata na ia i te iaio atu i te huru o te parau i roto.

Irava 60. Te mau parau faaau raa no te mau fenua o te mau tamarii aore i taeta hia te matahiti no te paari raa, e o te ore e ta'na haapao i ta ratou iho mau ohia, na roto i taua i mau metua hia e rave te reira mau parau, mai te ani atu i te manao o te apoo raa

mataeinaa, e mai te haapoapa pahu hoi ratou i tei reira.

Art. 61. E ore te mau parau faaau raa a te tamarii aore i taca hia te matahiti no te paari raa e faaahu e hia te papai raa, maori ra e ia tae i to'na paari raa mau e aore ra i to'na faaipoipo raa.

Art. 62. Te mau parau no te mono raa ia faataa hia ia i roto, te mahana, te avae e te matahiti i papai hia, te vahui tei reira te papai raa hia, te toa tane, te ioa lopa, te matahiti, te toroa e te noho raa o na taata parau e te mau iie.

CHAPITRE III. DES SUCCESSIONS.

PENE III.

MONO RAA TAQA A TE FEIA POHE.

Art. 63. Les enfants ou leurs descendants succèdent à leur père et mère, aïeux, aïeules, sans distinction de sexe, et encore qu'ils soient issus de mariages différents; ils succèdent par tête quand ils sont tous frères et sœurs. Quand un frère ou une sœur est mort; tous ses enfants ne forment qu'une seule tête; les enfants adoptifs ou légitimes ont les mêmes droits que les enfants légitimes.

Art. 63. E mono te tamarii e to ratou ra huai i te metua tane e te metua vahine, te tupuna tane e te tupuna vahine, mai te haapoapa o i to ratou riro raa e i tane e i vahine, e i te noaa-raa mai e te faato raa e e. E mono ratou nuaia i te upoo, mai te mea e, e tuane aua e e tuahine. Ia pohe te hoe tuane, e aore ra te hoe tuahine, e faariro hia ia ta'na; toa ra mau tamarii e upoo hoi; o te tamarii faatavai e tei faariro hia e tamarii mau ra, o tahi ia tia raa e te tamarii i roaa mai no roto i te faaipoipo raa.

Art. 64. Cependant l'aîné de la famille, qui représente la maison, a dans les successions une part double de celle des autres enfants.

Art. 64. Ta te matahina e no roto i te mau fetii aia o tei haapoapa hia e mono i te utuafare, e piti ia ta'na tuhua i ta te mau teina e i roto i te mau faufaa e mono hia e ratou.

Art. 65. L'enfant naturel ne peut hériter que de sa mère seule; s'il vient en concours avec des enfants légitimes, il ne pourra obtenir que le tiers de la part d'un enfant légitime.

Art. 65. O te faufaa a te metua vahine aua e ra te roaa mai i te tamarii e ere lo roto i te faaipoipo raa, mai te mea e, te vai atoa te tamarii no roto i te faaipoipo raa, o te toru aua e ra to e tuhua, a teie te tuu hia 'tu na'na e ere to roto i te faaipoipo raa.

Art. 66. Si le défunt est mort sans enfant et sans frère ni sœur ou descendants d'eux, ses biens se partageront également entre ses père et mère. S'il laisse des frères et sœurs, et son père et sa mère, ces deux derniers auront la moitié de la succession, et ses frères et sœurs, quel que soit leur nombre, l'autre moitié; si le père ou la mère seul survit, l'ascendant survivant aura le quart, et les frères et sœurs les trois quarts.

Art. 66. Mai te mea e i pohe noa 'tu tei reira taata mai te tamarii ore, mai te tuanaa ore, mai te teina ore e mai te tuahine ore, e mai to ratou hoi huai ore, e vahui atoa hia ia ta'na ra mau faufaa i rotopu i to'na metua tane e te metua vahine. Mai te mea ra e i vahio mai oia i te tuanaa, i te teina, e i te tuahine, e i to'na metua tane e to'na metua vahine, e riro ia i teie tau taata hopea, oia hoi i na metua, te vahia hia o ta'na ra faufaa, e tetahi aia tia ra, e riro ia i to'na mau tuanaa, i te mau teina e i te mau tuahine, mai te haapoapa ore o to ratou rahi raa; mai te mea e, o te metua tane e aore ra te metua vahine aua tei ora mai, e riro ia hoe tuhua i roto i te maha, i te metua ora mai, e e toru tuhua i roto i te maha i te mau tuanaa, i te mau teina e i te mau tuahine.

Art. 67. Le conjoint qui ne laissera pas d'enfants pourra disposer de tous ses biens en faveur

Art. 67. Te taata i faaipoipo hia e tei pohe mai te tamarii ore e tia ia hia horoa i ta'na toa ra

de son conjoint; s'il laisse des enfants, il ne pourra lui léguer que le tiers. S'il meurt sans enfant, mais en laissant son père et sa mère, il ne pourra donner à son conjoint que la moitié de ses biens; et si un seul de ses père et mère lui survit, il pourra disposer des trois quarts.

Art. 68. Toute personne qui avant de mourir voudrait faire elle-même le partage des biens, devra s'adresser au juge du district; qui recevra sa déclaration écrite en présence de deux témoins.

Dans le cas où la personne ne saurait pas écrire, sa volonté sera rédigée par le juge en présence de quatre témoins, qui signeront l'acte après qu'il leur en aura été donné lecture.

Art. 69. Tout individu qui n'a ni enfant ni ascendant peut léguer tout ou partie de ses biens à celui qu'il désire, que ce soit un parent, un ami ou un étranger.

Toutefois, pour un étranger, il faudra l'autorisation du Gouvernement.

Art. 70. Si pendait sa maladie un homme ou une femme, même ayant des enfants, a été soigné par une personne étrangère à sa famille, ce dernier peut lui laisser l'usufruit d'une ses terres, et à sa mort cette terre doit retourner à sa famille.

Art. 71. Ces legs doivent être faits par écrit, et au moins devant quatre témoins si devant le juge, qui signeront séance tenante.

Art. 72. Dans le cas où les témoins ne sauraient signer, et en l'absence du juge, les témoins doivent en aller faire immédiatement la déclaration devant le juge.

Art. 73. Dans le cas où aucune disposition de cette nature n'aurait été prise par le défunt, sa succession reviendra par égale part à ses plus proches parents jusqu'à douzième degré.

Art. 74. Dans le cas où on ne connaîtrait pas de parents au défunt, et en l'absence de toutes dispositions testamentaires, le

faufaa na to'na apiti; mai te mea e e tamarii ta'na i vahio mai hoe ia tuhua no roto i te toru te tia ia'na ia horoa 'tu na'na. Mai te mea e, i pohe oia mai te tamarii ore, ua vahio mai rā oia i to'na metua tane e i to'na metua vahine, o te aia tia ia o ta'na ra mau taata te tia ia na ia horoa 'tu na to'na ra apiti; e mai te mea hoi e, hoe noa hoi tei ora mai i to'na metua tane e te metua vahine, e toru ia tuhua i roto i te maha te tia ia na ia horoa.

Art. 68. Te taata 'toa i hinaaro, hoi a pohe atu ai, i te vahia i ta'na iho ra mau faufaa, e tia ia haere atu i te haava o te mataeinaa ra, o te farii mai i ta'na ra parau tei oti i te papai hia eana i mua i te aro o na ite too piti.

Mai te mea aita tei reira taata i te i te papai ra, na te haava ia e papai to'na mau hinaaro i mua i te aro o na ite too maha, o te papai aua e i to ratou mau iho i raro ae i tana parau ra, ia hope i te taio hia 'tu i to ratou aro.

Art. 69. Te taata aita ana e tamarii, aita e metua e aita e tupuna, e tia ia ia na ia horoa i te ta'na toa e aore ra i te hoe pae o ta'na ra hinaaro na te taata i hinaaro hia e ana, mai te mea e e fetii ra tei reira ia, e hoe e aore e taata e, tei reira hoi ia.

Ei parau faatia rā na te hau e tia ia horoa na te hoe taata e.

Art. 70. Te hoe tane e te hoe vahine, tamarii noa 'tu i ta raa, ua ututu hia ra te hoe o raa i roto i to'na ra pohe raa i te mai, na te hoe taata e aita o na raa i to'na ra fetii, e tia ia ia na ia haaparuhia ato i taua taata ra i nia i te hoe o to'na ra mau fenua, e ia tae i te hoe raa o taua taata e ra, e hoi faahou ia taua fenua ra i roto i te rima o te fetii mau.

Art. 71. Ia rave hia tei reira mau parau na roto i te parau papai, i mua i te aro o na ite e i mua i te aro o te haava o te papai ana e i reira ra i to ratou mau iho i raro ae.

Art. 72. Mai te mea e, aore te mau ite i te i te papai i to ratou iho, e ia hoe e ra te haava, e haere ia te mau ite e faaita haapeepa noa i tei reira i mua i te aro o te haava.

Art. 73. Mai te mea e, aita roa 'tu te hoe mau vahii oti o teienei mau parau e faaita hia nei, i haapoapa noa hia e e te taata i pohe ra e tuhua hia ia ta'na ra faufaa na toa ra mau fetii e tae noa 'tu i te f2 raa o te titiri i te mau fetii i hau roa i te atea e) mai te faa faito maite hia ra ratou ra mau tuhua.

Art. 74. Mai te mea e aita roa e fetii i itea hia to taua taata i pohe ra, e mai te mea e, aita e parau i papahia i te faaita raa i



renjoint, et après l'Etat, héritier de celui qui appartenait au défunt.

CHAPITRE IV.

DES VENTES EN GÉNÉRAL, CONTRATS
OU CONVENTIONS.

Art. 75. D'une façon générale, il est défendu d'acheter et de vendre quoi que ce soit à crédit.

Art. 76. Les vivres et objets de consommation ne pourront se vendre que sur les marchés ou aux endroits désignés.

Art. 77. Les agents de police devront veiller à la stricte observation de ces règlements.

Art. 78. La vente, l'achat et la fabrication des spiritueux autres que le vin et la bière est défendue.

Art. 79. La vente du vin et de la bière ne pourra se faire qu'après que le vendeur en aura obtenu l'autorisation, et sous réserve des conditions que le Gouvernement croira nécessaire de lui imposer.

Art. 80. Aux hommes seuls, aux femmes veuves, aux enfants majeurs mis en possession de leurs biens, est réservé le droit de vendre, et non aux femmes mariées et aux enfants.

Art. 81. Si quelqu'un vend la chose d'autrui, et que le propriétaire réclame, il devra être remis en possession de son bien, et l'acheteur sera obligé de reprendre le prix par lui payé; de plus, le vendeur pourra être condamné à des dommages et intérêts.

Art. 82. Les travaux de particulier à particulier seront l'objet d'une convention spéciale entre citoyens, à laquelle les deux contractants seront obligés de se soumettre une fois conclue.

Art. 83. Avant d'entreprendre un grand travail ou pour une convention importante, le prix et les conditions doivent être bien établies entre les parties, soit par écrit entre elles, soit devant le juge, pour éviter les contestations, qui, dans ce cas, seraient portées devant le juge.

Art. 84. Les conventions léga-

to'na ra mau mapao hopes; o to'na ia apiti, e i muri mai ia na ra, o te hau ia le riro e fatu no te mau faau 'toa e vaiho hia mai e taua faata i pohe ra.

PENE IV.

NO TE MAU HO RAA TOA E TE MAU
PARAU FAUAU RAA.

Irava 75. Mai te au i te haapao raa mau 'toa au, opani hia ia ehaa e hoo mea mai e hoo noa 'tu i te mau huru toa 'toa na roto i te tarahu.

Irava 76. E ore e tia ia hoo haere noa au hia te mea, e te mau mea 'toa au ia amu hia, i te hoe mau vahi e atu maori ra, i te maletu mau e aore ra i te mau vahi i haapao hia no te reira.

Irava 77. E tia i te mau faata toroa mutoti ia hio i te haapao maitai raa hia temau ture i haapao hia no te reira.

Irava 78. Ua opani hia te hoo raa mai, te hoo raa 'tu e te faahopue raa i te mau huru aua 'toa, maori ra, te uaina e te pite pite faa-tia hia ia.

Irava 79. E ore hio e tia ia hoo ato i te uaina e tia, mai te mea, e aita ia taua faata i hoo ato ra e parau faata, mai te tepa hoi i te hoe mau vahi ia hio i maua e e mea au ia faau hia 'u i nia ia na.

Irava 80. O te mau tane anae, te mau vahine ivi, le mau tamarii laea hia to ratou matahiti no te paari raa, o te faariri hia ei haapao mau i te ratou 'ho ra mau faufaa, le tia ia hoo, eita ra e tia i te vahine faaipoipo e te tamarii.

Irava 81. Mai te mea i hoo atu te hoe faata i te mea a to'na ra faata tupo, e a tupo mai ai te fatu mau i taua mea na 'na ra, eia ia iu taua fauhou hia 'tu 'ti na ra laa i roto i to'a rima, e te faata i hoo maira, le rave fauhou mai ia i te moni i fauhou hia; anae, e e tia hoi ia fauhou hia tei hoo atu no te ino raa e te faufaa.

Irava 82. Te mau ohipa e rave hia e tera e tera faata i te hoe faata e fau, ia oti ia i te faau maitai hia i rotopu ia ratou, e au i taua faau raa ra, e haapao maitai la taua na faata i faau i taua parau ra e tia.

Irava 83. Hou a rave atu ai i te hoe ohipa rahi, e aore ra no te hoe faau raa faufaa rahi, ia faa-tai maitai hia i rotopu i na fatu parau te moni e te huru o te mau parau i faau hia e tia, na roto i te parau pahi i rotopu ia rana, e aore ra i mau i te aro o te haava, ei paruru i te mau maro raa 'toa o te afai hia i mau i te aro o te haava, mai te mea e itupu noa 'tu te reira.

Irava 84. Te mau faau raa i

lement formées tiennent lieu de loi à ceux qui les ont faites; elles ne peuvent être révoquées que de leur consentement mutuel; elles doivent être exécutées de bonne foi.

Art. 85. Toute obligation de faire ou de ne pas faire se résout en dommages et intérêts en cas d'inexécution de la part du débiteur.

CHAPITRE V.

DE LA PRESCRIPTION.

Art. 86. Il n'existe aucune prescription. Par suite, le créancier, quel que soit le temps écoulé depuis la naissance de son titre, pourra toujours l'exercer et en réclamer la mise à exécution.

Art. 87. La prescription n'existe pas non plus en matière de crimes ou délits.

TITRE III.

DU DOMAINE PUBLIC ET DU TRAVAIL.

CHAPITRE UNIQUE.

Art. 88. Les travaux d'utilité publique, tant au spirituel qu'au temporel, sont à la charge du peuple; chacun devra y contribuer pour sa part, sans rétribution aucune, lorsqu'il en sera requis par le Gouvernement.

Art. 89. Le Gouvernement, les conseils de district, ainsi que tous les employés, veilleront à ce que chacun entretienne ses arbres à pain, et qu'il ait en outre des plantations, comme: taro, manioc, bananes, pois, cannes à sucre, ti, patates, giraumous, pastèques, coton, ou toutes plantations jugées utiles.

Art. 90. Les banes de nacres seront aussi bien surveillées; et la population devra apprendre à faire des parcs et à les bien entretenir, ce qui augmentera le nombre et la beauté des nacres.

Art. 91. Les banes de nacres de l'archipel de Mangareva sont la propriété des Mangaréviens. Ils auront seuls le droit d'y pêcher.

Art. 92. La pêche des nacres n'aura lieu, chaque année, à l'époque indiquée (décembre, janvier, février et mars), que sur les banes qui seront autorisés par le Gouvernement.

Art. 93. La vente des nacres se fera toujours à terre et seulement dans les endroits autorisés.

rave hia mai te au i te ture o te fenua, au riro ia ei ture na te feia i rave i taua mau faau raa ra; e ore taua mau faau raa ra e tia ia faaore hia, maori ra e, ia tia apiti ia rana; ia haamana hia taua mau faau raa ra mai te au maitai e tia i.

Irava 85. O le mau vahi atoia tei faatia hia e rave e ore e rave, e faaoti hia ia na nia i te ino raa e te faufaa, mai te mea e, aore tei amu tarahu maira i haapao.

PENE V.

NO TE TA'U Opani RAA.

Irava 86. Aore roa e tau i haapao hia na te opani raa. E oreira e tia nua i tei amutarahu hia ra i te titau i ta'na tarahu, mai te haapao ore i te maoro raa o te ta'ni i mairi mai te amutarahu raa hia mai.

Irava 87. Aore raa e opani raa i roto i te mau ohipa no te hara rarahi e te hara rahi.

PAEAU TORU.

NO TE FAUFAA A TE TAATA TOA E
NO TE OHIPA.

PENE HOE HOA RA.

Irava 88. Te mau ohipa e riro ei faufaa no te faata 'toa, i te paeau vaua e i te paeau o te paeau, ia taua 'toa ia e rave; e rave hoi ratou i tei reira ra mau ohipa mai te faame ore, mai te mea e i titau atu te hau ia ratou e rave i taua mau ohipa ra.

Irava 89. E hioopa te hau, te mau apou raa mataineia e te feia toroa, i te faata 'toa i te rave maitai raa i la ratou ra mau tumu uru, e ia roa 'toa mai hoi te tali atu à mau faupu mai te taro, te manioti, te mea, te pia, te to maho, ti, ti, te umara, te mereni, te mautei, te vavai, e te mau faupu ato i hio hia e te mea faufaa.

Irava 90. E hioopa maitai ato hia hoi te mau rahi tupo raa parau; e e tia i te faata ia haapi i te rave i te aua o te faanehehe maitai, i taua mau aua ra, te mea ia e rahi aie e e tupu nehenehe maitai ato hoi te parau.

Irava 91. Te mau vahi tupo raa parau i te mau amui raa fenua i Maareva, e faufaa ia no te Maareva iho. O ratou anae te tia ia hopu i te parau i reira.

Irava 92. E hopu hia te parau i te mau matahiti ato i te tau i haapao hia (tiema, teneare, tepuare e maiti), e ore ra te parau e hopu hia i te tahi vahi e atu, maori ra e, i te mau vahi i faatia hia mai e te Hou.

Irava 93. Ei nia mau i te fenua e i te mau vahi anae i faatia hia, e hoo ai i te parau.



CODE MANGARÉVIEN

(Suite. — Voir Suppléments au *Messageur de Tahiti* des 2 et 23 septembre 1881.)LIVRE III.
CODE DE JUSTICE.TITRE I^{er}.DE LA COMPÉTENCE, DE LA PROCÉ-
DURE ET DES PEINES.CHAPITRE I^{er}.
DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

Art. 1^{er}. La justice est exercée aux Gambier dans les conditions générales établies au Livre I^{er}, « Constitution », Titre II, chapitre I^{er}, articles 8 et suivants; chapitre II, articles 15 et suivants, et chapitres VII et VIII.

Art. 2. Son action a pour but soit de juger les contestations entre particuliers, soit de punir les fautes commises contre le prochain, ou contre les dépositaires de l'autorité, ou contre la société en général.

Art. 3. L'action de la justice est sanctionnée par l'obligation pour tous d'exécuter ou de faire exécuter son jugement, et par les peines que la loi l'autorise à appliquer, et qui, dans leur durée comme dans leur nature, doivent toujours être proportionnées à la faute commise.

Art. 4. Les contestations entre particuliers peuvent donner lieu à paiement, restitution, dommages-intérêts, ou saisie des biens au profit de l'ayant-droit.

Art. 5. Les fautes, selon leur nature et leur gravité, sont désignées sous le nom de :

Contravention,
Délit,
Crime.

Art. 6. Les punitions encourues sont, selon les cas :

Pour la contravention, qui est la désobéissance à un ordre donné, l'amende de 1 à 15 francs; la condamnation au travail de un à dix jours, ou l'emprisonnement de un à cinq jours.

Pour le délit, qui est une faute plus grave et qui mérite une correction plus grande :

L'amende, à partir de 15 francs au moins;

PUTA III.
NO TE MAU HAABA RAA.

TUHAA I.

NO TE MAU TIRIPUNA E AU, TE HURU-
O TE RAVE RAA E TE MAU UTUA.

PENE I.

NO TE MAU PARAI RARAHU E HAAPAO
HIA.

Irava 1. E rave hia te mau ohipa haava raa i Maareva nei mai te au i te mau haapao raa rarahi i faaita hia i te puta i, no te huru o te Huru, tuhaa H. pene I, irava 8 e tei muri mai; pene H. irava 15 e tei muri mai, e na pene VII e te VII.

Irava 2. O te huru a tana raa ohipa, o te faataa ia i te mau ohipa maro raa i rotopu i te taata, te faautua i te mau hapa i ravehia i nia i te taata tupu, e i te fela mana toroa e te taata 'toa hoi.

Irava 3. Ua faatia hia te mau ohipa haava raa na roto i te tita raa hia 'tu i te taata 'toa ra ia haamana e ia tita hoi e ia haamana hia tana 'toa ra mau faataa raa, e te mau utua hoi ta te ture i faatia mai e e faad, mai te faaau maite hia hoi te maoro raa e te huru i nia i te hapa i ravehia.

Irava 4. E tupa atoa mai à no roto i te maro raa i rotopu i te taata nei, te hoora raa, te faahoi raa, te ino raa e te faufaa, e aore ra te haru raa i te taao ei faufaa na tui au ra.

Irava 5. Mai te au i te huru e te rahi raa, e parau hia ia te mau hapa 'toa ra è :

E faahapa raa,
E hara ii,
E hara rahi.

Irava 6. E faautua hia te utua e tui hia, mai te au i te huru o te hara i rave hia :

No te faahapa raa, oia te haapao ore i te faane raa i tui hia, te utua moni ei te hoe e tae noa 'tu i te 15 o te farane; te utua ohipa ei te hoe e tae noa 'tu i te ahuru o te mahana; e aore ra, te tapea raa, mai te hoe e tae noa 'tu i te 5 o te mahana.

No te hara rii, e hapa huru rahi a'e ia, e ia uana 'toa' hoi te faautua raa hia :

Te utua moni, mai te 15 atu o te farane, o te iti ia :

La condamnation au travail pendant dix jours au moins, ou l'emprisonnement de six jours au moins.

Pour les crimes, qui sont les fautes les plus graves que l'on puisse commettre :

Les travaux forcés à temps ou à perpétuité ;

La déportation à temps ou à perpétuité ;

La mort.

Art. 7. Dans tous les cas de contraventions, de délits ou de crimes, le tribunal pourra condamner à des dommages-intérêts.

Art. 8. De plus, tout jugement peut entraîner la condamnation au paiement d'une somme plus ou moins élevée pour frais de justice.

Art. 9. Les amendes sont les sommes que les individus sont condamnés à payer au gouvernement comme répression des délits ou contraventions par eux commis.

Art. 10. Les dommages-intérêts consistent dans les sommes que l'une des parties est condamnée à payer à l'autre, comme réparation du préjudice qu'elle lui a causé.

Art. 11. Les frais de justice consistent dans les sommes payées pour parvenir au jugement de l'affaire.

Art. 12. La condamnation aux peines établies par la loi n'empêche pas le coupable d'être soumis à la restitution des objets soustraits.

Art. 13. La confiscation, soit du corps du délit quand la propriété en appartient au condamné, soit des choses produites par le délit, soit des choses qui ont servi à le commettre, doit toujours être prononcée en matière criminelle.

Art. 14. Nul crime, délit ou contravention ne pourra être puni que des peines édictées par le présent Code.

Art. 15. La loi ne peut avoir d'effet rétroactif.

Te utua ohipa e hope noa'e na mahana hoe ahuru i te iti, e aore ra, te utua tapea, ei te ono o te mahana te iti.

No te mau hara rarahi, oia hoi te mau hapa i hau i te rahi te tia ia rave hia :

Te utua ohipa faateimaha, no te hoe tau, e aore ra, e pohe noa 'tu; Te utua raa i te hoe fenua è no te hoe tau, e aore ra, e pohe noa 'tu;

Te pohe.

Irava 7. I le mau ohipa 'toa no te faahapa raa, te hara rii e te hara rarahi, e tia 'toa i le tiripuna te faautua i tei hapa e e auau i te ino raa e te faufaa.

Irava 8. E i te mau ohipa 'toa e faataa hia raa, e tia 'toa ia te faautua raa i tei hapa raa e e auau i te taime no te haava raa, rahi noa 'tu ai à e iti noa'i hoi.

Irava 9. O te utua ra, o te moni ia i faautua hia 'tu i nia i te taata e e auau mai na te hau, no te faore raa i te hara rii e te mau faahapa raa i rave hia e ratou.

Irava 10. O te ino raa e te faufaa ra, o te moni ia faautua hia i nia i tahi pae e e auau na te tahi, ei hona raa no te ino i ravehia mai i nia ia'na.

Irava 11. Te taime no te haava raa ra o te moni ia e auau hia, e taea 'tu ai te rave raa hia o te ohipa.

Irava 12. Faautua noa hia 'tu ai à te mau utua i faatia hia e te ture, e tia 'toa ia te faautua hia i tei hara ra e e faahoi i te mau taao i eia hia e aua.

Irava 13. I te mau ohipa keri-minela ra, oia hoi te mau hara rarahi, e faane maite à ia te haava e ia haru hia, te tumu mau o tana hara i rave hia ra, mai te mea e, e taea ia na te faautua hia, e aore ra le mau mea i roaa mai no roto i te rave raa hia i tana hara ra, e aore ra hoi, te mau mea i tia i te rave raa i tana hara ra.

Irava 14. E ore te mau hara rarahi, te hara rii e te faahapa raa e tia ia faautua hia, maori ra e i te mau utua i faaita hia i roto i teienci pae raa ture.

Irava 15. E ore te ture e faautua i te hara i rave hia hoi te faatia raa hia o tava ture ra.

CHAPITRE II.

DES APPLICATIONS DES JUGEMENTS.

Art. 16. Les amendes, frais de justice, dommages-intérêts seront payés en argent, en travail, en nourriture ou en nacrés.

Art. 17. Le montant des amendes et des frais sera payé par les condamnés entre les mains du chef, qui en fera le versement dans la caisse du gouvernement. Leur répartition aura lieu ensuite conformément au règlement.

Art. 18. Le juge pourra au besoin faire vendre ce qui appartient au débiteur, et ne fera jamais vendre que les objets par lui reconnus nécessaires pour payer ce qui sera dû.

Art. 19. Si le produit de la vente dépassait cependant cette somme, le surplus serait restitué au débiteur saisi.

Art. 20. Chaque personne payée par le juge lui remettra un reçu de la somme par elle touchée; ce reçu indiquera en outre le jour, le mois et l'année où la somme perçue par le juge a été délivrée au créancier.

Art. 21. Toute personne qui refusera de payer les frais et amendes auxquelles elle aura été condamnée sera arrêtée par les mutoi sur l'ordre du juge, qui la fera conduire à la prison du chef-lieu, où elle sera détenue pendant un nombre de jours égal au nombre de francs dont se compose le montant des frais et amendes réclamés.

Art. 22. Elle pourra cependant être mise en liberté si une autre personne paie pour elle; mais dans ce cas elle devra travailler pour cette dernière autant de jours qu'elle aurait dû rester en prison.

Art. 23. Dans le cas au contraire où elle demeure en prison, elle sera nourrie par le gouvernement, qui aura le droit de la faire travailler pour son compte jusqu'au moment de sa libération.

Art. 24. Si une personne condamnée à des dommages et intérêts refuse de les payer, le juge pourra, sur la demande de l'autre partie, faire saisir et vendre tout ce qui lui appartient.

Art. 25. Si le produit de la vente ne suffit pas pour libérer le débiteur, le créancier pourra toujours, dans la suite, faire saisir et vendre les nouveaux objets qui vendraient la propriété du son débiteur.

Art. 26. Les individus con-

PÈNE II.

NO TE HAAMANA BAA I TE MAU FAA-
TAA BAA.

Irava 16. E auhau hia te mau utua, te taimé no te haava raa e te ino raa e te faufaa na roto i te moni, te ohipa, te maa, e aore ra te parau.

Irava 17. E auhau te feia i fau-
utua hia ra i te faa 'toa o ta ratou mau utua e te taimé i roto i te rima o te tavana, e na'na e hau ato i roto i te atata o te mau. E e'i muri a'e opere hia i mai te au i te mau haapao raa.

Irava 18. E tiai 'toa i te haava te faane e ia hoo hia te toa a te amutarahu, e le mau toa aane raa e hooona' taua tarahu ra i to'na hio raa, te hoo hia.

Irava 19. Ia hau ra te moni i roa mai no taua mau toa i hoo hia ra, e faahoi hia 'tu ia te toa i te taata na'na taua atata i haru hia ra.

Irava 20. O te taata 'toa te auhau hia 'tu te moni e te haava raa, e tou mai ia i te parau pee raa no te moni i tae au, e faale hia i ma i taua parau pee raa ra, te mahana, te avae, te matahiti, i tuu hia 'tu ia taua moni i roa mai i te haava raa i te rima o te taata na'na te tarahu.

Irava 21. O te taata 'toa te ore atu i auhau i te taimé e te utua i fautua hia i nia ia'na, e haru hia e le mau mutoi i nia i te faane raa a te haava, e e aratai hia i te fare tapea raa i te oire rahi e e'i reira oia vaiho hia i te hape no'e au mahana te faafaito atua hia i oia i te rahi raa o te farane i roto i te taimé e te utua i tita hia.

Irava 22. E tiai 'toa ra hoi te tau raa ia'na, mai te mea e, te tahi e atura ta'na utua i auhau; ia na reira hia ra'na, e rave ia oia i te ohipa na taua taata ra e hope no'e na mahana toe i haapao hia 'uo to'na vai raa i te fare tapea raa.

Irava 23. Mai te mea ra e, ia vai mau oia i te fare tapea raa, e faaumu hia ia oia e te hau, e tiai 'tura ia i te hau te faa rave ia'na i ta'nu ohipa e tae noa 'tu i to'na tau raa hia.

Irava 24. Ia fautua hia te hoo taata i te ino raa e te faufaa e aore atura i tiai ia'na te auhau, e tiai ra i te haava i nia i te au raa a tahi pee, te faane e tiai haru hia e ia hoo hia ta'na 'toa ra mau toa.

Irava 25. E ia ore ia nava i te moni i roa mai no taua hoo raa ra e baapee i te tarahu, e tiai noa ia i taua taata i amutarahu hia ra e faane i muri a'e, e ia haru hia e ia hoo hia te mau peu apte te riro atu a ei taua na taua a-utarahu na'na ra.

Irava 26. E haere te feia i faa-

dampés au travail devront se rendre tous les matins à l'endroit qui leur sera désigné pour faire le travail qui leur sera assigné. Le soir ils rentreront chez eux.

Art. 27. Ceux qui manqueraient de se rendre librement au travail seront recherchés par le mutoi; et s'ils rentrent au travail avant midi, ils seront seulement un jour de travail de plus que le nombre de jours auquel ils auront été condamnés; s'ils arrivent après midi, ils seront deux jours de plus.

Art. 28. Dans chaque district il y aura une prison où seront détenus ceux qui n'auront commis que des contraventions ou des délits punis d'un emprisonnement de moins de six mois.

Art. 29. La prison du chef-lieu recevra au contraire tous les condamnés pour crimes, et ceux condamnés à plus de six mois d'emprisonnement pour délits simples.

Art. 30. Les prisons des districts seront sous la garde du chef; elles devront toutes avoir une barre de justice, à laquelle seront attachés les prisonniers qui se conduiront mal, ou qui refuseront d'aller au travail.

Art. 31. Le gouvernement fera travailler les prisonniers, et sera chargé de leur nourriture.

Art. 32. Les prisonniers devront aller au travail pendant le jour, et être enfermés pendant la nuit; le mutoi chargé de la prison devra surveiller les détenus.

Art. 33. Dans la prison centrale, les condamnés à l'emprisonnement devront être également envoyés au travail; ceux-là seuls qui essaieraient de s'évader seront privés de sortir et astreints à travailler en prison.

Art. 34. Les prisonniers mâles pourront être employés à tous les travaux d'utilité publique, et en outre à tous les travaux auxquels on jugera nécessaire de les employer.

Art. 35. Le travail des femmes consistera en travaux de couture, à confectionner des nattes, tresses et autres ouvrages appropriés à leur sexe.

Art. 36. Le travail terminé, les prisonniers devront être ramenés à la prison par leur surveillant.

Art. 37. Les prisonniers des deux sexes seront toujours séparés.

Art. 38. Les condamnés aux travaux forcés seront aussi mis en prison, mais ils seront de plus soumis à porter une chaîne. Ils devront également travailler.

Art. 39. Les condamnés aux travaux forcés seront de plein

utua hia i te ohipa' ra i te mau poiopi atoa i te vahi e faale hia e e i reira rave ai i te ohipa e faane hia 'tu. I te ahiahi ra hoi ai i te utafare.

Irava 27. O tei ore i haere mai taua hia i te ohipa ra e imi hia i te te mutoi; i tae mai ratou i te ohipa hou te avae raa ra, e rave ia ratou i te ohipa te hoo mahana a taa e atu ai na mahana i fautua hia; ua tape te mahana i tae mai ai e piti ia mahana a ratou e rave.

Irava 28. E i fare tapea raa to te mau matacinna' 'toa e i reira vaiho hia' ratou te rave i te faa-bapa raa e te hara rii aane raa, te faautua hia i te utua tapea te ore e taea te ono o te avae.

Irava 29. Aere ra te fare tapea raa i te oire rahi ra, e vaiho hia ia i reira te toa 'toa i fautua hia hio te hara rahi e te faautua 'toa hia i te utua tapea tei hau i te ono o te avae no te hara rii.

Irava 30. O te tavana te tiai i te fare tapea raa i te mau matacinna; ai auri to roto i taua mau fare atoa ra e e i reira tapea hia i te fare haapao raa ino e te ore e tae i te ohipa.

Irava 31. Na te hau e faarave te feia mau auri i te ohipa e na'na e faamu i te maa.

Irava 32. E haere te feia mau auri ra e rave i te ohipa i te ao, e e tapea hia i te rui; te mutoi i haapao hia ei tiai i te fare tapea raa te hioapa i taua feia ra.

Irava 33. I te fare tapea raa rahi ra, e tono atoa hia ia feia i fautua hia i te utua tapea ra e rave i te ohipa; o ratou aane ra te tamati i te tapuni te ore e tuu hia i rapae, e faarave hia ra i te ohipa i roto i taua fare ra.

Irava 34. E tiai te faa rave raa i te mau tane mau auri i te mau ohipa e faufaa hia' te taata 'toa, e i te mau ohipa 'toa hoi tei manao hia e te au ra ia tuihua i na ratou e rave.

Irava 35. O te ohipa a te vahine ra o te au hui ia, te ravaa pee, te haune e te vahiti atu mau ohipa e au ia ratou.

Irava 36. E ua ati aane te ohipa ra, e faahoi hia te hioapa i taua feia mau auri ra i te fare tapea raa.

Irava 37. E i vahi tapea raa e, to te mau tane e te mau vahine mau auri.

Irava 38. E tapea 'toa hia te feia i fautua hia i te utua, rave ohipa teimaha ei fili atoa ra te nia ia ratou. E rave atoa ratou i te ohipa.

Irava 39. E ia hope te utua a taua feia i fautua hia i te utua

droit, après l'expiration de leur peine, soumis à la surveillance de la haute police.

Art. 43. Les prisonniers de leur peine, il leur sera assigné un lieu de résidence qu'ils ne pourront quitter sans demander l'autorisation. En cas d'infraction, ils pourront être condamnés à l'emprisonnement pour rupture de ban.

Art. 40. La déportation se fera, selon le cas, à Kamaka si c'est la déportation à temps, à Crescent si c'est la déportation à perpétuité.

Art. 41. Les condamnés à mort seront pendus. Toutefois aucune condamnation de ce genre ne pourra être mise à exécution avant que le Président de la République française n'ait donné son consentement.

CHAPITRE III.

DE LA PROCÉDURE.

Art. 42. Les contestations concernant les terres seront portées par les intéressés devant le conseil de district.

Art. 43. Ces affaires seront jugées en première instance par le conseil du district et à la majorité des voix.

Art. 44. Le secrétaire du conseil notera avec soin tous les incidents d'audience, et rédigera le jugement avec le président, jugement qui sera transcrit en entier sur un registre à ce destiné, et signé par les membres du conseil et le secrétaire.

Art. 45. S'il y a lieu, l'appel des jugements rendus par ce premier tribunal sera porté devant le grand-conseil siégeant au chef-lieu.

Art. 46. Les jugements de ce tribunal se rendront, comme ceux du premier, publiquement et à la majorité des voix.

Art. 47. La partie qui voudra saisir les tribunaux le demandera au président en exposant l'affaire.

Art. 48. En appel, la partie joindra à sa demande d'appel une copie du jugement prononcé par le conseil.

Art. 49. En cas de contestations autres que pour les affaires de terre, les habitants des Gambier, s'ils n'ont pu s'arranger à l'amiable entre eux ou par l'intermédiaire d'arbitres, porteront leurs affaires devant le juge du district.

Art. 50. Avant de juger une affaire, le juge devra faire venir les parties devant lui; il essaiera de les concilier, et dans le cas où cette tentative ne réussirait pas, la justice suivra son cours.

teimaha rave ohipa ra, e tuu hia ia ratou mai te hia i raro a'e i te hioopa raa i te mau mutoi.

E ia hope ta ratou utua ra, e faaite hia 'tu ia te hoe vahi noho raa noratou, e ore e tia ia ratou te haere e mai te faaite ore hia 'tu. I na reira ratou ra, e tia ia te faa-tuu raa 'tu i te utua tapea, o ratou i faaahia i te parau.

Irava 40. O te utua raa i te fen-ua e ra, e Kamaka ia, mai te mea e no te hoe tau, e ti Etoe (Crescent) mai te mea e, ua utua e hia e pohe noa 'tu.

Irava 41. Tei faa-tuu hia i te utua pohe ra e tari hia ia. E ore ra te utua mai te reira te huru e haamano hia, amari ra e ia faa-tia hia mai e te Peritieni o te Repu-ritia farani.

PENE III.

NO TE HURU O TE MAU HAAPA RAA
E TE MAU OHIPA E HARE DIA.

Irava 42. E alai hia te mau ohipa-fenua-ra-e-te-feia-maro i mua i te aro o te apoo raa mataci-naa.

Irava 43. E ravehia na tei reira mau ohipa e te apoo raa mataci-naa, o a nia i te rahi raa i te haapa i faaia.

Irava 44. E tapao maite te pa-pai parau i te mau parau atoa i tupu i taua putuputu raa ra, e na raua e te peritieni e papai i te faataa raa, o te papai faa-hou hia te ta-foa raa i nia i te hoe puta i haapa hia no te reira, e e papai te te apoo raa e te papai parau atoa i to ratou mau toi aro ae.

Irava 45. E mai te mea e, te au ra, e hore hia i te mau faataa raa i ravehia, e taua tiripuna ma-nu-ma rui te Apoo raa rahi i te oire rahi.

Irava 46. E mai telahi atoa ra, e ravehia ia te mau ohipa a teie tiripuna i mua i te aro o te taata 'toa, e e na nia hia i te rahi raa o te mau haava i faaia.

Irava 47. Na tei hinaaro i te hore i te mau tiripuna ra e ani atu i te peritieni e haamaramama 'tu hoi i te ohipa.

Irava 48. I te hore raa ra, e apiti atoa mai ia te taata i hore ra i nia i taua ani raa, i te hoe hohoa e te faataa raa i ravehia e te apoo raa.

Irava 49. La tupu noa i te maro raa e a'e e ere to te fenua ra, e aore aera i hau ia ratou ra e i te feia i maiti hia e faa-hou, e alai ia to-Mangareva i ta ratou mau ohipa i mua i te haava o te mataci-naa.

Irava 50. Hou a rave ai i te hoe ohipa, e mata na ia te haava i te titau i na taata ohipa e haere mai i mua i toa raa, e tamata oia i te faa-hou ia raua, e aore aera i hau ra, e haapa o ia i ta te ture.

Art. 51. En ce qui concerne les fautes commises par les individus, les chefs de district, les juges, les mutoi sont chargés de rechercher et de constater les contraventions, les délits et les crimes.

Art. 52. S'il s'agit de simple contravention, les mutoi en informeront immédiatement le juge par l'intermédiaire du chef-mutoi.

Art. 53. S'il s'agit de délits ou de crimes, ils arrêteront les coupables et les conduiront devant le juge. En tout cas, ils préveniront également le chef du district.

Art. 54. En cas de crime, le juge recueillera sur les lieux tous les renseignements, en dressera un rapport pour être envoyé au tribunal supérieur, auquel il fera conduire également les personnes qu'il en croit être les auteurs.

Art. 55. En matière civile, commençant matière de simple police ou en matière correctionnelle, le juge doit prononcer sa sentence le plus tôt possible; si l'individu a été arrêté en flagrant délit, ou s'il avoue le délit ou la contravention par lui commise, il sera immédiatement traduit devant le tribunal.

Art. 56. Si l'individu n'a pas été arrêté, le juge devra citer les personnes à comparaître devant son tribunal.

Art. 57. La citation pour le jour indiqué sera faite aux intéressés par le chef-mutui ou l'un des mutoi du district, qui rendra compte de sa mission au juge du district avant le jour fixé pour l'audience.

Art. 58. En donnant l'assignation, le chef-mutui ou le mutoi fera connaître à la personne citée à comparaître l'objet de l'assignation, le jour et l'heure de l'audience à laquelle la partie devra comparaître.

Art. 59. Si l'individu cité à comparaître n'est pas présent, le juge devra renvoyer l'affaire à une autre audience.

Art. 60. Si au jour fixé l'individu cité de nouveau ne comparait pas, l'affaire sera jugée par défaut (c'est-à-dire en l'absence de la partie défaillante); et si c'est en matière criminelle ou correctionnelle, le juge pourra, s'il le croit utile, renvoyer l'affaire à une autre audience ou à une autre session.

Art. 61. Si le juge est parent de l'accusé, il devra se récuser, et alors il cédera la place au juge d'un autre district.

Irava 51. Area i te mau hapa e rave haere hia e te taata ra, tei te mau tavana mataci-naa, i te mau haava e te mau mutoi te imi e te faaite i te mau faa-hapa raa, te ha-ra ri e te hapa rarahi atoa.

Irava 52. Mai te mea e, e faa-hapa raa 'nae ra, e faaite oia atu i te mutoi i te haava na roto i te raatia mutoi.

Irava 53. Mai te mea e, e hara rui e e hara rarahi ra, e haru ia ratou i tei hapa e aratai i mua i te aro o te haava. E i taua mau ohipa 'toa ra, e faaite atoa 'tu i aia i te tavana o te mataci-naa e 'tia'.

Irava 54. Ia rave noa hia te hapa rahi ra, e haaputupu ia te haava i reira ra e taua mau parau atoa e maramarama i e e papai i te parau na tei reira te hapa hoi 'tu i te tiripuna rahi, e e faaue atoa oia e ia aratai hia i reira te feia 'te mau mau hia nae, na ratou taua hapa ra i rave.

Irava 55. I te mau ohipa civila, mai tei te mau ohipa atoa no te hapa rui mama e te koretione, e faaoia ia ta te haava tau raa i te utua; i roo hia 'tu te taata te rave mau ra i te hapa, e i fai hoi oia e naua mau taua hapa e taua faa-hapa raa ra i rave, e aratai hia ia oia i mua i te aro o te tiripuna i reira ra.

Irava 56. Mai te mea e, aore te taata i tapea hia, e titau ia te haava i taua feia ra e e haere mai i mua i toa tiripuna.

Irava 57. Na te raatia mutoi, e aore ra, na lehoe o na mutoi o te mataci-naa e faaite atu i te parau titau raa, te no mahana i haapa hia, i taua feia i pari hia ra, e e faaite oia i te hopea o taua ohipa i te haava o te mataci-naa hou te mahana i haapa hia no te haava raa.

Irava 58. I te taua raa 'tu i te parau titau raa ra, e faaite atoa 'tu ia te raatia mutoi, e aore ra te mutoi i taua taata i taua hia ra: i te mea i titau hia oia, e te ma-hana e te hore e haaputupu ia te haava rai te haere hia mai e ana.

Irava 59. E ia ore taua taata i taua hia ra ia ta e mai, e vaiho ia te haava i taua ohipa ra no te-tahi atu mahana haava raa.

Irava 60. E ia ore i taua taata i taua faa-hou hia ra ia ta e mai i te mahana i haapa hia, e ravehia ia taua ohipa ra oia noa 'tu d taata taata ra te ta e mai te mea e e ohipa koretione e te koretione ra, e tia ia i te haava, ia mana oia e te au ra ia na reira, te vaiho i taua ohipa ra no te-tahi atu mahana haava raa e, e telahi atu hoi ruru raa e.

Irava 61. Mai te mea e e fetii te haava no tei pari hia ra, e huri ia oia ianaoho, e o te haava o te-tahi e a'e mataci-naa te mono iana.

Art. 62. Les audiences seront publiques à peine de nullité; cependant le tribunal pourra ordonner qu'elles aient lieu à huis-clos, si les débats publics pourraient entraîner un scandale ou des inconvénients graves.

Art. 63. Tous les hommes qui assisteront aux audiences devront se tenir découverts et silencieux.

Art. 64. Le juge se fera toujours assister d'un greffier chargé de prendre note de tout ce qui se passe à l'audience; et les notes par lui prises seront connaître les noms, prénoms des juges et les siens, les noms, prénoms des parties et des témoins; et s'il s'agit d'affaires correctionnelles ou criminelles, les noms, prénoms, âge, profession, lieu de naissance et domicile de l'accusé et des témoins; si ces derniers sont parents de l'accusé et s'ils ont ou non prêté serment.

Art. 65. Le juge indiquera, en outre, les jour, mois et an où l'audience a été tenue, la nature de l'accusation, les articles appliqués par le juge, le résultat du jugement, et il sera signé par le greffier et par les juges.

Art. 66. Les fonctions de greffier seront, autant que possible, remplies par le secrétaire du district.

Art. 67. Les appels contre les jugements des tribunaux de district, tant au correctionnel qu'au civil, seront portés devant le tribunal supérieur.

Art. 68. L'appel se fera par une requête écrite adressée au président du tribunal supérieur, laquelle sera toujours accompagnée d'une copie du jugement frappé d'appel. Cet appel devra être fait dans un délai de huit jours à partir de la notification du jugement.

Art. 69. En matière civile ou correctionnelle, le tribunal supérieur ne pourra être saisi que des demandes qui ont été soumises aux juges de première instance.

Art. 70. Le tribunal supérieur peut annuler, ou confirmer pour le tout ou pour partie seulement, le jugement du premier juge.

Art. 71. Ces jugements seront rendus publiquement.

Art. 72. En matière civile, la partie condamnée par défaut pourra pendant un mois après le jugement faire opposition.

Dans ce cas, elle adressera au juge une requête écrite dans laquelle elle lui demandera de ja-

Irava 62. E ravehia te haava raa i mua i te aro o te taata 'toa, aore ra e riro ia ei ohipa faulaa ore; e tia ra hoi i te tiripuna te faue e tia ravehia i te vahi moe-moe, mai te mea e, ia tupu noa'e te mau mea haama na roto i te faaite raa hia te parau i te vahi atea, e te mau mea au aore atea hoi.

Irava 63. O te taata 'toa i tae mai i te haava raa ra, e iriti anae ia i te faupoe e e mamu.

Irava 64. La tauturu hia ia te haava e te hoe terefio o te haapao hia ei papai i te mau parau atea e tupu i taua haava raa ra; e i taua mau parau e papaihia e ana ra, ia faaite hia ia te ioa tumu e te ioa topa o na haava e to'na 'toa iho hoi; te ioa tumu e te ioa topa o na taata ohipa e to'na i te; e mai te mea e, ohipa koreione e te kerimelara ra, te ioa tumu ia, te ioa topa, te matahiti, te toroa te vahi faanoa raa e te noho raa te taata i parai hia e to'na i te; e fetii anae teie i muri mai na i te, e au faahore hia anei ratou.

Irava 65. E faaite atoa te faaite raa i te mahana, te avae e malahiti i ravehia'i taua haava raa ra, e e papai hoi te terefio e te haava i te ioa i raro a'e.

Irava 66. Mai te mea e te au ra, o te papai parau ia o te matacina te rave i te ohipa terefio.

Irava 67. La horo hia te mau faaite raa a te mau tiripuna matacina ra, i te paeau koreione e te civila 'toa, e afai hia ia i mua i te aro o te tiripuna rahi.

Irava 68. E ravehia te horo raa na roto i te papai raa 'tu i te hoe ani raa i te peretiti o te tiripuna rahi, e ia apiti atoa hia 'tu à te hohoa o te faaite raa i horo hia. La ravehia hoi te horo raa roto i na mahana e vau mai te faaite raa hia 'tu à o te faaite raa.

Irava 69. I te mau ohipa civila e te koreione, o te mau ani raa 'one ra ia tei tae na i mua i te mau haava o te tiripuna matama te au ia horo hia 'tu i te tiripuna rahi ra.

Irava 70. E tia i te tiripuna rahi te faore, e aore ra, te tanaui i te rahi atoa, e aore ra, i te tafi paeau noaho o te faaite raa a te haava matama.

Irava 71. E ravehia te mau faaite raa i mua i te aro o te taata 'toa.

Irava 72. I te mau ohipa civila ra; e tia ia iana i te faaite hia mai te tae ore ia te haava raa, te patoi e hope noa'e te avae hoe mai te mahana haava raa mai à.

I na reira ra, e papai ia oia i te hoe parau i te haava raa, i te ani raa 'tu iana e e rave faahoi i taua

ger l'affaire à nouveau, s'engageant à se présenter à l'audience qui lui serait indiquée, et dans le cas où elle ne viendrait pas au jour fixé, le premier jugement ne pourrait plus être attaqué que par la voie de l'appel au tribunal supérieur.

Art. 73. Dans toutes affaires de justice, quelles qu'elles soient (y compris les contestations de terres), les parties pourront se défendre par elles-mêmes, leurs parents ou leurs amis.

CHAPITRE IV.

DES TÉMOINS.

Art. 74. Toute personne âgée de plus de seize ans pourra être entendue comme témoin.

Avant de déposer, le témoin devra prêter serment de dire la vérité, toute la vérité, rien que la vérité, et de parler sans haine et sans crainte.

Art. 75. L'enfant âgé de moins de seize ans révolus pourra être entendu à titre de renseignements.

Art. 76. En matière correctionnelle ou criminelle, les parents de l'accusé et ses domestiques ne peuvent être entendus comme témoins; toutefois il sera loisible au tribunal de les entendre à titre de renseignements; dans ce cas, ils ne prêteront pas serment.

Art. 77. Tout témoin soupçonné de faux témoignage pourra être arrêté sur-le-champ et déféré aux tribunaux compétents.

Art. 78. Les témoins seront entendus séparément, et ceux qui n'ont pas encore déposé devront être mis dans un local où il ne leur sera pas possible d'entendre les dépositions précédentes; ceux qui auront déjà déposé pourront rester à l'audience; toutefois le tribunal pourra, après leur déposition, les faire sortir de la salle s'il croit avoir intérêt à les confronter avec d'autres témoins.

Art. 79. Le témoin ne devra pas s'écarter du point sur lequel sa déposition est requise: s'il s'en éloigne, le président pourra l'inviter à y rentrer; et s'il déclare n'avoir plus rien à ajouter, le président l'invitera à se retirer.

Art. 80. Aucun témoin ne pourra quitter l'audience sans en avoir demandé l'autorisation au président.

Art. 81. Le témoin qui, après avoir été régulièrement cité, ne voudrait pas se présenter devant le juge, pourra être amené de force à l'audience par des mutoi, sur l'ordre du juge, qui pourra

ohipa ra, mai te faaite papu atu e te mau atu oia i te mahana e faaite hia mai, e ia ore ra oia ia tae i te mahana i haapao hia ra, e ore atura e tia te faaite raa i te faaite raa matama, maori ra, na roto i te horo raa i te tiripuna rahi.

Irava 73. I te mau ohipa haava raa 'toa ra (e tae noa 'tu i te ohipa maro raa fenna) e tia noa ia i te feia na ratou te ohipa ra te parau ia ratou iho, e aore ra, e na roto i te ratou mau fetii e to ratou mau hoo.

PENE IV.

NO TE MAU ITE.

Irava 74. E tia i te taata 'toa ia faaite hia ei cite, mai te mea e, ua taea iana te ahuru ma ono o te matahiti.

Hou te faaite raa i tana parau, e mata na ia te ite i te horeo e faaite oia i te parau mau, te parau mau atoa e te parau mau anae ra; e parau oia mai te riri ore e te matau ore.

Irava 75. E tia ra faaro hia na oia i te aroa haamaramama te tamarii tei ore i taea te ahuru ma ono o te matahiti.

Irava 76. I te mau ohipa koreione e te keremelara, e ore ia te fetii o tei parai hia e tona mau tavini e faaite hia e ite; e tia ra hoi i te tiripuna te faaite raa ratou ei te haamaramama; i na reira hia ra, e ore ia e faahoreo hia.

Irava 77. O te mau ite atoa i manao hia e ite haavara ra, e tia ia ia tapan hia i reira ra a tou atu ai i mua i te aro o te mau tiripuna e au.

Irava 78. E faaro-taitaitahi hia te mau ite; e o ratou feti ore à i faaite i te parau ra, e aratai hia ia i tetahi vahi e ore ratou e faaro ai i te parau a tetahi hoi mau ite; o teti oia te faaite raa i te parau ra e tia ia ia parahi noa i te vahi haava raa; e tia toa ra i te tiripuna, te iu atu ratou ra faaite raa parau. te mau atu ia ratou i rapae, ia manao noa'e te au ra ia faau hia te ratou parau i nia i te tetahi hoi mau ite.

Irava 79. Eiaha te ite e faaite e atu i tana parau raa i te vahi i tatau hia 'tu ai oia ei ite: i na reira oia ra, e tia ia i te peretiti te parau atu tana e haapao i te parau i ini hia; e i tau mai oia e, ata 'tu tana e parau toa, e parau atu ia te peretiti iana e e haere e.

Irava 80. E ore e tia noa'e i te ite te faaite i te vahi haava raa, e mata na ra i te ani atu i te peretiti.

Irava 81. O te ite i tatau matai hia, e aore atura, e tia ia ia aratai puai hia mai e te mau mutoi i te ite faaite raa a te haava, e ia teia 'toa i te haava te faaite hia mai te

en cas de condamnation à une amende de 2 à 25 francs.

Art. 85. Le juge devra tenir compte de l'ordre des lances par le juge contre le témoin récalcitrant. Le jugement qui le condamnerait à l'amende doit en outre être relaté dans la minute du jugement principal.

Art. 83. Les témoins entendus en première instance pourront être cités de nouveau devant le tribunal supérieur ; il pourra même en être appelé de nouveaux, si dans le délai qui s'est écoulé depuis le premier jugement l'on a appris qu'ils pouvaient fournir des renseignements utiles au procès.

CHAPITRE V.

DE LA POÏCE DE L'AUDIENCE.

Art. 84. La police de l'audience appartient au juge ; si quelqu'un trouble l'audience, le juge pourra requérir le maître de service de le faire sortir, et en cas de refus, il pourra séance tenante lui infliger une des peines prévues par le Code.

Art. 85. Le juge fera connaître à l'accusé les faits qui lui sont reprochés ; il interrogera les témoins, entendra la défense de l'accusé, et cherchera par tous les moyens possibles de connaître la vérité.

Art. 86. Personne ne devra prendre la parole s'il n'y a été autorisé par le juge.

Art. 87. Si quelqu'un se permettrait de donner des marques d'approbation ou d'improbation, le juge pourra ordonner son expulsion de la salle ; et en cas de récidive, ou en cas de menaces ou d'invectives, il pourra faire conduire le délinquant en prison, ou le juger séance tenante.

TITRE II.

DES CRIMES, DÉLITS, CONTRAVENTIONS ET DE LEUR PUNITION.

CHAPITRE 1^{er}.

DISPOSITIONS GÉNÉRALES.

Art. 88. Les contraventions seront punies ainsi qu'il est indiqué au Titre I^{er}, chapitre I^{er}.

Ou d'une amende de 1 à 15 francs ;

Ou de la condamnation au travail pendant un temps qui ne pourra pas dépasser dix jours ;

Ou d'un emprisonnement de un à cinq jours.

Art. 89. La punition, dans sa nature et sa gravité, sera toujours en rapport avec la faute commise ; une petite peine pour une petite contravention, une peine

utua ei te pae e tae noa 'tu' i te piti ahuru ma pae o te farane.

Irava 82. E papai a te terefie i te parau no te faue raa a te haava no tauti te haapo ore ra. E ia papai aua hia te faataa rai te faautua iana i te utua moni i roto i te parau tui no tauti haava raa ra.

Irava 83. E tia 'toa te titau raa i mau i te aro o te tiripuna rahi te mau i te faaroo hia i te rave raa malamua ; e e tia 'toa hoi te titau faahou raa i te ratou i reira ; mai te mea e, mai te haava raa, malamua mai, itea hia ihora e, e tia ia ratou te tui mai i te parau haamaramama e faufaa hia 'taua ohipa ra.

PENE V.

NO TE FAAROA RAA I TE PEAPAEA I TE HAAVA RAA.

Irava 84. Tei te haava te faore i te peapaea : i faaohou nona te terefie te peapaea i te pitepiti raa, e tia ia i te haava te faane atu i te mutui tia i e tui iana i rapae, e aore oia i tere, e tia ia i te haava te faautua 'tu iana i reira ra i te hoe o na utua i faaita hia e te ture.

Irava 85. E faaita atu te haava i pari hia rai i te hara i pari hia i nua iana ; e si oia i te mau ite, e faaroo i te parau o tei pari hia i te parau raa iana, e tamata oia i te mau rave 'toa e itea hia i te parau mau.

Irava 86. E ore roa e tia i te taata ia parau maro ra o ia faaita hia 'tu e te haava.

Irava 87. I faaita nona mai te hoe i te mau tapao no tona faaita raa, e aore rano tona faahou raa, e tia ia i te haava te faue e ia tuihina oia i rapae ; i na reira faahou oia ra, e i iano mai hoi e i parau faano, e tia ia iana te faue e ia aratai hia oia i te fare tapea raa, e aore ra, e haava iana i reira ra.

TUHAA II.

NO TE MAU HARA BARAHI, TE HAPA RII, TE FAAMAHARA RAA E TE MAU UTUA.

PENE I.

TE MAU FAAMAHARA RAA E RAVE RAHI.

Irava 88. E faautua hia te mau faahou raa mai te faaita hia i te tuhau I, pene I :

I te utua moni, ei te i e te 15 o te farane ;

I te utua ohipa, o te ore e faahou hia 'tu i te 10 o te mahana ;

E aore ra, i te utua tapae, ei te hoe e te pae o te mahana.

Irava 89. Te faau hia te huru e te rahira'a o te utua nia i te hara i rahira'a ; ei utua i mama no te faahou raa rii, ei utua i taha 'tu no te hapa rahi a'e, oia te faa-

plus forte pour une faute plus grande, ou pour une contravention à un ordre plus important.

Art. 90. La peine devra être plus forte pour un mauvais sujet que pour un homme qui se conduit ordinairement bien.

En cas de récidive, le coupable pourra être puni en même temps de la prison et de l'amende.

Au contraire, si la contravention a été commise par un individu qui se conduit ordinairement bien, le tribunal pourra renvoyer le coupable sans le punir, mais en lui donnant seulement une réprimande et en l'engageant à ne plus recommencer.

Art. 91. En matière correctionnelle, les tribunaux de district pourront condamner à un emprisonnement de six jours à trois ans ; en cas de récidive, la peine pourra s'élever jusqu'à cinq années ; ils pourront aussi prononcer des amendes de 15 à 150 francs.

Art. 92. En matière criminelle, lorsqu'une personne sera condamnée par le tribunal criminel, une copie du jugement sera affichée à la porte de la maison du chef du district dans lequel le crime a été commis, et une autre à la porte de la maison du chef du district dans lequel le coupable était domicilié.

Art. 93. En cas de récidive, le tribunal devra toujours condamner au maximum de la peine.

Art. 94. Les complices d'un crime ou d'un délit seront punis de la même peine que les auteurs mêmes de ce crime ou de ce délit, sauf les cas où la loi en aurait ordonné autrement.

Art. 95. Le récolteur d'objets volés sera puni de la même peine que celle méritée par le voleur.

Art. 96. Si les coupables sont âgés de moins de 16 ans, et qu'ils soient reconnus avoir agi sans discernement, ils devront être acquittés et remis à leurs parents ; dans le cas contraire, les peines seront prononcées ainsi qu'il suit :

S'il a encouru la peine de mort, les travaux forcés à perpétuité ou la déportation, il sera condamné à la peine de un à dix ans de réclusion dans une maison de correction ;

S'il a encouru la peine des travaux forcés à temps, il sera condamné à une réclusion de six mois à cinq ans.

Art. 97. Dans tous les cas où le mineur de 16 ans n'aura commis qu'un simple délit, il sera

hapa raa i te hoe faue raa mana roa 'tu.

Irava 90. Ia faaleimaha hia te utua i nia i te faata haapo raa iano, aroharoha e te faata te huru matai à te na haapo raa.

— Ia fae i te piti o te hapa raa ra, e tia ia te faautua rai i te hapa i te utua tapae e te utua moni atoa hoi.

Mai te mea rā e, na rave hia tauti faahou raa ra e te hoe taata huru haapo matai roa, e tia nua i te tiripuna te tui iana mai te faautua ore atu, e ao atu rā hoi iana e tia i, e eiaha e na reira faahou.

Irava 91. I te mau ohipa koretione ra, e tia ia i te mau tiripuna mataiaua te faautua i te utua tapae, ei te ono o te mahana e tae noa 'tu i te toru o te matahiti ; e ia tae i te piti o te hapa raa ra, e tia ia ia faautua e tae noa 'tu i te pae o te matahiti. E tia 'toa ia ratou te faautua i te utua moni, e te 45 e te 450 o te farane.

Irava 92. I te mau ohipa kerimicela ra, ia faautua hia te hoe taata e te tiripuna rahi, e pia hia te hoe hohoa o te faataa rai i te uputa fare o te tavana o te matacema i reira te hapa rave raa hia, e te hahi i te uputa fare o te tavana o te matacema e parahi hia e tauti taata i hapa ra.

Irava 93. E i hapa faahou ra, o te utua ia i hapa roa i te rahi ta te tiripuna e faautua 'tu.

Irava 94. E faautua hia te feia i amui atoa i te rave rai i te hapa rahi e te hapa rai mai te feia i riro ei tui mau no tauti na hapa te huru, i te mau vahi atoa te ore i faahuru hia e te ture.

Irava 95. Tei huna i te taota i eia hia ra, e faautua 'toa hia ia i te utua e au ia 'tu hia i nia i te eia mau.

Irava 96. Mai te mea e, aore i taea i tei hapa ra na matahiti 46, e ia itea hia e, na rave i tauti hapa ra mai te mana ore i, ia faaora hia ia e tia i te utua hia i te rima o te metua ; e aore i na reira hia ra, e faautua hia ia ratou mai teie i rano nei :

Mai te mea e o te utua pohe te au ia tui hia i nia iana ra, te utua rave ohipa i roto i te auri e pohe noa 'tu, e aore ra, te utua i te hoe fenua e, e faautua hia ia oia i te utua e taea i roto i te hoe fare faautua raa, ei te hoe e tae noa 'tu i te ahuru o te matahiti ;

O te utua rave ohipa no te hoe tui te au ia tui hia i nia iana ra, e faautua hia ia oia i te utua tapae roa ei te ono o te avar e tae noa 'tu i te pae o te matahiti.

Irava 97. Mai te mea e, o te hapa rai anae ra i te rave hia e tauti 16 o na matahiti rai, e tui

plus petit ou temps plus ou moins long dans la maison de correction.

En tout cas, la peine prononcée contre lui ne pourra dépasser la moitié de celle qu'il aurait encourue s'il avait eu 16 ans révolus.

CHAPITRE II.

DE QUELQUES CONTRAVENTIONS SPÉCIALES.

Art. 98. La vente et l'achat des spiritueux autres que le vin et la bière est défendue.

Art. 99. Sauf le cas d'autorisation du gouvernement, la vente et l'achat d'armes quelconques ou de munitions de guerre est interdite.

Art. 100. Celui qui refuse d'accomplir un travail d'utilité publique pour lequel tous les habitants peuvent être requis, sera condamné à une amende qui pourra être doublée ou triple de la valeur du travail réclamé de lui.

Art. 101. Celui qui l'aura engagé à ne pas faire ce travail sera condamné comme lui.

Art. 102. Quiconque empruntera les outils d'un autre et ne les rendra pas sera puni d'une amende.

Art. 103. Ceux qui auront tenu une maison de jeux de hasard et y auront admis le public, soit librement, soit sur la présentation des affiliés ou intéressés, seront punis d'un emprisonnement de quinze jours à trois mois et d'une amende de 10 à 50 fr.

Art. 104. Dans tous les cas, les fonds saisis aux jeux seront confisqués, ainsi que les instruments ou appareils destinés aux jeux.

Art. 105. Les porcs devront être enfermés dans des parcs ou attachés.

Art. 106. La chasse des seuls oiseaux de mer est permise; quiconque tuera un autre oiseau sera condamné à 15 francs d'amende.

CHAPITRE III.

DESTRUCTION, DÉGRADATIONS, DOMMAGES.

Art. 107. Tout fait quelconque qui cause à autrui un dommage, oblige celui par la faute duquel il est arrivé à le réparer.

Chacun répond du fait occasionné non-seulement par lui-même, mais par sa négligence ou son imprudence: l'on répond en outre du dommage causé par les personnes dont on doit répondre, ou pour les choses que l'on a sous sa garde, à moins

hija ia oia no te hoe tau roa, e aore ra e tau polo i roto i te fare a'o raa.

Eiaha roa 'tu rā te utua e tauhija i nia ia hau a'e i te vae-baa tia o te utua e au ia touhija, ahiri e, au mairi'ia na 16 o te matahiti.

PENE III.

NO TE VETIHA MAI FAAPARA RAA TAA E.

Irava 98. Ua faaoe hia te hoo raa 'tu e te hoo raa mai i te ava, eiaha ra te uaina e la pio.

Irava 99. Mai te mea e, aore i faatia hia e te hau ra, ua faaoe roa hia ia te hoo raa, e te hoo raa mai i te maahaa e te mau peu no te tami.

Irava 100. O te iore i rave i te obipa e faatua hia i te taata 'toa, e o te tia ia titau hia i nia i te taata 'toa, e faa utua hia i te utua o te tia ia tapia hia, e aore ra te tia toru hia i te faatua o te obipa i titau hia i nia ia'na.

Irava 104. O te iore atu ia'na e eiaha e rave i taua obipa ra, e faatua hia ia mai ia'na 'toa te huru.

Irava 102. O te iore rave rii noa mai i te mau utua o te taata e a'e, e aore atura i faahoi, e faatua hia ia i te utua uoni.

Irava 103. O te feia e faatia i te fare pere raa moni ra, e au tau noa mai i te taata i roto, no ra tou rui hio hinaro, e aore no te parau a te feia i faatia 'toa i taua obipa ra, e faatua hia ia i te utua tapea e te ahuru ma pae o te mahana e tae noa 'tu i te toru o te avae, e te utua moni e te 10 e te 30 o te farane.

Irava 101. E haru anae hia te mau moni atoa i roaa mai i taua pere raa ra, e te mau peu atoa i haapaa hia no taua obipa ra.

Irava 105. E taua hia te puai rito i te aua, e aore ra e taamu hia.

Irava 106. O te a'u nua i te mau mau no taua 'tae ra i te faatia hia, o te i taparahi i te tahi e a'e mau nua ra, e faatua hia ia i te utua 15 farane.

PENE III.

HAAMOE RAA, TAVAHU RAA FAIINO RAA.

Irava 107. O te mau obipa 'toa i ravehia e o te riro e i no hio te tahi e a'e, ia hio hia ia e a'na tei rave i taua i'o ra e tia'.

E hio hia 'tu i te taata 'toa ra i te mau mea i tupu, eiaha e tei ravehia e anaiho anae ra i te tupu atoa rā no roto i tona haapao ore e te manao hapa; e hio 'toa hia 'tu rā i te i'no i ravehia e te feia e haapaa hia e raton, e no te mau mea i raro a'e i te raton tiai

qu'il soit prouvé que l'on n'a pu empêcher ledit dommage.

Art. 108. En cas de décès, la femme ou les enfants, ou le tuteur si ces derniers sont mineurs, et en général tout héritier, doit réparer le préjudice causé par le défunt, à moins que les uns et les autres ne renoncent à la succession.

Sous la même réserve, les héritiers doivent payer les dettes de ceux dont ils héritent.

Art. 109. Si le dommage a été commis par des animaux, le propriétaire, ou celui qui en a l'usage momentanément ou habituel, doit le payer.

Art. 110. Celui qui refuse de payer une somme par lui due sera condamné par le juge au paiement de cette somme, et de plus à des dommages-intérêts arbitrés par le juge.

Art. 111. Les maîtres et employeurs répondent des dommages causés par leurs domestiques et employés dans les fonctions auxquelles ils les emploient.

Art. 112. Les instituteurs et maîtres répondent des dommages causés par leurs apprentis et élèves pendant le temps où ils sont sous leur surveillance.

Art. 113. Les uns et les autres ne sont pas responsables quand il est prouvé qu'ils n'ont pu empêcher le dommage.

Art. 114. Le propriétaire d'un animal, ou celui qui s'en sert, répond du dommage causé par cet animal pendant tout le temps qu'il en est chargé.

Art. 115. Quiconque aura volontairement mis le feu à des édifices, navires, bateaux, magasins, chantiers, et généralement aux lieux habités ou servant à l'habitation ou à des réunions publiques, qu'ils appartiennent ou non à l'auteur du crime, sera puni de travaux forcés à perpétuité.

Art. 116. Celui qui mettra le feu à des édifices, ou à des maisons non habitées, sera puni de travaux forcés à temps.

Il en sera de même de celui qui incendierait des bois ou récoltes non détachés du sol.

Art. 117. Si quelqu'un détruit volontairement des registres ou actes émanant des fonctionnaires publics, ou d'autres pièces servant de titres, il sera puni d'un an à trois années d'emprisonnement; s'il s'agit de toutes autres pièces, l'emprisonnement sera de six mois à un an.

raa, e ore rā ia, mai te mea ē, ua faa te parau, e aita e ravea e ore ai taua i'o ra.

Irava 108. Ia pohe noa'e te hoe taata ra, na te vahine ia te tamarii, e aore ra, na te tiai o te tamarii, mai te mea e aore ā i laea ia ratou te matahiti paari ra, e na te mau huai atoa hoi e haamaitai i te i'no i ravehia e taua taata i pohe ra, mai te mea e, aore ratou i laere ia ratou iho i tana 'toa ra mau taata.

E mai tei reira 'toa hoi, e au taua ia te huai o taua taata i pohe ra e tei riro mai te taata ia ratou, i taua mau tarahu.

Irava 109. Mai te mea e, na te puua (ua rau te huru) taua i'o ra i rave, o te fatu ia, e aore ra, te haapao i taua puua ra, te hoo i te i'no i ravehia.

Irava 110. O te iore i au taua i taua tarahu, e faatua hia ia i te haava e aore ra i taua moni tarahu ra, e i te i'no rā e te faatua, te faatua hia e te haava te rahi rā.

Irava 111. O te mau fatu e te feia e tarahu mai, te hio hia 'tu te i'no e ravehia e to ratou mau tavinio e te rave obipa, i te obipa mau i tarahu hia i ratou.

Irava 112. O te feia haapii e te mau fatu te hio hia 'tu te i'no e ravehia e te tamarii haapii parahi e te haapii toroa a vai ai i raro a'e i to ratou hioapa rā.

Irava 113. E ore rā hoi raua e hio hia 'tu mai te mea e, ia taua taua parau e aita ta raua e ravea e ore ai taua i'o ra.

Irava 114. Te fatu o te puua e aore ra o te taata te faarave i taua puua ra i te obipa i te hio hia 'tu no te i'no e ravehia e taua puua ra a vai ai i roto i tona rima.

Irava 115. O te i'no ra roto i te opua mau ra te totui i te fare, te pahi, te poti, te fare atoa, te fare rave rā obipa, e te mau vahia atoa e parahi hia e tei haapaa hia ei parahi rā e ei ruru rā no te taata, riro noa'ā i ei taua na taua taata i rave i te hara ra e ore noa 'tu, e faatua hia ia i te utua rave obipa e pohe noa 'tu.

Irava 116. O tei tutui i te mau fare rarahi a te Hau e tei fare parahi ore hia e te taata, e faatua hia ia i te utua rave obipa no te hoe tau.

E mai tei reira 'toa te feia e tutui i te raua, e te mea tei ore ā i iriti hia mai raro mai i te vari.

Irava 117. O tei bahao roa i te mau puta e te mau parau i tuhia mai e tei feia toroa ra, e tei vahiti atoa mau parau e itea hia i te riro rā ai ratou, e faatua hia ia i te utua tapea ei te hoe e tae noa 'tu e te toru o te matahiti; mai te mea e e parau ē ē a'e, e tei ono ia o te avae e te hoe matahiti te tapea rā.

Art. 118. Si quelqu'un périt dans l'incendie, la peine sera la mort.

Art. 119. Quiconque aura mis le feu à des bois, ou récoltes détachées du sol appartenant à autrui, sera condamné d'un à trois ans d'emprisonnement, sans préjudice des dommages-intérêts s'il y a lieu.

Art. 120. L'incendie des propriétés d'autrui qui résultera soit de l'imprudence, soit de la négligence, sera puni d'une amende de 25 francs au moins et de 150 francs au plus; le coupable pourra en outre être condamné à des dommages-intérêts.

Art. 121. Quiconque dévastera les récoltes sur pied, ou les plants pendant par racines, ou abattra des arbres appartenant à autrui, sera puni d'un emprisonnement d'un mois à un an.

Art. 122. Les animaux errant dans des lieux habités ou dans des plantations entretenues, et qui y causent du dommage, devront dans tous les cas, si cela est possible, être mis en fourrière, et leur propriétaire sera tenu de payer la somme qui lui sera réclamée pour nourriture; cette somme ne pourra dépasser un franc cinquante centimes par jour.

Art. 123. Quand les animaux errant dans des lieux habités ou dans des plantations entretenues y causent du dommage, et qu'il n'est pas possible de s'en saisir, on peut les tuer; mais si l'animal a été tué sans nécessité, on sera puni.

Celui qui aura tué sans nécessité, et sur ses terres, des bestiaux, volailles ou autres animaux appartenant à autrui, sera puni d'un emprisonnement de six jours à un mois; si les animaux errants ont été tués sur les propriétés de leurs maîtres, la peine sera d'un mois à six mois d'emprisonnement.

Art. 124. Les animaux tués dans les cas où le permet la loi devront être laissés sur le lieu où ils ont été tués; celui qui se les approprierait pourrait être poursuivi et condamné pour vol.

CHAPITRE IV.

FAUX TÉMOIGNAGES, CALOMNIES, INJURES.

Art. 125. En matière de délit, quiconque se rendra coupable de faux témoignage, soit contre l'accusé, soit en sa faveur, sera puni de trois mois à un an d'emprisonnement; et en matière de simple police, de quinze jours à trois mois de la même peine.

En matière civile, la peine sera

Irava 118. I pobe te taata i roto i te ama raa ra, e faaautua hia ia i te tutui i te utua pobe.

Irava 119. O tei tutui i te raa i te mea i iriti hia mai mai raa mai te repo, e taoo na tetahi e, e faaautua hia ia i te utua tapea ei te hoe e tae noa 'tu i te toru o te matahiti, e taoo 'tu ai te ino raa e te faufaa, mai te mea e, e te au ra.

Irava 120. O te ama raa ra e te taoo a tetahi e, o tei tupu no roto i te haapaa raa ore e te manao ore e faaautua hia ia i te utua moni ei te 25 e tae noa 'tu i te 150 farane; e e tia 'toa te faaautua raa 'tu i te hapa ra i te ino raa e te faufaa.

Irava 121. O tei rave ino i te mea e tupu ra, e te ohi e mau i nia i te aa, e tei ota i te raa na tetahi e, e faaautua hia ia i te utua tapea ei te avae hoe e tae noa 'tu i te matahiti hoe.

Irava 122. O te mau puua e ori haere noa i te mau vahii parahi raa taata, e i roto i te mau faaapu rave maihi hia e faatupu atura i te ino i reira; e aratai hia ia i te vahii tapea raa mai te mea e, e manaa ra te na reira raa, e e au fau mai hoi te fatu i te moni e tae noa 'tu i te jana ra no te faaau raa; eiaha ra ia hau atu i te hoe farane e e pae ahuru cenetima i te mahana hoe.

Irava 123. La pau e ia ino noa e te mai i taau mau puua e ori haere i te vahii parahi hia e te taata ra e i roto i te mau faaapu i rave maihi hia, e aore aura e ravea e roa mai ai, e tia ia ia taparabi; i taparabi hia ra taau puua ra mai te tia ore, e faaautua hia ia te reira.

O tei taparabi tia ore noa i nia i tonahoi ra mau fenua, i te puua, te mea e te vahii atu i mau taata na tetahi e, e faaautua hia ia i te utua tapea ei te ono o te mahana e te avae hoe; i taparabi hia taau mau puua ra i nia i te fenua a to ratou hoi mau fatu, ei te hoe ia e tae noa 'tu i te ono o te avae e tapea raa.

Irava 124. E ia taparabi noa hia e tehoe puua mai te au i te ture ra, e vahio hia ia i te vahii reira te taparabi raa hia; o tei rave mai ei taoo nana ra, e tia ia ia haava e ia faaautua hia no te eia.

PENE IV.

NO TE ITE HAAYARE, TE, FAABEMA, TE FAAIHO.

Irava 125. O tei riro ei te haavare i roto i te mau ohipa no te hapa rii ra, e te faaahapa raa, e aore ra i te faaia raa i te pari hia, e faaautua hia ia i te utua tapea ei te toru o te avae e matahiti hoe; e i te mau ohipa rii ra, ei te ahuru ma pae ia o te mahana e te toru o te avae o taou utua 'toa ra.

E i te paeau civila, e tei piti ia

de deux à six mois d'emprisonnement.

Art. 126. Quiconque en matière criminelle se rendra coupable de faux témoignage, soit en faveur de l'accusé, soit contre lui, sera puni de un à trois ans d'emprisonnement.

Art. 127. Quiconque aura fait aux autorités une dénonciation calomnieuse contre une autre personne, sera puni d'un emprisonnement de quinze jours à trois mois.

Art. 128. Celui qui adressera des injures ou paroles outrageantes ou calomnieuses à des particuliers, sera puni de un à six jours d'emprisonnement, d'une amende de un à quinze francs.

CHAPITRE V.

DE VOL.

Art. 129. Quiconque soustrait une chose qui ne lui appartient pas est coupable de vol.

Art. 130. Les soustractions commises par l'un des époux au préjudice de son conjoint, par les père et mère et ascendants au préjudice de leurs enfants, ou par les enfants au préjudice de leurs père et mère et ascendants, ne pourront être poursuivies comme vol.

Art. 131. Dans le cas cependant où l'un des personnes précitées aurait des complices étrangers à la personne volée, ces derniers pourront être poursuivis comme voleurs et condamnés comme tels.

Art. 132. Les pères, mères, époux, enfants et ascendants pourront cependant être condamnés à rembourser la valeur des objets soustraits.

Art. 133. Si le vol a été commis avec la réunion des cinq circonstances suivantes :

1° Si le vol a eu lieu la nuit;

2° S'il a été accompli par deux ou plusieurs personnes;

3° Si les coupables étaient porteurs d'armes;

4° S'ils ont commis le crime soit à l'aide d'effraction extérieure, ou d'escalade, ou de fausses clefs, dans une maison habitée ou servant d'habitation, ou leurs dépendances, soit en prenant le titre ou l'uniforme d'un fonctionnaire;

5° S'ils ont agi avec violence ou menace de faire usage de leurs armes,

Les coupables seront punis de dix à vingt ans de travaux forcés.

Art. 134. Tout individu coupable de vol commis à l'aide de violence, et de plus, soit la nuit et dans une maison habitée, soit

e te ono o te avae te utua tapea.

Irava 126. O tei riro ei te haavare i roto i te ohipa kermimela ra, i tetahi e a'e, e aore ra i te faaahapa raa i te pari hia, e faaautua hia ia i te utua tapea ei te hoe e te toru o te matahiti.

Irava 127. O tei faaita atu i te feia toroa i te parau ei faaheha ra, i tetahi e a'e, e faaautua hia ia i te utua tapea, ei te ahuru ma pae o te mahana e te toru avae.

Irava 128. O tei parau faaiato atu, tei tahihihi e tei faaheha i tetahi e a'e ra, e faaautua hia ia i te utua tapea ei te hoe e te ono o te mahana, e te utua moni ei te hoe e te 15 o te farane.

PENE V.

NO TE EIA.

Irava 129. O tei rave mai i te taoo e ere i tonahoi ra, ua hara ia i tetaha eia.

Irava 130. La rave mai ra tehoe o na taata i faaipoipo hia ra i te taoo a tetahi, te tane i ta te vahine, e te vahine i ta te tane, te metua tane, te metua vahine e na tupuna i ta te tamarii, e te tamarii hoi i ta te metua tane, te metua vahine e ta na tupuna, e ore ia e tia ia haava hia no te eia.

Irava 131. La o mai ra tehoe taata e i roto i te eia raa a tehoe a na taata i faaita hia i nia nei, e ere te feti o te taata nana te taao eia hia, e tia 'toa ia ia haava hia e ia faaautua hia no te hapa eia.

Irava 132. E tia ra hoi te faaautua raa 'tu i te metua tane, te metua vahine, te tane, te vahine, te tamarii e te tupuna e e au fau mai i te hoo mau o te mau taata i ravehia e ratou.

Irava 133. La ravehia te hapa eia mai te amoi atu hia mai i na haapaa raa e pae e faaita hia nei :

1° Mai te mea e, ua ravehia taata hapa eia ra i te rui;

2° Ua ravehia e na taata tootipi e rahi noa 'tu;

3° Mai te mea e, e mauhaa tei te rima o taau mau eia ra;

4° La ravehia na roto i te vavahi raa na vaho mai, te pauna raa, e te taviri haavare, i roto i te fare parahi hia, e i haapaa hia ei parahi raa taata, e le mau fare e au mai; e aore ra, e i te rave raa mai i te ioa toroa e te ahuru o te taata toroa;

5° Mai te mea e ua na pia i te ravea puai, e mai te faami i ta ratou mau mauhaa.

E faaautua hia ia tei hapa ra i te utua rave ohipa, ei te ahuru e te piti ahuru o te matahiti.

Irava 134. O te taata 'toa te hapa e i te hapa eia te ravehia na roto i te ravea puai, e aore ra, i te rui e i roto i tehoe fare parahi hia,

le nuit avec effraction, escalade et fausses clefs, ou la nuit et par plusieurs personnes, sera condamné à la peine de cinq à dix ans de travaux forcés.

Art. 135. Si le vol a été commis si la violence à l'aide de laquelle le vol a été commis a laissé des traces de blessures, bien qu'il n'y ait pas d'autres circonstances aggravantes.

Art. 136. Si le vol a été commis par deux ou plusieurs personnes, et si les coupables ou l'un d'eux étaient armés, le coupable sera puni de cinq à huit ans de travaux forcés.

Art. 137. Si le voleur est un domestique ou un gardien, il sera puni de un à trois ans d'emprisonnement.

Art. 138. Si le vol a été commis sur un chemin public, et de plus avec l'une des circonstances mentionnées à l'article 133, le coupable sera puni de dix à vingt ans de travaux forcés.

Art. 139. Quiconque aura volé ou tenté de voler dans les champs des animaux ou des instruments de culture, des bois ou récoltes non détachés du sol, des poissons dans les réservoirs, sera puni d'un emprisonnement de six à dix-huit mois et d'une amende de 15 à 150 francs.

Art. 140. Si le vol a été commis la nuit, la peine d'emprisonnement pourra être portée au double.

Art. 141. Celui qui enlève ou déplace les bornes servant de limites aux propriétés, sera condamné à un emprisonnement de un mois à un an et à une amende de 15 à 50 francs.

Art. 142. Est réputée maison habitée tout bâtiment soit en pierres, soit en bois, les maisons en pandanus, les cabanes en feuilles, en un mot, tout lieu servant à l'habitation et tout ce qui en dépend, comme cours, basses-cours, enclos, enclous en pierre ou en bois.

Art. 143. Les autres vols non spécifiés dans ce chapitre, les larcins et filouteries, ainsi que les tentatives de ces mêmes délits, seront punis de un mois à trois ans d'emprisonnement et d'une amende de 15 à 150 francs.

CHAPITRE VI.

ATTENTAT AUX MOEURS ET ENLEVEMENT DE MINEURS.

Art. 144. Celui qui, soit par des discours, des cris ou menaces proférés dans des lieux ou réunions publiques, soit par des

écrits, imprimés, dessins, gravures, peintures ou emblèmes vendus ou distribués, mis en vente ou exposés dans les lieux ou réunions publiques, aura commis un outrage à la morale publique et religieuse, ou aux bonnes mœurs, sera puni d'un emprisonnement de quinze jours à trois mois et d'une amende de 15 à 150 francs.

Art. 145. Toute personne qui aura commis un outrage public à la pudeur sera punie d'un emprisonnement de trois mois à un an et d'une amende de 15 à 150 francs.

Art. 146. Tout attentat à la pudeur consommé ou tenté sans violence sur la personne d'un enfant de moins de onze ans, sera puni de un à trois ans de prison.

Art. 147. Quiconque aura commis un viol sur la personne d'un enfant au-dessous de quatorze ans, subira la peine des travaux forcés pendant un temps qui ne pourra être moindre de deux ans.

Art. 148. Si les coupables sont les ascendants de la personne sur laquelle a été commis l'attentat, s'ils sont ses serviteurs, ses instituteurs ou de la classe de ceux ayant autorité sur elle; s'ils sont chefs, prêtres ou fonctionnaires quelconques, ou s'ils ont été aidés par une ou plusieurs personnes: en cas de viol, ils seront condamnés au maximum de la peine des travaux forcés à perpétuité; et en cas d'attentat à la pudeur, à la peine de cinq à dix ans de travaux forcés.

Art. 149. Quiconque aura tenté aux moeurs en excitant, favorisant ou facilitant la corruption de la jeunesse de l'un ou de l'autre sexe, au-dessous de dix-huit ans, sera puni d'un emprisonnement de six mois à deux ans et d'une amende de 15 à 150 francs.

Art. 150. Quiconque aura tenté aux moeurs, excité, favorisé ou facilité la corruption des personnes de l'un ou de l'autre sexe, sera puni d'une amende de 10 à 50 francs.

Art. 151. Si la corruption ou la prostitution a été excitée, favorisée ou facilitée par les pères

Art. 152. Si la prostitution ou la corruption a été excitée, favorisée ou facilitée par les pères

Art. 153. Si la prostitution ou la corruption a été excitée, favorisée ou facilitée par les pères

Art. 154. Si la prostitution ou la corruption a été excitée, favorisée ou facilitée par les pères

Art. 155. Si la prostitution ou la corruption a été excitée, favorisée ou facilitée par les pères

Art. 156. Si la prostitution ou la corruption a été excitée, favorisée ou facilitée par les pères

to i te parau i papai hia ra e tei necei hia, e te hohoa toa ra hoi u rau te huru tei hoi e tei taha haere hia, e tei haapao hia e hoi i te mau vahi e ruru ai te taata ra, e rave atura i te ohia te faano i te mau haapao raa maiatai e te faano, e te mau pen nelenehe aroa hoi, e faautua hia ia i te utua tapea ei te ahuru ma pae o te mahana e te toru avae, e te utua moni ei te 15 e te 150 o te farane.

Art. 145. Toute personne qui aura commis un outrage public à la pudeur sera punie d'un emprisonnement de trois mois à un an et d'une amende de 15 à 150 francs.

Art. 146. Tout attentat à la pudeur consommé ou tenté sans violence sur la personne d'un enfant de moins de onze ans, sera puni de un à trois ans de prison.

Art. 147. Quiconque aura commis un viol sur la personne d'un enfant au-dessous de quatorze ans, subira la peine des travaux forcés pendant un temps qui ne pourra être moindre de deux ans.

Art. 148. Si les coupables sont les ascendants de la personne sur laquelle a été commis l'attentat, s'ils sont ses serviteurs, ses instituteurs ou de la classe de ceux ayant autorité sur elle; s'ils sont chefs, prêtres ou fonctionnaires quelconques, ou s'ils ont été aidés par une ou plusieurs personnes: en cas de viol, ils seront condamnés au maximum de la peine des travaux forcés à perpétuité; et en cas d'attentat à la pudeur, à la peine de cinq à dix ans de travaux forcés.

Art. 149. Quiconque aura tenté aux moeurs en excitant, favorisant ou facilitant la corruption de la jeunesse de l'un ou de l'autre sexe, au-dessous de dix-huit ans, sera puni d'un emprisonnement de six mois à deux ans et d'une amende de 15 à 150 francs.

Art. 150. Quiconque aura tenté aux moeurs, excité, favorisé ou facilité la corruption des personnes de l'un ou de l'autre sexe, sera puni d'une amende de 10 à 50 francs.

Art. 151. Si la corruption ou la prostitution a été excitée, favorisée ou facilitée par les pères

Art. 152. Si la prostitution ou la corruption a été excitée, favorisée ou facilitée par les pères

to i te parau i papai hia ra e tei necei hia, e te hohoa toa ra hoi u rau te huru tei hoi e tei taha haere hia, e tei haapao hia e hoi i te mau vahi e ruru ai te taata ra, e rave atura i te ohia te faano i te mau haapao raa maiatai e te faano, e te mau pen nelenehe aroa hoi, e faautua hia ia i te utua tapea ei te ahuru ma pae o te mahana e te toru avae, e te utua moni ei te 15 e te 150 o te farane.

Art. 145. Toute personne qui aura commis un outrage public à la pudeur sera punie d'un emprisonnement de trois mois à un an et d'une amende de 15 à 150 francs.

Art. 146. Tout attentat à la pudeur consommé ou tenté sans violence sur la personne d'un enfant de moins de onze ans, sera puni de un à trois ans de prison.

Art. 147. Quiconque aura commis un viol sur la personne d'un enfant au-dessous de quatorze ans, subira la peine des travaux forcés pendant un temps qui ne pourra être moindre de deux ans.

Art. 148. Si les coupables sont les ascendants de la personne sur laquelle a été commis l'attentat, s'ils sont ses serviteurs, ses instituteurs ou de la classe de ceux ayant autorité sur elle; s'ils sont chefs, prêtres ou fonctionnaires quelconques, ou s'ils ont été aidés par une ou plusieurs personnes: en cas de viol, ils seront condamnés au maximum de la peine des travaux forcés à perpétuité; et en cas d'attentat à la pudeur, à la peine de cinq à dix ans de travaux forcés.

Art. 149. Quiconque aura tenté aux moeurs en excitant, favorisant ou facilitant la corruption de la jeunesse de l'un ou de l'autre sexe, au-dessous de dix-huit ans, sera puni d'un emprisonnement de six mois à deux ans et d'une amende de 15 à 150 francs.

Art. 150. Quiconque aura tenté aux moeurs, excité, favorisé ou facilité la corruption des personnes de l'un ou de l'autre sexe, sera puni d'une amende de 10 à 50 francs.

Art. 151. Si la corruption ou la prostitution a été excitée, favorisée ou facilitée par les pères

Art. 152. Si la prostitution ou la corruption a été excitée, favorisée ou facilitée par les pères

et mères, l'un ou l'autre des autres personnes chargées de leur surveillance, la peine sera de 100 à 300 francs d'amende.

Art. 152. Le mari qui aura entretenu ou installé une concubine dans la maison conjugale, sera puni d'une amende de 200 à 1,000 francs.

Art. 153. L'adultère de la femme ne pourra être dénoncé que par le mari; il pourra en outre être condamné à une amende de 50 à 300 francs.

Art. 154. Le complice de la femme adultère subira la même peine; il pourra en outre être condamné à une amende de 50 à 300 francs.

Art. 155. Les preuves qui pourront être admises contre le prévenu de complicité, outre le flagrant délit, sont celles résultant de pièces écrites.

Art. 156. Quand, par suite de contravention aux lois du mariage, l'un des conjoints est en prison, l'autre conjoint, en en faisant la demande, peut obtenir l'élargissement du condamné.

Art. 157. Quiconque étant déjà marié aura contracté un second mariage, sera puni de travaux forcés à temps.

Art. 158. Le chef qui, connaissant l'existence du précédent mariage, aura néanmoins procédé à la célébration du nouveau, subira la même peine.

Art. 159. Quiconque aura par fraude ou par violence enlevé ou fait enlever des mineurs de dix-huit ans et moins, ou les aura fait entraîner, détourner ou déplacer des lieux où ils étaient mis par ceux à l'autorité desquels ils étaient soumis, sera puni de un à trois ans d'emprisonnement.

Art. 160. Si la personne enlevée est une fille au-dessous de quatorze ans, la peine sera celle des travaux forcés à temps. Si le ravisseur n'avait pas vingt-un ans, la peine sera de six mois à trois ans d'emprisonnement.

Art. 161. Si après l'enlèvement le ravisseur épouse la fille enlevée, il ne pourra plus être condamné.

CHAPITRE VII.

INFRACTIONS AUX LOIS SUR LES INCURATIONS.

Art. 162. Ceux qui, sans l'autorisation du chef de district, feront inhumer un individu décédé, seront punis de six jours à un mois d'emprisonnement et d'une amende de 5 à 15 francs.

faatupu, i faatia i faaochie i taua ioe i taua taata raa ra, ci te 400 ia i tae noa 'tu i te 300 farane te utua.

Irava 152. Te tane te haaparahi mai i te hoe vahine e (parate) i roto i te fare e parahi hia e ana e ta'na vahine mau ra, e faautua hia ia i te utua taea, ci te 200 e te 1,000 farane.

Irava 153. O te tane anae ra te au ia faatie i te faautua raa o ta'na vahine; te vahine te hia hia e ua hara i te faautua ra, e faautua hia ia i te utua taea, ci te toru o te avae e te matahiti hoe.

Irava 154. E mai tei reira 'toa te utua e te tane i hara i taua vahine ra; e te tita 'toa te faautua raa ia i te utua moni e te 50 e te 300 farane.

Irava 155. Te ite hoe roa ra te au ia farii hia e i te ita hia i te raa ua hara raa, a tau 'tu i te roohia faahia raa hia i te roto fa i te mau parapi.

Irava 156. Mai te mea e, ia taea hia te tane, e mai ra te vahine, no te faahapa raa i te mau ture no te faaipopo raa, ia ani hia e te tahi ra, e tuu hia mai ia tei faautua hia ra i rape.

Irava 157. O tei oti na i te faaipopo hia e faaipopo faahou atura i te tahi, e faautua hia ia i te utua rave ohia no te hoe tau.

Irava 158. E mai tei reira 'toa te utua e te tavana tei ite i taua faaipopo raa matamua ra, e faatia 'tura hoi i te tahi.

Irava 159. O tei na roto i te haavare e te ravea pou te hopoté i te tama tei ore i taea te ahuru ma vai o te matahiti, e ua faaara-tai e, e ua tuu ia raleu i te hoe vahine e, e ere tei haapao hia e te feia i tuu hia i nia hoi ia ratou ra, e faautua hia ia i te utua taea ci te hoe e te toru o te matahiti.

Irava 160. Mai te mea e e ta'nahine aore i a taea te 14 o te matahiti tei faatupu hia ra, e faautua hia ia i te hara i te utua rave ohia no te hoe tau. Mai te mea e, aore i taea te 21 o te matahiti o taua taata i faatupu ra, e faautua hia ia i te utua taea ci te ono o te avae e te toru matahiti.

Irava 161. I muri a'era, ia faaipopo oia i taua tamahine i faatupu hia e ana ra, e ore atura ia e tia ia faautua 'tu ia'na.

PENE VII.

FAAHAPA RAA I TE MAU TURE NO TE TANE RAA TINO.

Irava 162. O tei tauu noa i te hoe taata pohe mai te faatia ore hia mai e te tavana o te mataehina, e faautua hia ia i te utua taea ci te ono mahana e hoe avae, e te utua moni ci te 5 e te 15 o te farane.

Art. 163. Quiconque aura recélé ou caché le cadavre d'une personne assassinée ou morte des suites de coups et blessures, sera condamné de un à six mois d'emprisonnement et d'une amende de 25 à 50 francs.

Art. 164. Sera puni d'un emprisonnement de quinze jours à trois mois, et d'une amende de 15 à 100 francs, quiconque se sera rendu coupable de violation de sépulture.

CHAPITRE VIII.

MEURTRE, ASSASSINAT, PARRICIDE, INFANTICIDE, EMPISONNEMENT, COUPS ET BLESSURES.

Art. 165. Celui qui donne volontairement la mort à son semblable est coupable de meurtre.

Art. 166. Le meurtre commis avec préméditation ou guet-apens est qualifié assassinat.

Art. 167. La préméditation consiste dans le dessein formé avant l'action de tuer un individu déterminé.

Art. 168. Le guet-apens consiste à attendre quelqu'un dans un lieu déterminé afin de le tuer ou d'exercer sur lui quelque autre acte de violence.

Art. 169. Celui qui tue son père, sa mère ou ses ascendants commet un parricide.

Art. 170. Si l'on tue un enfant nouveau-né, on commet un infanticide.

Art. 171. Tout attentat à la vie d'une personne par l'effet de substances pouvant donner la mort est qualifié d'empoisonnement.

Art. 172. L'assassinat, le parricide, l'infanticide et l'empoisonnement seront punis de mort.

Art. 173. Celui qui commettra un meurtre précédé, accompagné ou suivi d'un autre crime, sera condamné à mort; dans les autres cas, le meurtrier sera condamné aux travaux forcés à perpétuité.

Art. 174. Si les blessures faites ou les coups portés n'ont occasionné qu'une incapacité de travail, le coupable sera condamné à un emprisonnement de trois mois à trois ans.

Art. 175. Celui qui volontairement aura porté des coups et fait des blessures sans intention de donner la mort, alors que la mort en aura pourtant été la suite, sera puni de travaux forcés à temps.

Art. 176. Lorsque les coups et

Irava 163. Tei huna i te tino o te hoe taata i taparahi pohe roa hia, e tei pohe hoi no roto i te tairi e te moto raa hia, e faautua hia ia i te utua taea, ci te hoe e te ono o te avae, e te utua moni ci te 25 e te 50 farane.

Irava 164. O te faahapa i te mau vahine i haapao hia no te vahine i te utua taea, e faautua hia ia i te utua taea ci te ahuru ma pae o te mahana e te toru avae, e tu utua moni ci te 15 e te 100 farane.

PENE VIII.

NO TE TAPARAHI TAATA, TE TAPARAHI MEUA, TE TAPARAHI TAMARII, TE TAPARAHI NA ROTO I TE FAATARA, TE TUPAI E TE MOTO.

Irava 165. O tei taparahi pohe roa i te taata mai ia 'to' iho te huru, e ma te opua, e taparahi taata ia (meurtre).

Irava 166. O tei taparahi pohe roa i te taata mai te opua mau e te tamocome, e parau hia ia e, e hara taparahi taata (assassinat).

Irava 167. Te opua ra e te faaau maite raa ia e i taparahi pohe roa i te hoe taata i haapao hia hou a na reira i.

Irava 168. Te tamocome ra o te tiai raa ia e i te taata i te vahia opua hia, e taparahi pohe roa, e aore ra, e rave i te tahi atu huru hamani iho i nia ia'na.

Irava 169. Tei taparahi pohe roa i to'na metua tane, te metua vahine, e aore ia, i na tupuna, e taparahi metua ia.

Irava 170. Ia taparahi hia te hoe tama fanan api, e taparahi tamarii ia.

Irava 171. O te mau tamata raa 'to' i te taparahi i te taata na roto i te tua raa i te hoe raa e pohe roa 'tu ai oia, e taparahi faataero ia.

Irava 172. E faautua 'nae hia i te utua pohe, te taparahi taata, te taparahi metua, te taparahi tamarii e te taparahi na roto i te faataero.

Irava 173. O tei rave i te hara taparahi taata, lei na moa hia, tei amui hia e tei pee hia e te tahi hara e, e faautua hia ia i te utua pohe, i te vetahi e a'e ra mau huru, e faautua hia ia i te taparahi taata i te utua rave ohia e pohe noa 'tu.

Irava 174. Mai te mea e, o te tita ore anae ra ia rave i te ohia tei tupu mai no roto i te taparahi raa hia, e faautua hia ia i te hara i te utua taea ci te toru o te avae e te toru matahiti.

Irava 175. O tei moto e tei haaparauparu i te taata mai te opua mau, eiaha ra e mai te hinarao e ia pohe roa, e inaha pohe roa 'tu ra, e faautua hia ia i te utua ohia no taehe tau.

Irava 176. Mai te mea e, aore

blessures, ou auront occasionné une maladie ou incapacité de travail, le coupable sera puni d'un emprisonnement de six mois à un an et d'une amende de 15 à 150 fr., ou de l'une de ces deux peines seulement.

Art. 177. Dans les cas prévus par les articles 174, 175 et 176, si le coupable a commis le crime envers ses père et mère, il sera puni ainsi qu'il suit : si la peine prononcée est celle des travaux forcés à temps, sa condamnation ne pourra être de moins de dix années; si c'est un emprisonnement, il sera toujours condamné au maximum.

Art. 178. Quiconque par aliments, brevage ou autrement aura procuré l'avortement d'une femme, soit qu'elle y ait consenti ou non, sera puni d'un à trois ans d'emprisonnement.

Art. 179. La même peine sera prononcée contre la femme qui se sera fait avorter ou qui aura consenti à ce qu'on la fit avorter.

Art. 180. Quiconque par maladresse, imprudence, inattention ou inobservation des règlements aura involontairement causé la mort d'une autre personne, sera puni d'un emprisonnement de trois mois à deux ans et d'une amende de 25 à 200 francs.

Art. 181. S'il n'est résulté du défaut d'adresse ou de précaution que des blessures ou coups, l'emprisonnement sera de six jours à un mois et l'amende de 10 à 50 francs.

Art. 182. Il n'y a ni crime ni délit lorsque l'homicide, les blessures et les coups étaient commandés par la nécessité actuelle de la légitime défense de soi-même ou d'autrui; par exemple :

1° En repoussant pendant la nuit l'escalade ou l'effraction des clôtures, murs ou entrées d'une maison ou appartements habités ou de leurs dépendances;

2° En se défendant contre les auteurs de vols ou de pillages exécutés à l'évidence.

Art. 183. Le meurtre ainsi que les blessures et les coups sont excusables s'ils ont été provoqués par des coups ou violences graves envers les personnes.

Art. 184. Les crimes et les délits mentionnés au paragraphe précédent sont encore excusables s'ils ont été commis en repoussant pendant le jour l'escalade ou l'effraction des clôtures, murs ou entrées des maisons ou appartements habités ou de leurs dépendances.

te mai e te tia ore raa ia rave i te ohipa, i tupu mai no roto i tana moto e te tairi raa hia ra, e faautua hia ia tei hara i te utua tapea ei te ono o te mahana e te matahiti hoe, e te utua moni ei te 45 e te 180 farane, e aore ra, i tchoe anao e tana na utua i poti ra.

Irava 177. I te mau vahi i faale hia i na irava 174, 175 e te 176, ia rave tei faahapa hia i tana hora ra i nia i te metua tane e te metua vahine, e faautua hia ia oia mai teie te huru; mai te mea e, o te utua rave ohipa tei faautua hia ra, e ore ia e tia ia faale hia mai i te ahuru o te matahiti; e utua tapea ra, i te hau roa ia i te rahi te tui hia.

Irava 178. O tei haamarii i te tamarii mai roto mai i te opu tei parau hia e hui, na roto i te ho-roa raa 'tu i te hoe huru mea e te mea e jnu hia, faautua noa mai ai a taia vahine ra, e faautua hia ia i te utua tapea ei te hoe e te toru o te matahiti.

Irava 179. E tui atoa hia tei reira utua i oia i te vahine tei titau e ia hui hia oia, e tei faautua 'toa i tona na reira raa hia.

Irava 180. O tei pohe roa iana tchoe faata ma te opua ore, no roto ra i tona haapoa ore, te manao ore, te feruri ore e te pee ore hoi i te ture, e faautua hia ia i te utua tapea ei te toru o te avae e te piti matahiti, e te utua moni ei te 25 e te 200 farane.

Irava 181. Mai te mea e, e te paruru e te puta 'nae ra tei tupu mai no roto i tana haapoa ore e te manao ore ra, ei te ono ia o te mahana e te avae hoe te utua tapea, e te utua moni ra ei te 10 ia e te 50 farane.

Irava 182. Ia roa ra te pohe, te paruru e te pepe na roto i te tia ran o te faata ia paruru ia naho e, e te tahi a a e atoa hoi; e ore ia e faarua hoi ia hara hoi e ei hara hoi atoa hoi, mai teie te huru.

I te i potu raa 'tu i te rui i te feia e pauma mai e te vahahi, ia o mai i roto i te mau vahi a hara hoi, te patu e te mau ca e o mai ai i roto i te fare e te mau paha e parahi hia e te taata, e te mau vahi atoa e an mai;

I te paruru raa ia 'na hoi i te feia eia, e te haru, o tei rave i ta ratou ohipa ma te puai.

Irava 183. E haamama hia te hara taparahi taata, e ia 'toa hoi te tairi e te moto, mai te mea e, no te moto e te hamani no rahi i te taata i tupai ai.

Irava 184. E tia 'toa hoi te haamama raa i te mau hara e te hara rui i faute hia i te rava i nia nei, mai te mea e, ua rave hia a potai ai i te a'o, i te feia e pauma e te vahahi mai na roto i te mau vahi opati, te patu e te mau ca e o atu

ments habités ou de leurs dépendances.

Art. 185. Lorsque le fait d'excuse sera prouvé, s'il s'agit d'un crime emportant la peine de mort, celle des travaux forcés à perpétuité ou de la déportation, la peine sera réduite à un emprisonnement de six mois à trois ans; s'il s'agit de tout autre crime, elle sera réduite à un emprisonnement de quatre mois à un an. S'il s'agit d'un délit, la peine sera réduite de six jours à trois mois.

CHAPITRE IX. DES CRIMES ET DÉLITS CONTRE LA PAIX PUBLIQUE.

Art. 186. Toute personne qui commettra un faux, soit par signature ou dans les écritures, etc., sera condamnée de un à cinq ans d'emprisonnement.

Art. 187. Celui qui aura fait sciemment usage d'une pièce fautive sera puni d'un mois à trois ans d'emprisonnement.

Art. 188. Toute personne qui aura essayé par paroles ou par d'autres moyens de faire sauver un accusé ou un condamné sera punie de six mois à un an de prison.

Art. 189. Sera puni de travaux forcés à temps celui qui aura, sans ordre des autorités constituées et hors les cas où la loi ordonne de saisir des prévenus, arrêté, détenu ou séquestré des personnes quelconques.

Art. 190. Quiconque aura aidé à exécuter la détention ou séquestration subira la même peine.

Art. 191. Toute personne qui aura empêché, retardé ou interrompu les exercices du culte, par des troubles ou désordres commis dans le temple, sera punie de six jours à trois mois d'emprisonnement et d'une amende de 15 à 150 francs.

Art. 192. Quiconque aura par paroles, gestes ou menaces outragé les objets du culte, ou ses ministres dans leurs fonctions, sera puni d'une amende de 15 à 150 francs et d'un emprisonnement de quinze jours à six mois.

Art. 193. Celui qui aura recélé ou fait receler des personnes coupables de crimes sera puni, selon la gravité de la faute commise par le coupable, de un à trois ans d'emprisonnement.

Art. 194. Sont exceptés de cette disposition les ascendants,

ai i roto i te fare e te mau paha e parahi hia e te taata, e te mau vahi e an mai.

Irava 185. Ia taa te parau e te au ra ia faati hia te utua, mai te mea e, e hara te au ra ia faautua hia i te utua pohe, i te utua rave ohipa i roto i te auri e pohe noa 'tu, e te utua utua i te hoe fenua e ra tei rave hia, e faautua hia ia i te utua tapea ei te ono o te avae e te toru o te matahiti; to te mau hara e a'e aloa ra, e tui hia ia i nia i te utua tapea ei te maha o te avae e te matahiti hoe. E hara ti huihai, ei te ono ia o te mahana e te toru o te avae i te tapea raa.

PENIX IX. TE MAU HARA E TE HARA HIA E TE PAPEA 'TE MAU E TE TAATA 'TOA.

Irava 186. O te taata 'toa te faahapa i te papai raa, na roto i te ite e haavare, e faautua hia ia i te utua tapea ei te hoe e te pae o te matahiti.

Irava 187. O tei faasafua ia 'na hoi i te hoe parau haavare, mai te ite e haavare, e faautua hia ia i te utua tapea, ei te avae hoe e te toru matahiti.

Irava 188. O tei tamata na roto i te parau e te mau rave a'e atoa i te faara i te taata i pari hia e tei faautua hia, e faautua hia ia i te utua tapea ei te ono avae e te matahiti hoe.

Irava 189. E faautua 'toa hia i te utua rave ohipa no te hoe tau, oia te haru e te tapea noa i te taata, mai te faue ore hia 'tu e te feia manua toroa ra, e mai te au ore hoi i te mau vahi e faue mai ai te ture e te haru i te taata.

Irava 190. Mai tei reira 'toa te utua a tei tauturu atoa 'tu i tana hara raa e te tapea raa ra.

Irava 191. O te taata 'toa tei opati, tei faahamarii au e tei faapea i te pure raa, na roto i te faatupu raa i te peapea e te arepurepu raa i roto i te fare puta raa, e faautua hia ia i te utua tapea ei te ono mahana e te toru avae, e te utua moni ei te 45 e te 150 farane.

Irava 192. O tei faamini i te mau peu no te pure raa e te mau orometua a rave ai i te ohipa o te ratou raa mau toroa, na roto i te parau, te faamini e te haamatautau, e faautua hia ia i te utua moni ei te 15 e te 150 farane, e te utua tapea ei te ahuru ma pae o te mahana e te ono avae.

Irava 193. O tei faatupuni i te taata rave hara raa, e faautua hia ia mai te au i te rahi raa o te hara i ravehia e tana taata i faatupuni hia ra, i te utua tapea ei te hoe e te toru o te matahiti.

Irava 194. Aore ra i faao hia mai i roto i tei haapoa raa, te

descendants, l'époux, les frères, sœurs des criminels récidivistes et leurs allies au même degré.

CHAPITRE X.

OUTRAGES ENVERS LES DÉPOSITAIRES DE L'AUTORITÉ ET DE LA FORCE PUBLIQUES.

Art. 195. Celui qui cherchera querelle à un fonctionnaire dans l'exercice de ses fonctions sera condamné à un emprisonnement de un à six jours et à une amende de 5 à 15 francs.

Art. 193. S'il l'injure, la condamnation sera de trois à huit jours de prison et de 10 à 20 francs d'amende.

Art. 197. Si l'outrage s'adresse à un mutui, il sera puni d'une amende de 10 à 20 francs.

Art. 198. Quiconque diffamera les fonctionnaires du Gouvernement sera puni d'emprisonnement de un mois à six mois et d'une amende de 10 à 100 francs.

Art. 199. Si la diffamation ne s'adresse à des particuliers, l'emprisonnement sera de quinze jours à trois mois et l'amende de 5 à 50 francs.

CHAPITRE XI.

DE LA RÉBELLION.

Art. 200. L'attentat contre la vie ou les personnes du Gouvernement sera puni de mort.

Art. 201. L'attentat dont le but serait soit de détruire le Gouvernement établi, soit d'exciter les habitants à s'armer contre le Gouvernement, sera puni de mort.

Art. 202. Le complot ayant pour but les crimes mentionnés ci-dessus, s'il n'a été suivi d'un acte d'exécution, sera puni de la déportation.

Art. 203. Toute offense commise publiquement envers les fonctionnaires du Gouvernement sera punie de trois mois à trois ans d'emprisonnement.

Art. 204. Toute attaque en armes, toute résistance avec violence et voies de faits envers les fonctionnaires dans l'exercice de leurs fonctions, ou à l'occasion de cet exercice, sera punie d'un emprisonnement de un an à cinq ans.

Art. 205. Si la rébellion a été commise par une réunion de trois personnes ou plus, l'emprisonnement sera de deux à dix ans.

mai metua, te tamarii, te fane, te vahine e tae noa tu i te faataa hia, te tuane, te tuahine, te mau taace o te taata. haa i faatapa hia, e tei au mai mai tei reira 'toa te huru.

PENE X.

FAAINO RAA I TE FIAA MANA TOROA E I TE PAEAU MUTOI RA.

Irava 195. O tei tamai atu i te hoe taata toroa a rave ai i te ohipa o toa toroa e faatua hia ia i te utua tapea ei te hoe e te ono o te mahana, e te utua moni ei te 5 e te 15 farane.

Irava 196. I parau faaino atu oia iana ra, ei te toru ia e te vau o te mahana te utua tapea, ei te 10 e te 20 farane te utua moni.

Irava 197. E mutoi tei faaino hia ra, ei te 10 ia e te 20 farane te utua.

Irava 198. O tei faaheima i te mau taata toroa o te Hau ra, e faatua hia ia i te utua tapea ei te hoe e te ono o te vau, e te utua moni ei te 10 e te 100 o te farane.

Irava 199. E taata toroa ore tei faaheima hia ra, ei te ahuru mau pae ia o te mahana e te toru aave te utua tapea, e te utua moni ra ei te pae ia e te pae ahuru farane.

PENE XI.

NO TE OREHE HAU.

Irava 200. O tei tamata i te taparahi pohe roa i te feia toroa o te Hau ra, e faatua hia ia i te utua pohe.

Irava 201. O tei tamata i te huru tumu i te hau i faatia hia, e tei a'o alo hoi i te taata e aro atu i te hau, e faatua hia ia i te utua pohe.

Irava 202. Te mau amui raa 'toa ma te mauhaa i te rima, te mau patoi raa puai aloa e te mato i te feia toroa a rave ai i te ohipa o te ratou ra mau toroa, e no te rave raa i te ohipa o te ratou ra mau toroa, e faatua hia ia i te utua tapea ei te hoe e te pae o te matabiti.

Irava 203. Te mau faaino raa 'toa i te feia toroa o te Hau ra i te vahii atae, e faatua hia ia i te utua tapea ei te toru aave e te toru matabiti.

Irava 204. O te mau tamai raa 'toa ma te mauhaa i te rima, te mau patoi raa puai aloa e te mato i te feia toroa a rave ai i te ohipa o te ratou ra mau toroa, e no te rave raa i te ohipa o te ratou ra mau toroa, e faatua hia ia i te utua tapea ei te hoe e te pae o te matabiti.

Irava 205. Mai te mea e, u rave hia taua orure raa hau ra e na taata tei ore i hau i te toru, e faatua hia ia i te utua tapea ei te 2 e te 10 matabiti.

Art. 206. Tout individu qui, même sans armes, et sans qu'il en soit résulté des blessures, aura frappé un magistrat ou un chef, ou un ministre du culte dans l'exercice de ses fonctions, ou à l'occasion de cet exercice, sera puni de un mois à deux ans d'emprisonnement.

Art. 207. Les violences de l'espèce exprimée au paragraphe précédent, si elles s'adressent à un mutui dans l'exercice de ses fonctions, seront punies de vingt-cinq jours à trois mois d'emprisonnement.

CHAPITRE XII.

DES CRIMES ET DÉLITS COMMIS PAR LES FONCTIONNAIRES ET EMPLOYÉS.

Art. 208. Tout fonctionnaire qui commettra un faux en écriture, soit en faveur d'un parent ou d'un ami, soit en faveur d'un étranger, sera condamné, et la peine sera de cinq à dix ans de travaux forcés.

Art. 209. Il en serait de même pour tout fonctionnaire qui aurait détourné frauduleusement ce qui lui était chargé d'écrire.

Art. 210. Tout chef ou mutui qui s'approprierait des valeurs provenant de la caisse publique, sera condamné à la restitution et, de plus, à un emprisonnement de un an à trois ans, et révoqué de ses fonctions.

Art. 211. Il en sera de même pour les hauts fonctionnaires qui détournent des fonds ou déchireraient des pièces authentiques, ainsi que celles du Gouvernement.

Art. 212. Le chef ou le mutui qui se fait payer des sommes auxquelles il n'a aucun droit, et qui se les approprie, sera condamné à la restitution et, de plus, à un emprisonnement de deux à trois ans.

Art. 213. Le chef, le juge, le chef-mutui ou le mutui qui aura essayé, par paroles ou par d'autres moyens, de faire sauver un accusé ou un condamné, sera puni de un an à trois ans de prison.

Art. 214. Tout juge qui se laissera corrompre en faveur d'un accusé sera condamné à une peine de prison pour un temps limité de un à deux ans.

Art. 215. Il en sera de même pour les mutui ou tous autres fonctionnaires qui recevront une récompense quelconque pour laisser échapper un accusé ou un prisonnier.

Irava 206. O te taata 'toa te tupai i te haava, te tavana e te omelua a rave ai i te ohipa o toa toroa, e no te rave raa i te ohipa o toa toroa, ore noa 'tu oia te mau i te mauhaa, e ore noa 'tu hoi te paraparui i te tupu mai, e faatua hia ia i te utua tapea ei te hoe aave e te piti matabiti.

Irava 207. E o te mutoi tei hamani mo hia mai tei faatia hia i te irava i nia nei, a rave ai i te ohipa o toa toroa, e faatua hia ia i te utua tapea ei te piti ahuru mau pae o te mahana e te toru aave.

PENE XII.

NO TE MAU HARA E TE HARA RII E RAVE HIA E TE FIAA TOROA O TE HAU.

Irava 208. O te taata toroa te haavare i roto i te mau parau e papai hia ra ei faatua no te fofii e te taua, e aore ra no te hoe taata e, e faatua hia ia i te utua tapea ei te hoe e te pae e tae noa 'tu i te ahuru o te matabiti.

Irava 209. E na reira 'toa hia te feia toroa te faashuri e i te parau tei faane hia 'tu iana ra e papai.

Irava 210. Te mau tavana e te mutui te rave mai e taua nanaa hoi te mau faufaa no roto i te afata a te hau, e faatua hia ia i faa-hoi i taua moni ra, e i te utua tapea ei te hoe e tae noa 'tu i te toru o te matabiti, e faaore hia hoi tora tora.

Irava 211. E mai tei reira 'toa hoi te feia toroa tei rave mai i te moni e tei habahe i te mau parau faatia hia e ta te Hau aloa hoi.

Irava 212. Te tavana e te mutui te tilau e ia auau hia mai nana te moni te ore e tia iana ia rave mai, e faatua hia ia i faa-hoi i taua moni ra, e i te utua tapea hoi, ei te piti e tae noa 'tu i te toru o te matabiti.

Irava 213. Te tavana, te haava, te ratira mutui e te mutui, te tamata no roto i te parau e te mau raa e a'o aloa, i te laaora i taata i pari hia e tei faatua hia, e faatua hia ia i te utua tapea ei te hoe e te toru o te matabiti.

Irava 214. O te haava te rave mai i te tarahu ia laaora 'tu oia i te taata i pari hia, e faatua hia ia i te utua tapea ei te hoe e te piti o te matabiti.

Irava 215. E mai tei reira 'toa hoi te mutui e te feia toroa 'toa te farai mai i te hoe tarahu ia tuu oia i tei pari hia ra e i te mau auri.



PAPEETE.—IMPRIMERIE DU GOUVERNEMENT.
